PIGUET

HÔTEL DES VENTES I GENÈVE I 1978



DÉCEMBRE 2026

HENRY MOORE
LOT 32



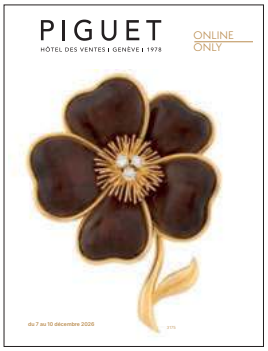


COLLECTION DE PERLES NATURELLES
mercredi 9 décembre 18 h
jeudi 10 décembre 12 h



AUGUSTE RODIN
LOT 57





Vente en ligne

ONLINE ONLY

SCANNEZ
POUR ACCÉDER
AU CATALOGUE

Ordre des vacations

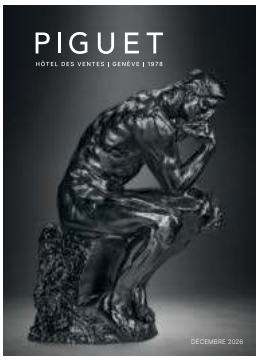
Clôture des enchères dès 12h

ONLINE

LUNDI 7 DÉCEMBRE	N° 1001 à 11132	Grands vins
	N° 1133 à 1371	Arts de la table, Art Nouveau et Art Déco Collection Baron de Reuter et Gordon Bennett Jr.
	N° 1372 à 1564	Objets d'art et de collection, Art sacré, Jouets, Numismatique, Minéralogie
MARDI 8 DÉCEMBRE	N° 1565 à 1853	Luminaires, Pendules, Mobilier, Tapis
	N° 1854 à 2149	Arts d'Orient et d'Extrême-Orient
MERCREDI 9 DÉCEMBRE	N° 2150 à 2291	Livres et manuscrits, estampes
	N° 2292 à 2699	Tableaux et sculptures
JEUDI 10 DÉCEMBRE	N° 2700 à 2782	Cadeaux, Maroquinerie de luxe et accessoires de mode
	N° 2783 à 3037	Montres, Horlogerie, Stylos, Accessoires
	N° 3038 à 3062	Objets d'art russes et précieux
	N° 3063 à 3092	Objets précieux et bijoux de la Collection Baron de Reuter et Gordon Bennett Jr.
	N° 3093 à 3306	Un siècle de joaillerie
	N° 3307 à 3624	*Bijoux under 1000* (bijoux à moins de CHF 1000)
	N° 3625 à 4046	Bijoux modernes, Haute joaillerie

BUREAUX À GENÈVE
HDV Hôtel des Ventes SA
Rue Prévost-Martin 51 | 1205 Genève
Tél +41 22 320 1177
www.piguet.com | info@piguet.com

BUREAUX À LAUSANNE
Enchères - inventaires - expertises
Place Saint-François 4 | 1003 Lausanne
Tél +41 21 613 7111
www.piguet.com | lausanne@piguet.com



Vente en salle

À GENÈVE

SCANNEZ
POUR ACCÉDER
AU CATALOGUE

Ordre des vacations

Ouverture des portes: 30 min. avant la vacation

LIVE

MERCREDI 9 DECEMBRE - VENTE EN SALLE A 18 HEURES

Attention, la vacation débute à l'heure précise

N° 1 à 22	Montres, Joaillerie, Objets d'Art
N° 23 à 41	Art Moderne et Contemporain
N° 42 à 58	Collection Baron de Reuter et Gordon Bennett Jr.

Pour la collection Carleton Smith **(lots en bleu),** se reporter à la page 40
Pour la collection Baron de Reuter et Gordon Bennett Jr. **(lots en rouge),** se reporter à la page 60
Pour la collection Aga Khan **(lots en vert),** se reporter à la page 134

Commission acheteur 25% + TVA 8,1% soit 27,03% TTC
(pour les lots munis d'un *, consultez les conditions de vente)

EXPOSITION À GENÈVE

sur inscription le 3 décembre 2026
Enregistrement online sur piguet.com
Exposition publique
du 4 au 6 décembre 2026 de 12h00 à 19h00

PROCHAINES VENTES
15-18 mars 2027 à Genève
Exposition publique:
12-14 mars 2027 de 12h00 à 19h00
Délai de consignation: 22 janvier 2027

Suivez-nous @piguet_hdv

Par le ministère de Me Tronchet, huissier judiciaire

Lots de couverture: 58 (modifié) et 51

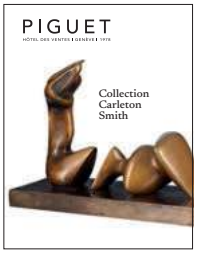


Lot 22

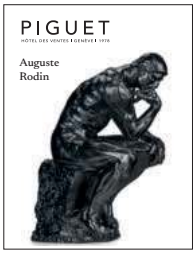
E-Catalogues



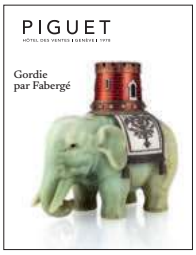
Catalogue
en ligne
Collection Reuter



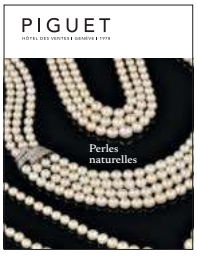
Catalogue
en ligne
Collection Carleton Smith



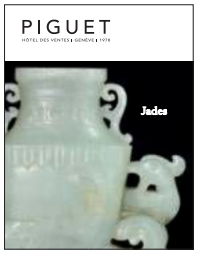
Catalogue
en ligne
Rodin



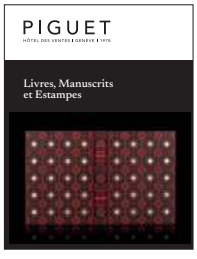
Catalogue
en ligne
Fabergé



Catalogue
en ligne
Perles naturelles



Catalogue
en ligne
Collection de Jades



Catalogue
en ligne
Livres, Manuscrits et Estampes



Montres - Haute joaillerie Objets précieux

VENTE EN SALLE MERCREDI 9 DÉCEMBRE A 18H



Lot 19

1. Patek Philippe, *«Gondolo»*, montre en or 750, circa 1924
Mouvement: mécanique, n°809110. Boîtier: n°602842, dim. 24×34 mm
Bracelet Patek Philippe: croco noir, boucle ardillon or 750 PPC
Signature: cadran, mouvement, boîtier. Accessoires: extrait des archives mentionnant la date d'achat le 20/08/1925, pochette, copie de facture de révision Gübelin

25.000-35.000

Les montres Gondolo sont les héritières d'un partenariat noué en 1872, qui durera jusqu'en 1927, entre Patek Philippe et le détaillant brésilien Gondolo & Labouriau. La lignée Gondolo se composait à l'origine exclusivement de montres de poche spécialement conçues et fabriquées pour ce détaillant. À l'époque, le marché brésilien représente un tiers des ventes Patek Philippe, notamment grâce à un système original de loterie-épargne mis en place par Gondolo, réservé à la bourgeoisie brésilienne. Dès l'avènement des premières montres-bracelets au début du XXe siècle, cette alliance pousse Patek Philippe à explorer de nouvelles formes horlogères. Patek Philippe s'affranchit alors des boîtiers ronds traditionnels pour concevoir des montres de formes diverses : rectangulaire, tonneau, coussin... C'est par ailleurs ce raffinement géométrique typique des Années folles qui inspirera la création officielle de la collection Gondolo en 1993.

La montre présentée ici, produite en 1924, bien que dépourvue du nom Gondolo & Labouriau sur son cadran, incarne pourtant le style « Gondolo » aussi bien dans la forme de son boîtier que dans les lignes épurées de son cadran. Mais ce garde-temps témoigne aussi de la diffusion internationale des montres Patek Philippe avant-gardistes. Son fond de boîtier porte une gravure d'Arthur A. Kraeuter (A. A. Kraeuter) de South Orange, New Jersey, un détail qui ancre cette pièce dans l'histoire de la clientèle américaine de Patek Philippe durant l'entre-deux-guerres.





2. Audemars Piguet, *Royal Oak*, montre-bracelet en acier avec indication de la date
Mouvement: cal. 5800, automatique, 28 rubis, n°BK1668
Boîtier: n°YH9587X, diam. 34 mm, fond en verre laissant apparaître le mouvement
Complication: date à guichet
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
Accessoires: carte de garantie, écrin de service
15.000-20.000



3. Audemars Piguet, *Royal Oak «Jumbo»*, réf. 15202ST, montre-bracelet en acier, années 2010
Mouvement: cal. 2121, automatique, 36 rubis, n°AL6103
Boîtier: n°K 30576, diam. 39 mm, fond en verre laissant apparaître le mouvement
Complication: date à guichet
Bracelet Audemars Piguet: n°1240
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
Accessoire: extrait de registre daté du 16.11.2026
25.000-35.000



4. Audemars Piguet, *Royal Oak*, réf. 26240 ST, pour le 50ème anniversaire, montre-bracelet chronographe en acier avec retour en vol, circa 2022
Mouvement: cal. 4401, automatique, 40 rubis, n°BG8305
Boîtier: n°MM2619C, diam. 41 mm, fond en verre laissant apparaître le mouvement
Complications: chronographe à 2 compteurs avec secondes au centre, retour en vol, date à guichet, compteur subsidiaire pour les secondes
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
Accessoires: carte de garantie, écrin
20.000-30.000

Dévoilée en 2022 au cœur d'une collection anniversaire de 42 nouvelles références célébrant les 50 ans de la création de Gérald Genta, la référence 26240ST inaugure une nouvelle ère pour la Royal Oak.

Déclinée en seulement quatre variations de cadrans lors de son lancement, elle intègre pour la première fois dans son boîtier de 41 mm le calibre 4401, un mouvement chronographe doté de la complication retour en vol, permettant de remettre à zéro et de relancer instantanément le chronométrage d'une simple pression.

Bien que cette référence figure toujours au catalogue de la Maison, seuls les exemplaires produits et vendus durant l'année 2022 arborent la masse oscillante ajourée spéciale «50 ans».

Ce modèle présenté ici appartient précisément à cette production commémorative recherchée, offrant ainsi l'opportunité rare d'acquérir une véritable pièce d'histoire de la Manufacture.





5. Rolex, *Sky Dweller*, réf. 326934, montre-bracelet en acier et or gris avec indication d'un deuxième fuseau horaire
Mouvement: automatique
Boîtier: n°6C711268, diam. 42 mm, lunette tournante bidirectionnelle pour le réglage des fonctionnalités
Complications: indication d'un deuxième fuseau horaire, date à guichet, indication du mois
Bracelet Rolex: n°N2T/62220, derniers maillons n°465
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
8.000-12.000

Présentée en 2012, initialement exclusivement en métaux précieux, la Sky-Dweller figure parmi les montres les plus sophistiquées de Rolex. En effet, elle permet d'afficher simultanément deux fuseaux horaires ainsi qu'un calendrier annuel « Saros », qui différencie automatiquement les mois de 30 et 31 jours. De plus, elle est dotée d'un système révolutionnaire « Ring Command» qui permet de sélectionner, grâce à la lunette tournante, différentes fonctions de la montre de manière simple et rapide, avant de les ajuster à l'aide de la couronne.
La montre mise en vente ici porte la référence 326934, qui fut produite entre 2017 et 2023. Elle se distingue par son cadran bleu soleil, spécialement sorti pour ce modèle or et acier très prisé des collectionneurs. Les chiffres arabes ou romains ont été remplacés par des index bâtons Chromalight et les aiguilles ont été affinées et allongées pour offrir une meilleure lisibilité du cadran. Initialement livrée uniquement avec un bracelet Oyster à trois mailles, la référence 326934 a inauguré en 2021 la possibilité d'être équipée du bracelet Jubilé (à cinq mailles), comme la montre mise à l'encan ici.



6. Rolex, *GMT Master II, «Bruce Wayne»*, réf. 126710/2520. montre-bracelet en acier avec indication d'un deuxième fuseau horaire
Mouvement: cal. 3285, automatique, 31 rubis, n°4987K3D0
Boîtier: n°7K6695C9, diam. 40 mm, lunette tournante bidirectionnelle
Complications: indication d'un deuxième fuseau horaire, date à guichet
Bracelet Rolex: n°7GK/69200, derniers maillons n°094
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
7.000-9.000



7. Rolex, *Daytona*, réf. 16520/16500, montre-bracelet chronographe en acier, circa 1996
Mouvement: cal. 4030, automatique, 31 rubis, n°114131
Boîtier: n°T595449, diam. 38 mm
Complications: chronographe à 2 compteurs avec secondes au centre, compteur subsidiaire pour les secondes
Bracelet Rolex: V8/78390, derniers maillons n°503B
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
8.000-12.000



8. Rolex, *Daytona*, réf. 6239, montre-bracelet chronographe en acier, circa 1965
Mouvement: cal. 72B, mécanique, 17 rubis, n°6779
Boîtier: n°1193384, diam. 37 mm
Complications: chronographe à 2 compteurs avec secondes, graduation pour le tachymètre, compteur subsidiaire pour les secondes
Bracelet Rolex riveté: 266/6635, derniers maillons n°71
Signature: cadran, mouvement, boîtier, bracelet
Accessoire: écrin
20.000-30.000

Rolex, *Daytona*

La mythique collection Cosmograph débute avec la référence 6239 en 1963, produite jusqu'en 1969. Ce n'est qu'à partir de 1964 que le modèle se voit adjoindre le nom Daytona. Cet ajout marque l'attachement de Rolex aux sports automobiles et célèbre ainsi le sponsoring de la marque, qui débuta deux ans plus tôt au profit du circuit du même nom.

Les modèles présentés ici illustrent plus de trente ans d'évolution de l'emblématique chronographe de Rolex. D'un côté, la pionnière référence 6239 de 1965, équipée du mouvement manuel calibre 72B et d'un bracelet riveté, incarne l'âge d'or de la montre-outil. De l'autre, la référence 16520 de 1996, qui marque le passage à l'ère moderne avec un boîtier élargi, une glace saphir, des poussoirs vissés et un mouvement automatique dérivé du mythique calibre Zenith El Primero.



9. Buccellati, importante paire de pendants d'oreilles en or gris 750 figurant des feuilles aux nervures ajourées pavées de diamants taille brillant, laissant pendre des éléments amovibles retenant des perles de culture gouttes de Tahiti (diam. environ 17 mm) surmontées de motifs foliacés sertis de diamants taille brillant, signés, numérotés P5596, h. 5.5 cm, 38g, boîte
12.000-18.000



10. Bague platine sertie d'un saphir Ceylan taille coussin de 22.105 carats, non chauffé, selon le rapport SSEF, entouré de diamants taille brillant et marquise

Provenance: famille princière française
40.000-60.000







11. Cartier, bague, circa 1969 formée d'une moitié en platine pavée de diamants taille brillant opposant une autre en lapis-lazuli godronné, signée, numérotée 071481 (?), doigt 53-13, 14g
20.000-30.000

12. Van Cleef & Arpels, *Alhambra*, bracelet en or gris 750 avec 5 motifs sertis de plaques de turquoise, signé, numéroté BL162741, long. 19 cm, 11g
4.000-6.000





13. Van Cleef & Arpels,
***Alhambra*, sautoir** en or gris 750 avec 20 motifs sertis de plaques de turquoise, signé, numéroté BL101938, long. 82 cm, 41g, pochette
20.000-30.000



Exceptionnel ensemble de perles naturelles



Lot 45,
voir page 67

Les perles naturelles sont issues d'un phénomène biologique exceptionnel. Un corps étranger (grain de sable ou parasite) s'introduit dans la coquille d'un mollusque. Pour se protéger, celui-ci le recouvre de plusieurs couches de nacre successives pour le neutraliser. Ce procédé rend la formation d'une perle ronde, de grande taille et au lustre plaisant rarissime. Les perles naturelles proviennent d'huîtres, mais sont aussi fabriquées par d'autres coquillages comme les conques, qui sécrètent des concrétions calcaires dont un exemple est visible sur le lot n° 3115.

L'existence des perles naturelles est connue depuis 5000 av. J.-C., où elles étaient pêchées dans le golfe Persique, la mer Rouge et le golfe de Mannar. Elles sont symboles de pureté et de richesse aussi bien dans l'Égypte ancienne, au Moyen-Orient que dans l'Empire romain. Avec les conquistadors et les Grandes Découvertes du XVIe siècle, de nouvelles sources apparaissent en Amérique du Sud. Les cours royales se passionnent pour cette gemme portée en parure par la noblesse. Ces perles sont tellement prisées qu'au début du XXe siècle, les huîtres perlières se raréfient en raison de la surpêche. Au Japon, Kokichi Mikimoto perfectionne la technique de la perle de culture, ce qui a pour effet de les rendre plus accessibles et abondantes. À l'inverse, le processus de création naturelle, rare et soumis aux aléas de la nature, ainsi qu'une technique de pêche disparue font désormais des perles naturelles des pièces de collection. Un ensemble aussi important mis à l'encan est donc un événement exceptionnel.

Retrouvez les perles naturelles en vente en salle: lots 14 à 18 et 44 à 46. En vente online: lots 3110 à 3160

14. Collier composé de deux rangs de perles naturelles d'eau de mer en chute (diam. 4.75 - 7.50 mm) selon le rapport SSEF n°156007 daté du 04/08/2026, fermoir en argent doré gravé, long. 37 cm
20.000-30.000





perle centrale en taille réelle



15. Collier 1 rang de perles naturelles d'eau de mer (diam. 4.2-9.6 mm)selon le rapport SSEF n°155416 daté du 26/06/2026, fermoir en or 585, long. 53 cm
30.000-50.000



perle centrale en taille réelle





perle centrale en taille réelle

16. Collier 1 rang de perles naturelles d'eau de mer en chute (diam. 5.05-9.20 mm) selon le rapport SSEF n°155414 daté du 26/06/2026, fermoir navette en or 375 serti de demi perles, long. 42 cm

25.000-35.000





perle centrale du rang du milieu en taille réelle

17. Collier 3 rangs de perles naturelles d'eau de mer avec 3 perles de culture (diam. 4.35-8.50 mm) selon le rapport SSEF n°155415 daté du 29/06/2026, fermoir en or 585 serti de saphirs taille ronde, long. 54 cm
40.000-60.000





perle centrale en taille réelle

18. Collier 3 rangs de perles naturelles d'eau de mer en chute (diam. 4.90-6.75 mm) selon le rapport SSEF n°155413 daté du 26/06/2026, fermoir en or 375 gris serti d'une perle naturelle et de seed pearls, intercalaires en platine sertis de diamants taille ancienne, long. 54 cm

100.000-150.000





19. Boucheron, chouette en cristal de roche, or et diamants. Les pattes, les contours des yeux, le bec et la branche sur laquelle l'oiseau est perché ainsi que le cerclage du socle en cristal de roche sont en or gris et jaune 750, (281 g net), signée, numérotée, h. 18.5 cm, dans son coffret d'origine

25.000-35.000



20. Asprey, pendulette mystérieuse en or 750 et métal décoré d'une tête de lion sertie de diamants, rubis et nacre entouré d'une marqueterie en néphrite et de nacre, verre en cristal de roche, index sertis de saphirs, années 1980

20.000-30.000

Mouvement: cal. 222, mécanique, 15 rubis
Boîtier: h. 24 cm
Signature Asprey: boîtier
Signature LeCoultre: mouvement



21. Asprey, importante et impressionnante sculpture figurant un aigle royal les ailes déployées dévoilant un corps entièrement recouvert de cristaux de cristal de roche et quartz fumé parsemés de mica, d'hématite et de pyrite. Les plumes et les pattes sont en argent noirci, la tête et les griffes en or 750 et les yeux sertis de cabochons d'ambre. Se tenant sur un socle au naturel fait de roches et de cristaux divers dont quartz et pyrite. Signé, envergure 240 cm, hauteur 141 cm, poids d'argent net 10kg, poids net d'or 700g, dépliant de présentation Asprey
Cette pièce d'exception a nécessité 2 ans et 4 mois pour être réalisée.

40.000-60.000





22. Exceptionnelle et importante pendule automate d'époque George III attribuée à James Cox, Londres, circa 1765-1775, en bronze argenté et doré serti de strass imitant diamants, émeraudes, rubis et saphirs, 69×40×28 cm

200.000-300.000



James Cox: horlogerie de prestige

de prestige : Les créations attribuées à l'atelier de James Cox (actif à Londres entre 1760 et 1785) s'inscrivent au sommet de l'art de la haute horlogerie de fantaisie du XVIIIe siècle. Célèbre pour ses somptueuses structures en bronze doré, ses décors de pierres d'imitation en serti clos et ses automates visuels, Cox fut le principal maître d'œuvre du commerce de luxe orienté vers l'exportation lointaine.

Ces pièces spectaculaires, associant le faste du rococo européen au goût pour l'exotisme et la polychromie, étaient prioritairement destinées aux marchés d'Extrême-Orient, et en premier lieu à la cour impériale de la dynastie Qing en Chine. Connues sous le nom de Zimingzhong, elles étaient acheminées par les navires de la Compagnie des Indes et constituaient des cadeaux diplomatiques très prisés par l'empereur Qianlong et l'aristocratie chinoise pour leur éclat visuel et l'ingéniosité de leurs mécanismes. On retrouve aujourd'hui de nombreuses pendules s'inscrivant dans cette même typologie au sein des collections du Musée du palais Impérial (Cité Interdite à Pékin), présentant des partis pris décoratifs et architecturaux similaires, assortis de subtiles variantes dans les choix de la faune porteuse et des décors rocailles.





Art moderne et contemporain



23. Albert Dubois-Pillet (1846-1890), «*Bord de rivière*», c. 1880-83, huile sur toile, signée, 27×41 cm

12.000-18.000

Avis d'inclusion au catalogue raisonné par M. Offenstadt et le Wildenstein Institute, 2001

Provenance: Mme Ernesta Urban, 1891; Vente De Ricqlès, Paris, 1994, lot 24; Vente Sotheby's, New York, 1994, lot 42; Vente Drouot, Paris, 1995, lot 14; Vente Dobiaschofsky, Berne, 1995, lot 539; Collection particulière; Vente Dupuy, Honfleur, 2001, lot 137; Collection privée, Suisse (acquis de la provenance précédente)
Webographie: Patrick Offenstadt, *Albert Dubois-Pillet: Catalogue raisonné*, p. 27, fig. 8, ill., https://galerieoffenstadt.fr/albert-dubois-pillet-catalogue-raisonne/

Bibliographie: Roger Gounot, «Le peintre Dubois-Pillet», in: *Cahiers de la Haute-Loire*, Le Puy-en-Velay, 1969, p. 127; Lily Bazalgette, *Albert Dubois-Pillet: sa vie et son œuvre, 1846-1890*, Gründ, Paris, 1976, p. 163, no. 429; Gérald Schurr et Pierre Cabanne, *Dictionnaire des petits maîtres de la peinture: 1820-1920*, vol. 1, Ed. de l'Armateur, Paris, 1996, p. 379, ill.

Exposition: 7e exposition de la Société des artistes indépendants, *Rétrospective Dubois-Pillet*, Paris, Pavillon de la ville de Paris, 1891, no. 429



24. Maurice Denis (1870-1943), *«Procession de Saint-Jacques, aux étendards»*, 1919, huile sur carton, signée et datée, 38×26,5 cm

6.000-8.000

L'œuvre est répertoriée dans le catalogue raisonné de Maurice Denis en ligne sous le numéro CR 3147.

Provenance: Succession de l'artiste - [coll. Anne-Marie Poncet]; Collection privée, Suisse, acquis dans les années 1970, puis resté dans la famille jusqu'à ce jour

Exposition : *Maurice Denis, Genève et le Chablais*, maison des Arts et Loisirs, Thonon-les-Bains, 29 janvier-mars 1971, no. 23

Note: Ce tableau représente la procession du pardon de Saint-Jacques à Perros-Guirec qui a lieu chaque année le dernier dimanche de juillet. Une ébauche sommaire à la mine de plomb a été identifiée dans un carnet de croquis de l'artiste, ainsi qu'un dessin de la statuette du Christ.





25. Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), «*Roses*», 1910-1915, huile sur toile, signée, 30×41 cm

100.000-150.000

L'œuvre est incluse dans le catalogue raisonné digitale du Wildenstein Plattner Institute sous le numéro de référence PRDYFL, https://digitalprojects.wpi.art/artworks/37963-roses?identifier=PRDYFL

Provenance: Succession Renoir (1919-1922); Collection Pierre Renoir (1922); Collection Albert Flament, Paris, Collection Lucien Nouvel (1908-1979), 1956, (par héritage de la provenance précédente), puis resté dans la famille jusqu'à ce jour

Bibliographie: MM. Bernheim-Jeune, *L'Atelier de Renoir*, Paris, 1931, vol. II, Edition Bernheim-Jeune, p. 198, no. 632, ill., (sous le titre «Fleurs (inachevé)», daté 1917; MM. Bernheim-Jeune, Renoir's Atelier / *L'Atelier de Renoir*, Alan Wofsy Fine Arts, San Francisco, ed. rév., 1989, p. 244, pl. 198, no. 632, ill., (sous le titre «Fleurs (inachevé)», daté 1917; Guy Patrice, Michel Dauberville, *Catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles*, vol. V, éd. Bernheim-Jeune, Paris, 2014, p. 25, no. 3636, ill., (sous le titre «Fleurs (inachevé)», daté 1917



26. André Derain (1880-1954),
Nature morte, 1945-1950, huile sur papier marouflé sur toile, signée, 18,5×26,5 cm
6.000-8.000
Certificat Comité Derain, 2026



27. Armand Guillaumin (1841-1927) , «*Les roches rouges*», circa 1918, huile sur toile, signée, 24,5×33,5 cm

8.000-12.000

Attestation d'inclusion au catalogue raisonné en préparation par le Comité Guillaumin, 2026

L'œuvre sera reproduite au second volume du Catalogue Raisonné Armand Guillaumin, actuellement en préparation par le Comité Guillaumin.



28. Emile Othon Friesz (1879-1949), *Baigneuses*, huile sur toile, signée, 50,5×61,5 cm
6.000-8.000

L'œuvre sera incluse au second tome du catalogue raisonné en préparation par les Editions Aittouarès

Provenance: Collection privée, Paris; Collection privée, Vaud; Galerie Catherine Niederhauser, Lausanne, 18.11.2009; Collection privée, Suisse



29. Emile Othon Friesz (1879-1949), «*Le bassin du Roy au Havre*», vers 1906, huile sur toile, signée, 33×41 cm

30.000-50.000

L'œuvre sera incluse au second tome du catalogue raisonné en préparation par les Editions Aittouarès

Provenance: Vente, Palais Galliera, Paris, juin 1964, lot 124



30. Bernard Buffet (1928-1999), *«Delphiniums et ombrelles»*, 1968, aquarelle, craie grasse et huile sur papier, signée et datée, 51×72 cm

20.000-30.000

Certificat de la Galerie Maurice Garnier, 2026

Provenance: Collection Serge Lifar, succession Comtesse Ahlefeldt; Hôtel des Ventes, Genève, le 13.03.2012, lot 534; Collection privée, Suisse (acquis de la provenance précédente)

Note: Une photographie est disponible sur le site du Gettyimages montrant Serge Lifar et Bernard Buffet ensemble devant le tableau.

Au verso: inscriptions manuscrites; tampon de la Galerie Maurice Garnier

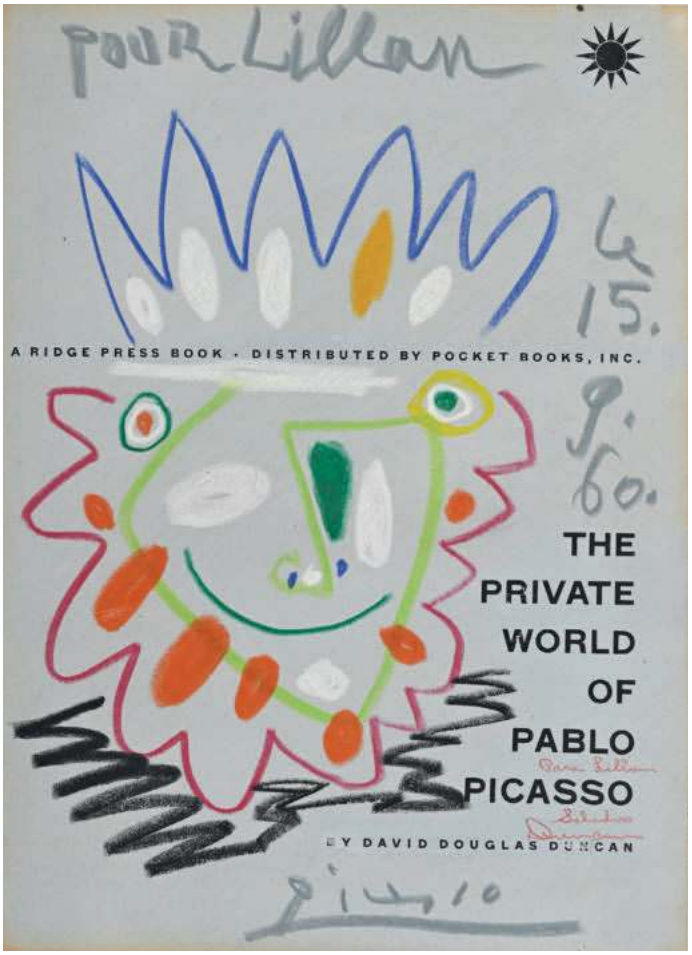


Bernard Buffet et Serge Lifar devant l'oeuvre

"Delphiniums et ombrelles" de Bernard Buffet provient de l'immense collection du chorégraphe et danseur Serge Lifar. Tout au long de sa carrière, il collabore avec les plus grands créateurs de son temps pour imaginer les décors de ses ballets, à l'image de Buffet pour "Le Grand Cirque". De ces amitiés et complicités artistiques est née une collection d'une richesse et d'une densité exceptionnelle.

Le nom de Serge Lifar demeure indissociable des figures majeures du XXe siècle : de grands plasticiens comme Pablo Picasso, Jean Cocteau, Léon Bakst, Nathalie Gontcharova ou Fernand Léger, des photographes de renom tels que Man Ray, Teddy Piaz, Pierre Boucher, Boris Lipnitzki et Robert Doisneau, mais aussi des personnalités emblématiques comme Coco Chanel, Joséphine Baker, Marlène Dietrich, Paul Valéry ou encore Jacques Prévert.

Plusieurs documents importants relatifs aux Ballets russes et à Lifar ont été dispersés par Sotheby's en 2002. En 2012, la Maison de vente Piguet a adjugé une vaste collection de photos, peintures et lettres lui ayant appartenu.



31. Pablo Picasso (1881-1973), *«Tête colorée»*, 1960, pastel gras sur page du livre «The private world of Pablo Picasso» par David Douglas Duncan, signé, dédicacé «Pour Lillan» et daté «15.09.60» par Picasso, signé et dédicacé par Douglas Duncan, 28×20 cm

20.000-30.000

Provenance: Collection Serge Lifar, succession Comtesse Ahlefeldt; Vente Piguet, Genève, le 13.03.2012, lot 614; Collection privée, Suisse (acquis de la provenance précédente)

Collection Carleton Smith (1908-1984)

MECÈNE ET AMI DES ARTISTES



Carleton Smith et Henry Moore dans son atelier

Carleton Smith s'est imposé tout au long du XXe siècle comme un professeur, musicologue, journaliste et conseiller d'exception. Figure clé du mécénat et de la préservation du patrimoine, il a tissé des liens étroits avec les personnalités politiques, artistiques et économiques les plus influentes de son époque.

Rédacteur de la revue Esquire et correspondant pour le New York Herald Tribune, il rencontre certaines des grandes personnalités de son temps et interviewe entre autres Trotsky ou le Shah d'Iran. Président de la National Arts Foundation à partir de 1947, il fonde également l'International Awards Foundation avec l'ambition de créer des distinctions dans des domaines non couverts par le prix Nobel. Il est notamment l'un des principaux instigateurs du prix Pritzker d'architecture (1979). Pour ce dernier, Carleton Smith fait directement appel à son ami Henry Moore pour concevoir la sculpture remise aux lauréats. De 1979 à 1987, chaque lauréat du prix Pritzker (tels que Philip Johnson, Luis Barragán, I.M. Pei ou Richard Meier) a reçu l'une des sculptures créées spécialement par Henry Moore. La tradition familiale rapporte que l'architecte Luis Barragán fut tellement reconnaissant à Smith pour son amitié et son soutien au sein du prix Pritzer qu'il lui offrit la sculpture *Architecture prize* qu'il avait reçue en tant que lauréat (lot 33).

À travers ses nombreuses activités, il fréquente assidûment les artistes tels que Moore, Chagall, Matisse et Braque avec lesquels il se lie d'amitié. On trouve les témoignages de ces liens dans sa collection comportant des œuvres de Moore (lot 32), Yeats (lots 36 et 37), Chagall (lot 35), Braque (2221) et Picasso (2275, 2276 et 2309), dont certaines sont dédicacées. Il existe également des traces de ces liens dans les archives de la Henry Moore Foundation, celles de Gérald Cramer (BGE) et dans ses archives personnelles. Dans ces dernières, on découvre notamment des photographies de l'esthète avec les artistes qu'il fréquentait ainsi qu'un faire-part de son mariage dessiné par Chagall.



Faire-part de mariage par Chagall



Carleton Smith et Marc Chagall dans son atelier

Également conseiller en philanthropie et en acquisitions d'art, il accompagne de grands collectionneurs et mécènes, au premier rang desquels figure le milliardaire J. Paul Getty, mais aussi Jay Pritzker, le cardinal Franz König ou S.M. le roi d'Arabie saoudite. Son vaste réseau de correspondants et d'amis intimes réunit des figures allant de Dwight D. Eisenhower et Lyndon B. Johnson à Joan Crawford ou Thomas Merton.

Ses contributions exceptionnelles à la vie culturelle internationale lui ont valu d'être décoré de l'Ordre de la Rose blanche de Finlande (1950) et de l'Ordre du Mérite de la République d'Autriche (1960).

Tous les lots inclus dans cette vente et signalés en bleu dans ce catalogue proviennent directement par héritage de la famille de Carleton Smith. Les lots 32 à 37 ainsi que les lots 2221, 2275, 2276, 2281, 2309, 2379 peuvent être retrouvés sur Piguet.com en recherchant «carleton smith»



Carleton Smith et Marc Chagall



Carleton Smith et Henri Matisse

Henry Moore

1898-1986



32. Henry Moore (1898-1986), "*Family group*", 1944, sculpture en terre cuite, 15,5×13,3×8 cm

60.000-80.000

Provenance: Acquis directement auprès de l'artiste par M. Carleton Smith en 1947-1948

Note : cette œuvre a servi de modèle à une édition en bronze de 7 sculptures

Bibliographie: Herbert Read, *Henry Moore : Sculptures and drawings 1921-1948*, Lund Humphries, Londres, 1957, pp. 14-15, no. 229, ill., (dimension erronée); Giulio Carlo Argan, *Henry Moore*, Fabbri, Milan, 1971, p. 37, no. 76 et pl. 76, ill., (épreuve en bronze); David Mitchinson, *Henry Moore sculpture*, éd. cercle d'art, Barcelone 1981, p. 94, no. 176, ill., (épreuve en bronze); David Sylvester (éd.), *Henry Moore: Complete Sculpture 1921–1948*, vol. I, Lund Humphries, Londres, 1988, pp. 14-15, no. 229, ill.

Nous remercions M. Patrick Cramer pour son aide dans la rédaction de cette notice.

Le thème du groupe familial occupe une place essentielle dans l'œuvre de Henry Moore, particulièrement au cours des années 1940. Développé à partir de projets de sculptures destinées à des établissements scolaires britanniques, il traduit l'intérêt de l'artiste pour les relations humaines, la maternité et la famille, thèmes qui prennent une résonance particulière au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Dès 1935-1936, Moore est sollicité par Henry Morris, directeur de l'éducation du Cambridgeshire, pour concevoir une sculpture destinée à l'Impington Village College, établissement dessiné par Walter Gropius et Maxwell Fry. Bien que ce projet ne se soit pas concrétisé, il fut à l'origine d'une longue réflexion sur la représentation de la famille, qui aboutit à plusieurs séries de maquettes en terre cuite au milieu des années 1940.

La présente composition rassemble deux parents assis et leurs deux enfants. La figure paternelle, caractérisée par une profonde ouverture au niveau du torse, contraste avec le modelé plus ample et enveloppant de la mère, qui accueille un enfant sur ses genoux. Un second enfant se tient debout entre les jambes du père. Les quatre personnages forment un ensemble compact, dont la stabilité est animée par les relations entre les volumes, les lignes et les espaces évidés. Cette opposition entre masses pleines et cavités constitue l'un des aspects les plus caractéristiques de la recherche sculpturale de Moore. Le vide n'est plus simplement un espace ménagé à l'intérieur de la forme mais il participe activement à sa construction et à son expression.

Le traitement particulièrement ouvert de la poitrine masculine, confronté aux formes maternelles, confère à la composition une dimension à la fois architecturale et symbolique. Cette terre cuite originale, très rare témoignage du travail de modelage de Henry Moore, se distingue des versions éditées en bronze. Elle s'inscrit dans la prestigieuse série des Family Groups, dont des compositions apparentées figurent notamment au MoMA de New York, à la Phillips Collection de Washington et au Cleveland Museum of Art.





33. Henry Moore (1898-1986), «*Architecture prize, (Two Piece Reclining Figure: Cut)*», 1979, sculpture en bronze doré, signée et numérotée 2/9, cachet de fondeur «H.NOACK, BERLIN», 25×32×15 cm

100.000-150.000

Bibliographie: David Mitchinson, *Henry Moore Sculpture*, McMilan, Londres, 1981, p. 296, no. 617, ill., (une autre épreuve illustrée); Alan Bowness, *Henry Moore*, vol. V, Lund Humphries, Londres, 1994, no. 756 et p. 166-167, ill., (une autre épreuve illustrée)

Nous remercions M. Patrick Cramer pour son aide dans la rédaction de cette notice.





Kevin Roche et Philip Johnson avec l'une des sculptures du prix Pritzker, en 1979

Par sa maîtrise des volumes et son dialogue entre matière et espace, *Architecture Prize (Two Piece Reclining Figure: Cut)* témoigne de l'aboutissement des recherches sculpturales de Henry Moore à la fin des années 1970. La figure allongée, thème fondateur de son œuvre, se trouve ici fragmentée en deux éléments organiques dont les formes semblent à la fois se répondre et s'opposer.

Entre les masses sculptées, le vide devient une composante essentielle de la composition, créant un équilibre subtil entre tension, mouvement et stabilité.

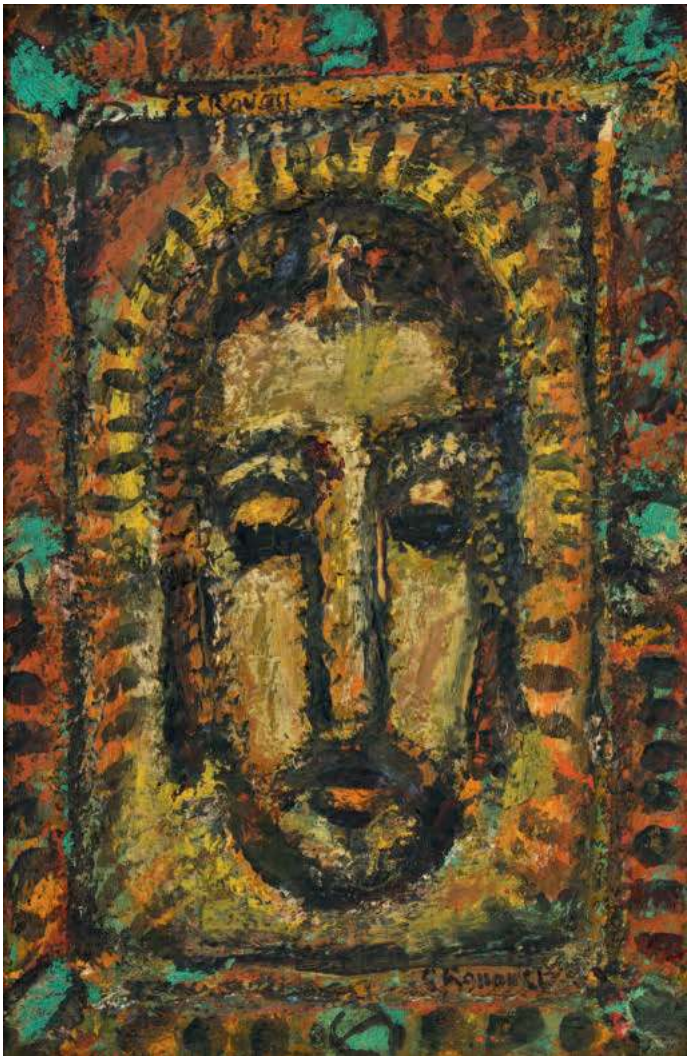
Cette conception, développée par Moore depuis les années 1950, illustre sa volonté de libérer la sculpture de la représentation figurative traditionnelle. Évoquant simultanément le corps humain, le paysage et des structures architecturales, l'œuvre invite le regard à circuler entre les formes et à découvrir leurs relations changeantes.

Conçue en 1979, l'œuvre fut crée à la demande de Carleton Smith pour le *Pritzker Architecture Prize*, prestigieuse distinction internationale dont il fut l'instigateur.

À ce titre, Smith participa directement aux premières années de cette distinction, notamment à celle de Luis Barragán, architecte mexicain qui en fut le deuxième lauréat, en 1980. Selon la mémoire familiale, Luis Barragán aurait personnellement offert à Carleton Smith la sculpture reçue à l'occasion de l'attribution de son prix. Ce geste pourrait témoigner de la reconnaissance de l'architecte envers Smith, dont l'engagement avait contribué à la création et au rayonnement de cette nouvelle distinction internationale. La numérotation 2/9 de cet exemplaire fait ainsi écho à la place de Barragán parmi les premiers lauréats du prix.

Cette oeuvre emblématique réunit les qualités fondamentales de la sculpture de Moore. Une œuvre puissante, aux formes organiques avec une maîtrise de l'espace et une présence monumentale que l'artiste savait conférer à ses œuvres.





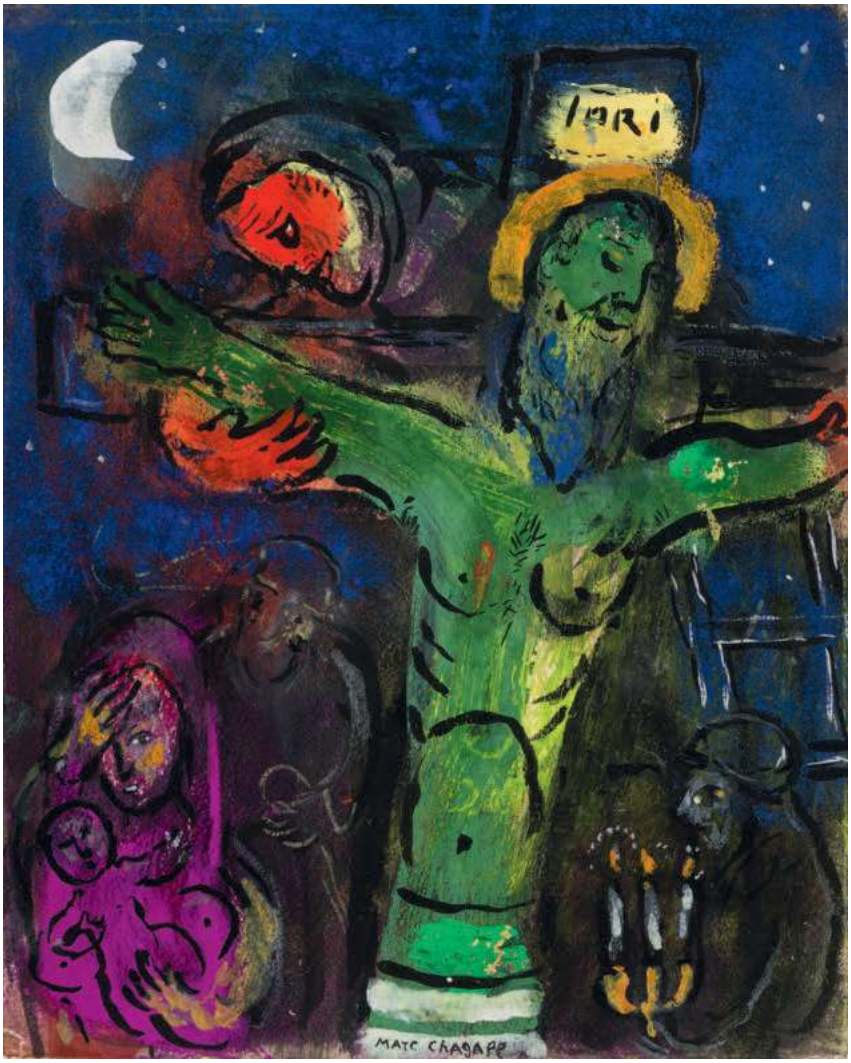
34. Georges Rouault (1871-1958), *Christ, la Sainte Face,* vers 1949, huile sur panneau, signée, 47,5×31 cm

15.000-25.000

Certificat photographique annoté d'Isabelle Rouault datant du 2 juin 1988

Provenance: acquis directement auprès de l'artiste par M. Carleton Smith

Bibliographie: Olivier Nouaille et Olivier Rouault, *Rouault, L'oeuvre peint,* Ed. Fondation Georges Rouault, 2021, p. 340, no. 4732-2929, ill.



35. Marc Chagall (1887-1985), *Crucifixion*, 1950, gouache sur papier, signée, contresignée, datée, dédicacée et située «Paris-Vence» sur le carton de collage, 28×23 cm

70.000-90.000

Provenance: Collection Carleton Smith (acquis directement auprès de l'artiste)

Note: Cette œuvre a servi de modèle pour une édition de 200 lithographies, réalisée en 1961 par Oldbourne Press.





Butler Yeats

1871-1957

Figure majeure de la peinture irlandaise du XXe siècle, Jack Butler Yeats (1871-1957) occupe une place singulière dans l'histoire de l'art moderne. Frère du célèbre poète William Butler Yeats, il participe, à travers son œuvre, au renouveau culturel de l'Irlande, dans une période marquée par la conquête de son indépendance et l'affirmation d'une identité nationale. Les paysages, les habitants et les traditions de son pays deviennent ainsi les sujets privilégiés d'une peinture profondément personnelle, où se mêlent mémoire, émotion et attachement à la terre irlandaise.

Mais Yeats ne se contente pas de représenter une Irlande pittoresque ou idéalisée. Il renouvelle profondément les codes de la peinture figurative en développant, particulièrement à partir des années 1920, un langage expressionniste d'une remarquable liberté. Les contours se fragmentent, les couleurs s'intensifient et la matière picturale s'affirme progressivement comme un moyen d'expression à part entière. Sans jamais abandonner totalement la figuration, il pousse ses recherches jusqu'aux frontières de l'abstraction, annonçant par certains aspects les expérimentations de la peinture gestuelle de l'après-guerre.

Ces deux huiles sur panneau illustrent parfaitement cette évolution et la richesse de son univers artistique.

Dans ***In Kerry***, un personnage masculin coiffé d'une casquette émerge d'un paysage ouvert sur un vaste ciel. Son visage, construit par de vigoureux empâtements, semble presque se fondre dans les collines qui l'entourent. Le personnage anonyme devient l'incarnation d'une Irlande populaire et profondément attachée à son territoire. Par l'énergie de la touche et la puissance expressive de la matière, Yeats dépasse la simple représentation d'un individu pour évoquer une mémoire et une identité collectives.

Dans ***Low Tide Among the Rocks***, c'est le paysage lui-même qui devient le véritable protagoniste. À marée basse, les rochers et les étendues de sable se mêlent à une végétation colorée dans une composition animée de touches rapides et épaisses. Les rouges, les ocres et les verts profonds contrastent avec les tonalités lumineuses du ciel et de l'horizon. Les formes semblent progressivement se dissoudre dans la matière, transformant cette scène côtière en une expérience presque abstraite. Yeats ne cherche plus à décrire fidèlement un lieu, mais à en restituer les sensations, la lumière et le souvenir.



36. Butler Yeats (1871-1957), *«Low Tide Among The Rocks»*, 1953, huile sur panneau, signée, titrée au verso, 22,5×35,5 cm
60.000-80.000

Provenance: acquis directement auprès de l'artiste par Mme J. Compton en 1954 (USA); Bryan Wilson, Illinois; Collection Carleton Smith

Bibliographie: Hilary Pyle, *Jack B. Yeats, a Catalogue Raisonné of the oil Paintings*, vol. II, André Deutsch, Londres, 1992, p. 1050, no. 1149, non ill.



37. Jack Butler Yeats (1871-1957), «*In Kerry*», 1930, huile sur panneau, signée, titrée au verso, 24×36 cm

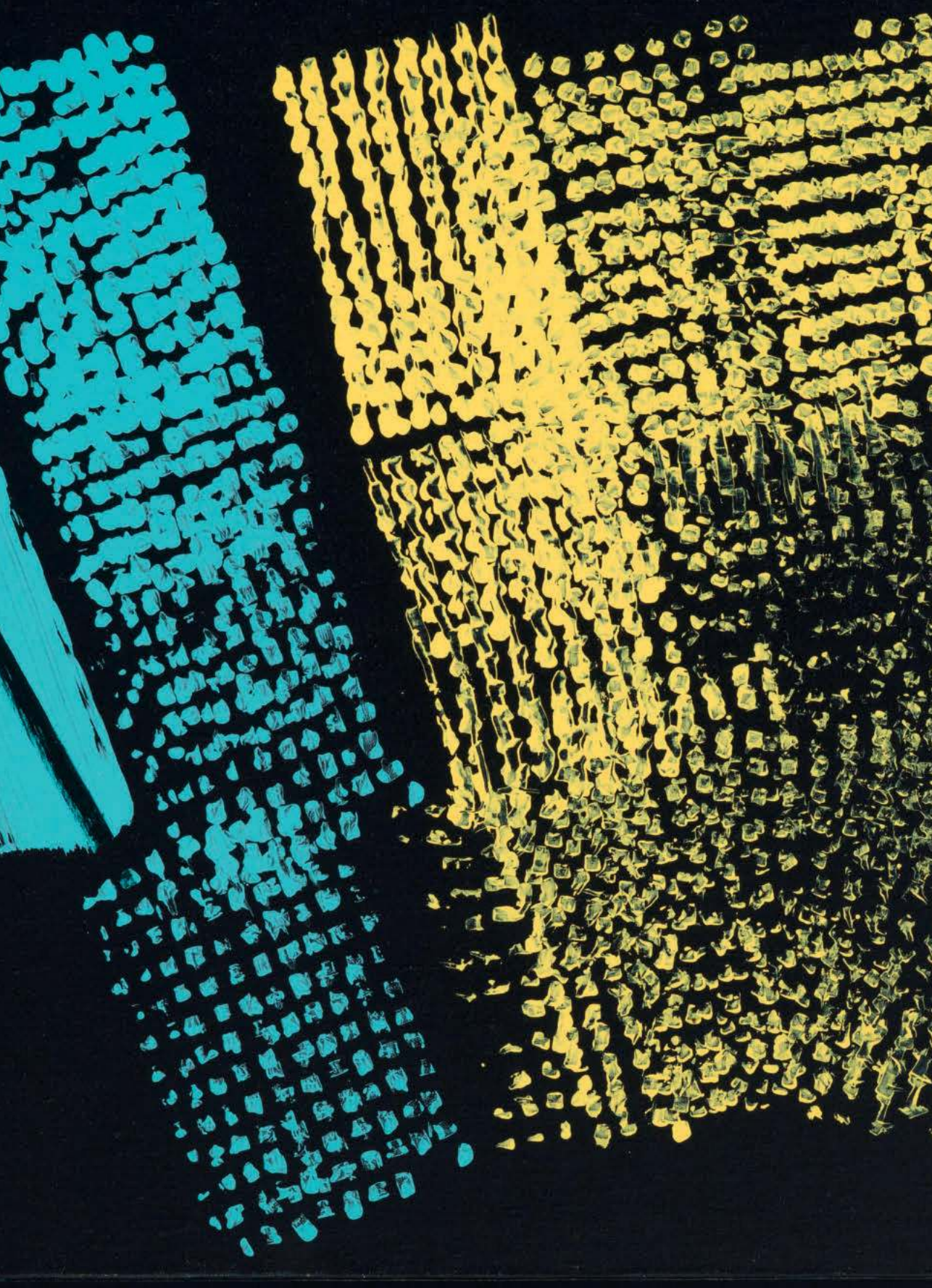
60.000-80.000

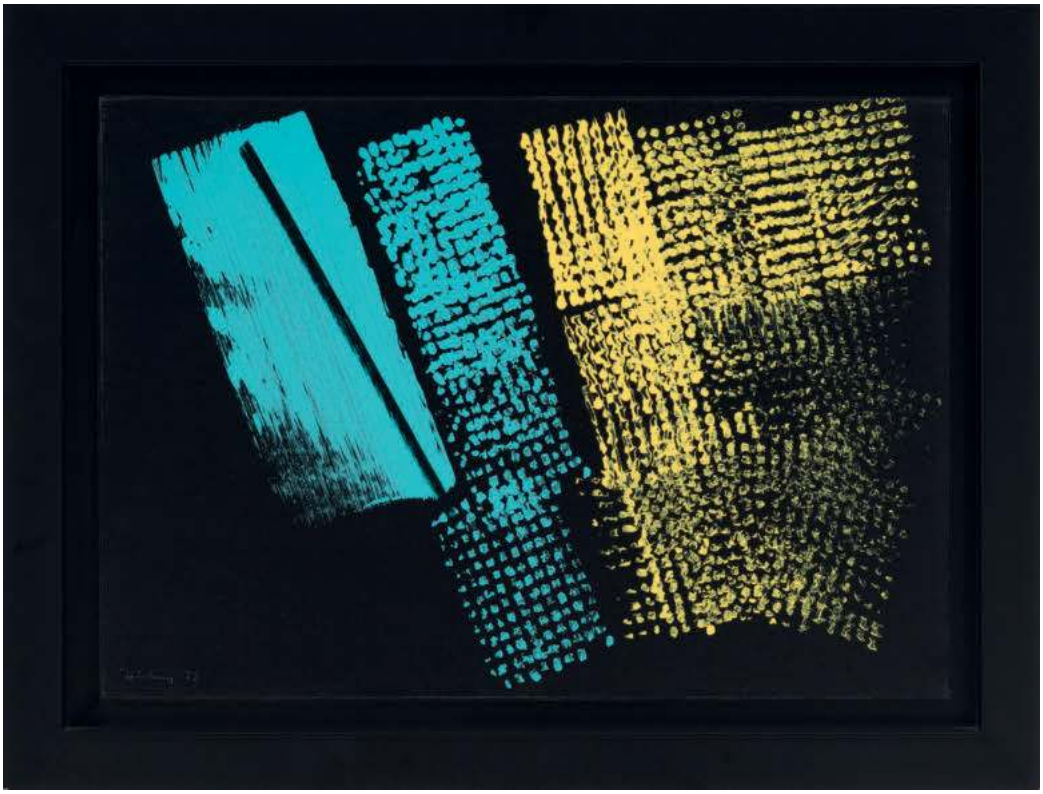
Provenance: acquis directement auprès de l'artiste par M. Carleton Smith en 1949

Exposition: Londres 1930; Dublin 1931; Royal Academy Exhibition, Londres, hiver 1941

Bibliographie: Hilary Pyle, *Jack B. Yeats, a Catalogue Raisonné of the oil Paintings*, vol. I, André Deutsch, Londres, 1992, p. 378, no. 418, non ill.

Au verso: étiquette de la Royal Academy, Londres





38.* **Hans Hartung (1904-1989)**, «*T-1972-H20*», 1972, acrylique sur toile, signée et datée, 46×65 cm

40.000-60.000

Certificat d'authenticité de la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, Antibes. 2019

Provenance: Galerie de France, Paris; Collection privée; Collection privée, acquis en 1991 de la provenance précédente; Vente Sotheby's, Londres, 2019, lot 176; Collection privée, Paris, acquis de la provenance précédente

Antoni Tàpies

1923-2012



© Arnold Newman

39. Antoni Tàpies (1923-2012), *«Grey with Black Band»*, 1962, technique mixte sur toile, signée et datée au verso, 195×130 cm

200.000-300.000

Provenance: Galerie Stadler, Paris; Galleria Notizie, Turin; Collection privée, Turin; Galerie Arta, Genève, no. 1347; Collection privée, Suisse

Exposition: Museum des 20. Jahrhunderts, Vienne, Antoni Tapies, du 16 mars au 21 avril 1962, cat. d'exp. no. 30; Galleria Notizie, Turin, 1963, p. 2, ill.; Galleria della Tartaruga, Rome, 1964, ill.

Bibliographie: Giuseppe Gatt, *Antoni Tàpies*, 1967, pl. 141, ill.; Alexandre Cirici, *Tapiés, testimoni del silenci*, p. 250, pl. 248, ill.; Anna Agustí, *Tàpies, The complete works*, vol. II : 1961-1968, Fondacio Antoni Tàpies & Edicions Poligrafa, Barcelone, 1990, p. 110, no. 1093, ill.

Etiquettes au verso: Galerie Arta, Genève, no. 1347; Galerie Tartaruga, Rome, no. 259; International Center of Aesthetic Research, Turin; Museum des 20. Jahrhunderts, Vienne



Peinte en 1962, *Grey with Black Band* appartient à l'un des moments les plus accomplis de la carrière d'Antoni Tàpies. Par ses dimensions imposantes, le dépouillement radical de sa composition et la puissance presque architecturale de sa bande noire, cette œuvre exceptionnelle incarne les recherches fondamentales qui ont fait de l'artiste l'une des figures majeures de l'art européen de l'après-guerre.

Dès la seconde moitié des années 1950, Tàpies s'affranchit de ses premières expériences surréalistes pour développer un langage profondément personnel, fondé sur la matière. Proche de l'Art informel et de la peinture matiériste, aux côtés de Jean Fautrier, Jean Dubuffet ou Alberto Burri, il fait de la surface picturale une réalité physique à part entière. Pigments, poudres minérales, empâtements, griffures et abrasions composent des surfaces accidentées évoquant le mur, motif central de son œuvre de maturité.

Grey with Black Band offre une expression particulièrement saisissante de cette démarche. Sur un vaste champ gris, dense et silencieux, s'impose une large bande noire horizontale qui structure la composition et en bouleverse l'équilibre. Évoquant tour à tour une limite, un obstacle, une cicatrice ou une ligne d'horizon, cette forme conserve toute l'ambiguïté du langage symbolique de Tàpies. Sa rigueur géométrique contraste avec les irrégularités de la matière, instaurant une tension subtile entre ordre et altération.

L'extraordinaire économie de moyens confère à cette œuvre sa monumentalité. Renonçant aux croix, lettres, chiffres et autres signes récurrents de son répertoire, Tàpies atteint ici une puissance expressive fondée sur la seule présence physique de la peinture. Le gris, le noir et une unique articulation horizontale suffisent à imposer une composition d'une rare intensité.

L'année 1962 marque également une étape déterminante dans la reconnaissance internationale de l'artiste, auquel le Solomon R. Guggenheim Museum de New York consacre alors une importante exposition personnelle. La provenance de , passée successivement par la Galerie Stadler à Paris, la Galleria Notizie à Turin et la Galerie Arta à Genève, avant de rejoindre une collection privée suisse, témoigne de son parcours au sein de galeries de premier plan.



Manolo Valdés



40. Manolo Valdés (1942), *«El diez»*, 1990, technique mixte (huile et étoupe tissée) sur toile, 194×219 cm
150.000-250.000

Provenance: Galerie Sonia Zannettacci, Genève, 09.02.2018

Exposition: Galerie Sonia Zannettacci, Genève, *Chiffres et lettres*, 2 novembre 2017 au 31 janvier 2018

Note: L'œuvre a été peinte dans son atelier de New York pour l'exposition des dix ans de la Galerie Sonia Zannettacci, *10*, du 4.12.1990 au 31.01.1991.

Bibliographie: *Manolo Valdés, La Intemporalida del arte*, Villegas editores, Bogota, 1999, p. 162-163, ill.

Webographie: https://artpassions.ch/galerie-sonia-zannettacci-chiffres-et-lettres-2-novembre-2017-31-janvier-2018/, ill.; Villegas Editores, (https://100libroslibres.com/manolo-valdes-el-espejo-en-jirones), ill.

Réalisée en 1990 dans l'atelier new-yorkais de Manolo Valdés, *El diez* s'inscrit dans la démarche de citation et de réinterprétation de l'histoire de l'art qui caractérise pleinement le travail de l'artiste. Par son important format et l'emploi singulier de l'étoupe tissée, Valdés transforme un simple chiffre en une composition picturale d'une remarquable puissance plastique.

L'œuvre constitue un hommage à Jasper Johns, dont les chiffres, lettres, drapeaux et cibles ont profondément renouvelé le rapport entre signe et peinture. Valdés s'approprie cette réflexion en la soumettant à son propre langage. Le chiffre dix, épaissi, déchiré et irrégulier, semble presque sculpté dans la matière. À distance, il conserve la lisibilité immédiate d'un emblème, tandis que de près, sa forme se dissout dans les fibres, les coutures et les accidents de surface.

Depuis la dissolution d'Equipo Crónica, Valdés puise dans un vaste répertoire d'images issues de l'histoire de l'art, qu'il agrandit, simplifie et transforme. Velázquez, Matisse, Picasso ou Léger deviennent ainsi les points de départ de créations nouvelles.

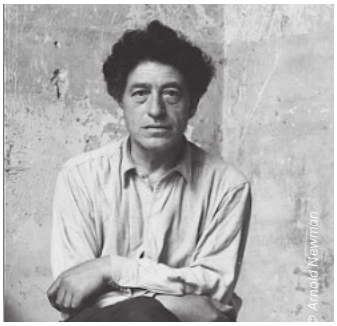
Cette oeuvre monumentale témoigne également d'une évolution dans le travail de Valdés autour de 1990, période de son installation à New York, lorsque l'expérimentation des supports et des matériaux prend une place croissante dans sa peinture. Avec ses dimensions imposantes, dépassant deux mètres, le chiffre quitte le domaine de l'écriture pour acquérir une présence presque architecturale.

Le parcours de cette œuvre est également remarquable par son lien avec la Galerie Sonia Zannettacci à Genève, qui défend et expose le travail de Valdés depuis la fin des années 1980, contribuant à sa diffusion en Suisse. Présentée en 2017 dans l'exposition Chiffres et lettres, *El Diez* témoigne de cette relation privilégiée entre l'artiste et la galerie. L'œuvre n'est jamais apparue sur le marché des enchères depuis son acquisition auprès de la Galerie.



Alberto Giacometti

1901-1966



41. Alberto Giacometti (1901-1966), «*Paire de chenets (à boule)*», 1933, bronze doré et fer forgé patiné, monogrammés AG et numérotés 09 par le Comité Giacometti, 34×46×28,5 cm

250.000-350.000

Note: chenets marqués «MADE IN FRANCE», l'un «3» et l'autre «5»

Certificat du Comité Giacometti, Paris, 2026

Les bronzes sont référencés par la Fondation Alberto et Annette Giacometti dans sa base de données en ligne, Alberto Giacometti Database (AGD), sous le numéro 4844

Provenance: Galerie l'Arc en Seine, Paris, 2008

Bibliographie: Michel Butor, *Diego Giacometti*, éd. Maeght, Paris, 1985, p. 101, (une autre version illustrée); Françoise Francisci, *Diego Giacometti, catalogue de l'œuvre: volume I*, Paris, 1986, p. 48, (une autre version illustrée); Léopold Diego Sanchez, *Jean-Michel Frank - Adolphe Chanaux,* les éditions du regard, Paris, 1997, p. 45, 104 et 161, (une autre version illustrée); *Diego Giacometti*, Galerie l'Arc en Seine, Editions de l'Amateur, Paris, 2003, p. 25, (une autre version illustrée); Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, *Jean-Michel Frank: l'étrange luxe du rien*, Paris, 2006, p. 185, (une autre version illustrée)



Salon de Nelson Rockefeller à New York, aménagé par Jean-Michel Frank, avec le modèle des chenets de Giacometti, 1937

Conçue en 1933, cette paire de chenets appartient à une période particulièrement féconde de la carrière d'Alberto Giacometti, alors que ses recherches surréalistes et son activité dans le domaine des arts décoratifs se développent parallèlement. Loin de constituer une production secondaire, les objets créés à cette époque sont un prolongement de ses recherches de sculpteur.

La rencontre avec Jean-Michel Frank joue un rôle déterminant. Au début des années 1930, Giacometti devient l'un de ses collaborateurs privilégiés et imagine pour ses intérieurs lampes, vases, appliques, lampadaires et chenets. Dans les décors volontairement dépouillés de Frank, ces créations apportent une présence sculpturale forte, souvent archaïque, fondée sur des formes simples et une matière volontairement irrégulière.

Cette paire de chenets est particulièrement représentative de ce langage. Giacometti réduit les éléments à deux volumes fondamentaux, la pyramide et la sphère. Leur simplicité géométrique leur confère une présence presque primitive et monumentale malgré l'échelle domestique de l'objet. Le bronze doré dialogue avec le fer forgé patiné et introduit cette opposition entre préciosité et rudesse qui caractérise plusieurs de ses créations décoratives de cette période. On retrouve dans ces chenets la même volonté de ramener l'objet à quelques volumes élémentaires tout en lui conservant une forte présence symbolique. Leur fonction utilitaire semble presque secondaire tant la pyramide et la sphère s'imposent comme deux sculptures autonomes.

Le modèle compte parmi les œuvres emblématiques issues de la collaboration entre Giacometti et Jean Michel Frank. Il sera notamment utilisé par Frank dans l'appartement new yorkais de Nelson Rockefeller à la fin des années 1930, où ces formes sculpturales participent pleinement à l'équilibre très particulier de ses intérieurs.



Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

DE JULIUS REUTER À RONALD DE REUTER: HISTOIRE D'UNE DYNASTIE DE L'INFORMATION ET CONSTITUTION D'UNE COLLECTION



James Gordon Bennett Jr. dans son jardin de la villa Namouna, Beaulieu s/Mer, vers 1895. A droite, le Baron Julius de Reuter.



Emblème et devises de James Gordon Bennett (lot 1196)

Cette collection témoigne du destin hors du commun de deux familles qui ont marqué l'histoire de la presse internationale. Alliées de longue date, les Reuter et les Bennett unirent leurs destinées en 1914, lorsque l'Américaine Maud Potter, veuve du baron George de Reuter, épousa James Gordon Bennett Jr., propriétaire du New York Herald. À travers leurs résidences de Londres, Paris, la Côte d'Azur et, plus tard, Genève, se dessine un monde de financiers, de magnats de la presse, de diplomates, d'artistes et de collectionneurs.

L'épopée commence avec Paul Julius de Reuter (1816-1899), fondateur de l'agence Reuters à Londres en 1851, et se poursuit avec son fils George (1863-1909), associé à la création de la Banque impériale de Perse. Le mariage de George avec Maud Potter, puis celui de cette dernière avec Bennett, rattachent la famille à deux des plus influents empires de presse de leur temps. Leur fils et beau-fils Ronald Carl George de Reuter (1899-1964) privilégiera ensuite la conservation et l'enrichissement du patrimoine artistique familial.

Les lots présentés à Genève incarnent cette histoire : souvenirs de l'essor des communications, de l'industrie, pièces portant des armoiries familiales, témoignages de la vie économique, sportive, mondaine et œuvres d'art. La ménagère victorienne au chevalier héraldique des Reuter (lot 1241) illustre la persistance de cette identité familiale dans les objets du quotidien.



Blason des barons de Reuter illustrant la rapidité de la diffusion de l'information

Scannez pour accéder au catalogue Reuter-Bennett



Baron Julius de Reuter
(1816-1899)
fondateur agence Reuters



Herbert de Reuter
(1852-1915)



Georges-Julius de Reuter
(1863-1909)
Londres-Paris

1re union de M.P.



Maud Potter
(1865-1946)
USA-Paris †
hérite de Reuter et Bennett

2e union de M.P.



James Gordon Bennett Jr.
(1841-1918)
NYC-Beaulieu s/Mer †
fils du fondateur NY Herald



Oliver de Reuter
(1894-1968)



Ronald de Reuter
(1899-1964)
Paris-Genève †

1re union de R.R.

Joséphine Chambon
(1888-1946)
Paris-Genève †

2e union de R.R.

Ladislawa Ocipska
(1905-1972)
Pologne-Genève †
hérite de R. de Reuter

Héritiers actuels

Paul Julius Reuter (1816-1899)



Le Baron à son bureau ©DR

Lorsque Paul Julius Reuter fonde à Londres, en 1851, l'agence de presse qui porte aujourd'hui son nom, cet ancien employé de banque allemand donne naissance à l'un des réseaux d'information les plus influents de son temps. Après avoir recouru aux pigeons voyageurs pour la transmission des cours de Bourse, il développe l'utilisation du télégraphe et des câbles sous-marins. Son entreprise devient un maillon essentiel des communications économiques de l'Empire britannique.

Anobli par le duc de Saxe-Cobourg-Gotha en 1871, puis par la Couronne britannique, Paul Julius de Reuter appartient bientôt à la haute société londonienne. Son influence dépasse toutefois le monde de la presse : il négocie directement avec les pouvoirs politiques, en particulier le shah de Perse, qui lui accorde en 1872 une vaste concession portant sur la construction de voies de communication, l'exploitation de ressources naturelles et la création d'une banque nationale.

Devant les controverses suscitées par ce projet et l'absence de soutien du gouvernement britannique, la concession est annulée en 1873. Seize ans plus tard, Paul Julius de Reuter renoue avec cette ambition en s'appuyant sur son fils George, qui joue un rôle déterminant dans les négociations. En 1889, une nouvelle concession de soixante ans autorise la fondation de la Banque impériale de Perse. La série complète des épreuves de ses premiers billets, exemplaire personnel de George de Reuter (lot 52), constitue un témoignage direct de cet épisode.



Buste de Paul-Julius Reuter à la City, Londres ©DR

George Julius de Reuter (1863-1909)



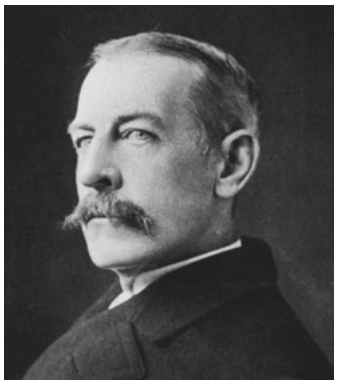
Né en 1863, George Julius de Reuter hérite avec son frère Herbert d'un patrimoine considérable et du prestige de l'agence familiale. À la mort de leur père, en 1899, Herbert prend la direction de Reuters. George, qui a participé au projet de la Banque impériale de Perse, mène pour sa part l'existence cosmopolite de l'aristocratie britannique de la Belle Époque, entre l'Angleterre, Paris et la Riviera. Un stylo de voyage gravé « Baron G de Reuter » (lot 3030) conserve un souvenir personnel de cette génération.

En avril 1891, George épouse Maud Potter (1865-1946), issue d'une famille américaine aisée, renforçant les liens entre les élites européennes et transatlantiques. Leurs armes d'alliance ornent notamment un plateau en argent de Cardeilhac (lot 1199). Le couple a deux fils, Oliver et Ronald. George meurt prématurément en 1909 ; cinq ans plus tard, sa veuve épouse James Gordon Bennett Jr., ami de longue date de la famille.



La Baronne George de Reuter, née Maud Potter et leurs 2 fils Ronald et Oliver

Maud Potter (1865-1946) & James Gordon Bennett Jr. (1841-1918)



James Gordon Bennett Jr.

Le mariage parisien, en 1914, de Maud Potter et de James Gordon Bennett Jr. surprend les cercles de la presse et de l'aristocratie : à 73 ans, le propriétaire du New York Herald est déjà l'une des figures les plus célèbres et les plus singulières du journalisme. Grâce à cette union, Oliver et Ronald de Reuter se trouvent liés à deux des grands groupes d'information de leur époque, britannique et américain.



Gordon Bennett et Maud Potter

Homme de presse infatigable malgré son tempérament extravagant, Bennett développe à Paris une édition anglophone de son journal new-yorkais. Grand voyageur et passionné de découvertes, il finance l'expédition de Henry Morton Stanley à la recherche du docteur Livingstone. En 1883, il fonde avec John W. Mackay la Commercial Cable Company, qui participe à la mise en place d'un câble transatlantique fabriqué par Siemens Brothers. Le coffret d'échantillons de ces premiers câbles (lot 53) évoque cette révolution des communications, en écho aux innovations de Paul Julius Reuter.

Le sport tient une place tout aussi importante dans son existence. Pionnier du polo aux États-Unis, jeune commodore du New York Yacht Club et vainqueur d'une course transocéanique de yachts, Bennett donne son nom aux célèbres Coupes Gordon Bennett, qui contribuent au développement de l'automobile, du yachting, de l'aviation et de l'aérostation. Certaines compétitions sont récompensées par des trophées spectaculaires, tel La Victoire de l'Hélice sur la Voile, par Aucoc et Aubé (lot 54).

Entre New York, Paris et la Côte d'Azur, Bennett reçoit souverains, aristocrates, industriels et journalistes dans ses demeures et à bord de ses yachts. À Beaulieu-sur-Mer, où il possède la villa Namouna



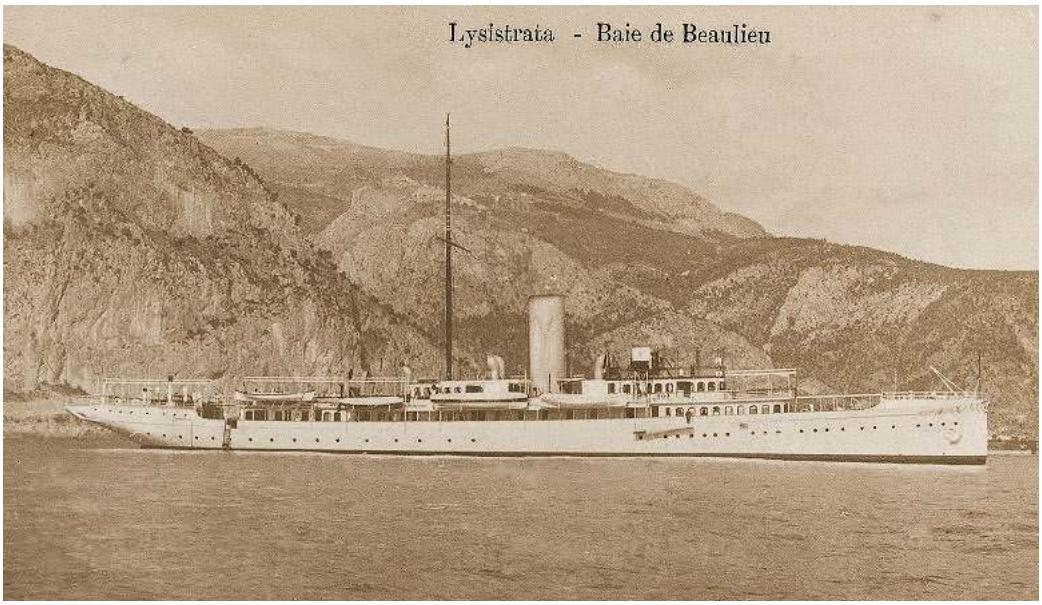
"New York Herald bulding" (vers 1895) entouré d'une frise d'hiboux à l'aplomb du toit, animal fétiche de Bennett ©DR



Gordon Bennett sur son Yacht

et fait mouiller le Lysistrata, défilent notamment l'impératrice Eugénie, le grand-duc Pierre de Russie et le jeune Winston Churchill avec ses parents. À Versailles, Maud Potter et lui réunissent une société brillante au Pavillon de la Lanterne, dont témoigne une scène de retour de chasse (lot 2462). Leurs relations comprennent également le roi Carlos du Portugal, le roi Léopold II de Belgique et plusieurs représentants des grandes fortunes américaines. Le tableau de Jac Martin-Ferrières figurant l'hôtel particulier de Maud Potter à Versailles sous la neige, peint en 1924 (lot 2455), prolonge le souvenir de ce cadre de vie.

Parmi les singularités de Bennett figure son attachement au hibou, qu'il tient pour son talisman. Des oiseaux vivants peuplent ses propriétés, tandis que leur effigie orne la façade du New York Herald, ses yachts, son papier à lettres et les objets de son entourage, dont des statuettes en pierres dures (lot 3076). La devise « La nuit porte conseil » accompagne parfois cet emblème. Bennett racontait qu'un hibou l'avait réveillé alors qu'il s'était assoupi pendant la guerre de Sécession, lui sauvant ainsi la vie. Une pince à cravate ornée d'une tête de hibou (lot 3078), ainsi qu'un porte-monnaie à boutons de chouettes (lot 3079), illustrent la place de cet oiseau dans la collection familiale.



Le Lysistrata dans la Baie de Beaulieu

Ronald Carl George de Reuter (1899-1964)



Maud Potter et Ronald sur le Lysitrata

Né en 1899, Ronald de Reuter grandit au contact des personnalités politiques, diplomatiques et artistiques fréquentées par sa famille. Contrairement à son grand-père, il n'exerce aucun rôle dirigeant au sein de Reuters, qui quitte le contrôle familial en 1919. Installé à Paris, il accomplit son service militaire en Angleterre comme lieutenant des Grenadier Guards, comme en témoignent les décorations qui lui furent décernées (lot 3085). Il commence des études de médecine, joue au golf et fréquente artistes, collectionneurs et personnalités de la haute société.

Héritier d'un important patrimoine artistique, il participe à sa préservation et à son enrichissement. La diversité des œuvres aujourd'hui présentées va des arts décoratifs aux grands noms de la sculpture : paravent en laque de Jean Dunand (lot 55), *Héraklès Archer* de Bourdelle (lot 56) et *Le Penseur* de Rodin (lot 58), tous trois proposés en vente en salle. L'ensemble comprend aussi des objets d'Asie, tels qu'un bol et son présentoir en jade de style moghol (lot 2012). Ce rapprochement illustre l'éclectisme de la collection familiale sans préjuger de la date ou de l'auteur de chaque acquisition.



Ronald de Reuter en uniforme des Grenadier Guards



Ronald et Wladyslawa de Reuter

Son mariage en 1953 avec Wladyslawa Ocipska ouvre un nouveau chapitre de l'histoire familiale. Le couple mène à Genève une existence plus discrète, loin de la notoriété des générations précédentes. L'empire de presse des origines cède désormais la place à la transmission d'un patrimoine mobilier et artistique exceptionnel, patiemment conservé au fil des générations.



Ronald de Reuter

Calendrier des ventes Reuter & Bennett

ONLINE	LUNDI 7 DÉCEMBRE 12H	Arts de la table - Numismatique - Phaléristique
ONLINE	MARDI 8 DÉCEMBRE 12H	Mobilier - Arts d'Orient et d'Extrême-Orient
ONLINE	MERCREDI 9 DÉCEMBRE 12H	Livres - Estampes - Tableaux
LIVE	MERCREDI 9 DÉCEMBRE 18H	Bijoux - Objets précieux - Sculptures
ONLINE	JEUDI 10 DÉCEMBRE 12H	Mémorabilia - Montres - Bijoux



Salon des Reuter au 37, rue Bassano à Paris avec l'éléphant de Fabergé (lot 51), le Bourgeois de Calais par Rodin (lot 57), le mobilier (lot 1661) et le paravent (lot 1708)

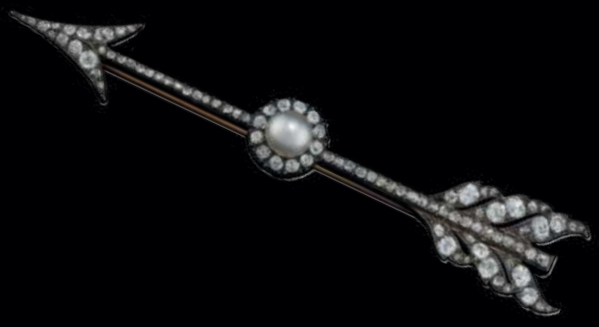
Haute joaillerie



42. Cartier, centre de collier Belle Époque articulé de trois parties en platine ajouré pavées de diamants taille ancienne et rose, centrant une perle blanche (non testée), signé Cartier Paris Londres New York, 6.6×5.0 cm
10.000-15.000



43. Broche Belle Époque de forme rectangulaire en platine et or gris 750 finement ajourée de deux losanges et entièrement sertie de diamants en serti millegrain, taille ancienne et rose, 9.3×3.7 cm
5.000-7.000



44. Broche flèche XIXe s., or et argent noirci sertie de diamants taille ancienne et d'une perle bouton (non testée), long. 8.2 cm
1.500-2.000

"une gemme rare et exceptionnelle"

45. 1 perle naturelle d'eau de mer de 27.944 carats, de forme bouton légèrement gris-brun selon le rapport SSEF n°158439 daté du 30/10/2026.
Appendice du SSEF indiquant que la taille et la couleur de cette perle naturelle en font une gemme rare et exceptionnelle.
10.000-15.000





agrandi



46. Pendentif en forme de gland XIX e., en or gris 750 retenant une perle naturelle d'eau de mer de forme goutte-baroque selon le rapport SSEF n°158437 daté du 02/11/2026, surmonté d'une cupule pavée de diamants taille ancienne,
h. 3.3 cm
15.000-20.000



47. Lecas Edmond, diadème Art Déco, années 1910 en platine composé de 19 motifs circulaires en double chute centrant chacun un diamant taille ancienne (central d'env. 4.5 cts), sur un fond entièrement ajouré à bordure millegrain encadré de frises godronnées, le tout entièrement pavé de diamants taille ancienne et rose, deux fermoirs à lames, avec anneaux aux extrémités, permettent l'accrochage du bandeau, long. 36 cm

50.000-70.000



Carl Fabergé (1846-1920)



48. Boîte en or rose par Fabergé, August Hollming, 1899-1903, au décor de cannelures rayonnantes, pressoir sertie d'un saphir bleu taille marquise, kokoshnik 56, Yakov Lyapimov, scratch 10581, 8,5×4 cm, 85g
6.000-8.000



49. Étui en or 585 et émail blanc par Henrik Wigström, Fabergé circa 1903-1908, au décor à 2 ors de bandes verticales ciselés et alternées d'émail blanc, guirlandes de feuilles d'eau traversent l'étui en diagonale, monture en guirlandes ciselées et pressoir cabochon rose, kokoshnik 56 de Yakov Lyapunov, St Pétersbourg, numéro scratch 10576, 9×5 cm, brut 86g
6.000-8.000



50. Boîte de table en vermeil et émail, par Henrik Wigström pour Fabergé, 1908–1917, à décor guilloché en vagues chevronnées sous émail rouge translucide sur les six faces ; poinçon kokoshnik 84, Saint-Pétersbourg, numéro gravé 20379, 14,5×8,5×4,2 cm
3.000-5.000



Gordie, un éléphant Fabergé d'exception

PAR MICHAEL PERCHIN POUR FABERGÉ



51. Un magnifique éléphant fabergé en bowénite, orné d'une monture en argent et émail guilloché, maître-orfèvre Michael Perchin, Saint-Pétersbourg, 1899–1903
Le grand éléphant sculpté dans la bowénite, caparaçonné d'une selle en argent finement ornée d'émail guilloché et surmontée d'un howdah ; le décor émaillé exécuté dans les couleurs de l'Ordre de l'Éléphant du Danemark. poinçon de Fabergé et portant le poinçon du maître-orfèvre Michael Perchin, Saint-Pétersbourg, ainsi que le poinçon kokoshnik 84 de Yakov Lyapunov, 1899–1908 ; numéro d'inventaire gravé à la pointe 3113. L'œuvre fut achevée en 1900, 28,5×26×16 cm, brut 11,54 kg
200.000-300.000

Provenance: collections du baron George de Reuter (1863–1909) et de James Gordon Bennett Jr. (1841–1918), réunies à la suite de leurs mariages successifs, respectivement en 1891 et 1914, avec Maud Potter (1865–1946). Puis par descendance.

Nous remercions la Fondation Carl Fabergé pour son aimable collaboration.



James Gordon Bennett Jr (circa 1870)

Réalisé à Saint-Pétersbourg en 1900, à l'apogée du rayonnement artistique de Fabergé et de ses relations privilégiées avec la Cour impériale de Russie, ce magnifique éléphant illustre avec éclat le savoir-faire et l'ambition créatrice de la célèbre maison. Affectueusement surnommé Gordie, il se distingue des animaux miniatures en pierres dures qui ont largement contribué à la renommée de Fabergé. Sculpté dans un imposant bloc de bowénite et paré d'une somptueuse monture en vermeil et émail guilloché, il impressionne autant par ses dimensions que par la finesse de son exécution. Sa fonction inhabituelle de cache-pot laisse également supposer une commande d'une importance particulière.

L'œuvre est issue de l'atelier de Michael Perchin (1860–1903), l'un des plus illustres maîtres-orfèvres de Fabergé, dont la carrière accompagne l'ascension de la maison au rang de premier joaillier de la Cour impériale russe. Sous sa direction furent réalisées certaines des créations les plus ingénieuses et les plus virtuoses de Fabergé, notamment la majorité des célèbres œufs de Pâques impériaux exécutés jusqu'à sa mort en 1903. Son atelier réunissait orfèvres, émailleurs, lapidaires et autres artisans hautement spécialisés, dont la maîtrise conjuguée permettait de donner naissance à des pièces d'une richesse et d'une complexité exceptionnelles.

Le décor émaillé de Gordie reprend les couleurs de l'ordre de l'Éléphant, la plus haute distinction honorifique du Danemark, étroitement liée à l'impératrice Maria Feodorovna (1847–1928). Née princesse Dagmar de Danemark, fille du roi Christian IX et épouse de l'empereur Alexandre III, elle conserva toute sa vie un profond attachement à son pays natal. Les représentations d'éléphants faisant référence à cet ordre figurent ainsi parmi les créations de Fabergé destinées à la famille impériale, notamment pour être offertes en présent.



L'atelier Fabergé



Grand duc Alexis Alexandrovitch en uniforme de général-amiral de Russie (circa 1904)



Le tsar Alexandre III, le grand-duc Serge Alexandrovitch, l'impératrice Maria Feodorovna et le grand-duc Alexis Alexandrovitch. Assis au premier plan : le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch, le grand-duc Georges Alexandrovitch et le grand-duc Paul Alexandrovitch (vers 1885)

Gordie aurait été offert à James Gordon Bennett Jr (1841–1918) par son ami le grand-duc Alexis Alexandrovitch (1850–1908), frère d'Alexandre III et oncle de Nicolas II. Haut dignitaire de la Marine impériale et figure cosmopolite de la dynastie des Romanov, le grand-duc partageait avec Bennett une véritable passion pour la navigation de plaisance et fréquentait les mêmes cercles de la haute société internationale. Leur relation est attestée dès décembre 1871, lorsque Bennett, alors commodore du New York Yacht Club, reçut le grand-duc lors d'un fastueux banquet organisé en son honneur chez Delmonico's, à New York.

Les passions maritimes de Bennett ne se limitaient toutefois pas à la plaisance. En 1879, il finança l'expédition arctique de la Jeannette, dont le destin fut tragiquement scellé par la perte du navire dans les glaces de l'Arctique sibérien en 1881. Bennett engagea alors des fonds considérables pour venir en aide aux survivants, en étroite collaboration avec les autorités russes, afin de faciliter leur sauvetage et leur rapatriement. Cet épisode témoigne des liens qu'il entretenait avec la Russie Impériale et éclaire davantage encore le contexte de sa longue relation avec le grand-duc Alexis. Plus de vingt ans après leur première rencontre documentée, la presse américaine rapportait en effet, en 1893, que le grand-duc avait récemment déjeuné à bord du yacht de Bennett, en Méditerranée.

À la mort de James Gordon Bennett en 1918, Gordie demeura au sein de la famille de Reuter–Bennett, où il fut précieusement conservé et transmis de génération en génération jusqu'à nos jours.



Yacht à vapeur "Namouna" de James Gordon Bennett, lancé en 1882



À ce jour, Gordie est le plus grand éléphant en pierre dure de Fabergé connu et conservé. Au-delà de ses dimensions hors du commun et de l'extraordinaire raffinement de sa réalisation, c'est également son histoire qui lui confère un caractère si singulier. Ses origines, les liens personnels unissant le Grand-duc Alexis à James Gordon Bennett et sa transmission au sein d'une même famille depuis plus d'un siècle font de cette œuvre exceptionnelle une pièce dont la provenance rivalise d'intérêt avec la virtuosité de son exécution.







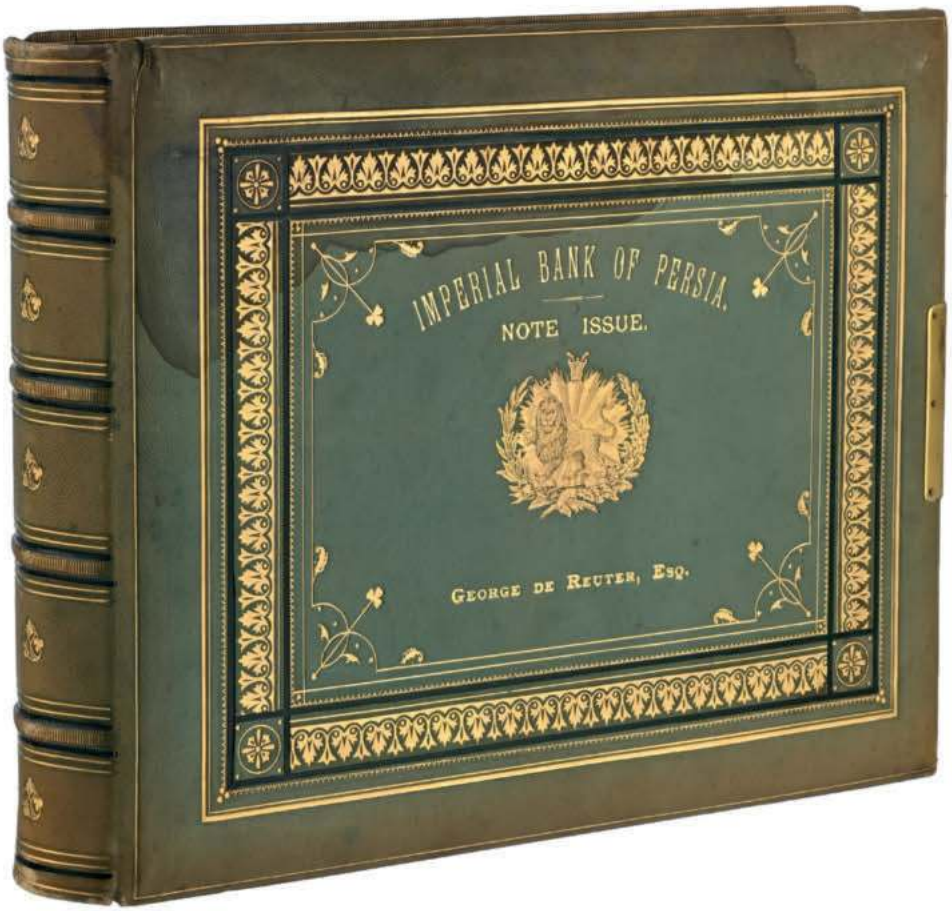
Les premiers billets perses

52. Série complète des épreuves de la première série de billets de la Banque Impériale de Perse, exemplaire personnel du baron George de Reuter (1863-1909), par *Bradbury Wilkinson and Company* à Londres, vers 1890. Billets de 1 toman, 2, 3, 5, 10, 20, 25, 50, 100, 500 et 1000 toman. Chaque billet est imprimé en deux unifaces recto et verso, sans numéros de série, ni tampons, ni signatures, ni aucun marquage. Les épreuves sont conservées dans un imposant album en cuir vert gaufré noir et or de frises décoratives. Sur la couverture, en or également : blason de la maison impériale et *Imperial Bank of Persia - Note Issue - George de Reuter, Esq.* L'album comporte 19 épaisses pages cartonnées et bordées d'or. Sur chacune et sur une seule face, les épreuves sont collées sur un panneau central, également bordé d'or, le tout fermant par une épaisse serrure charnière en métal doré.
45 × 34 × 8 cm

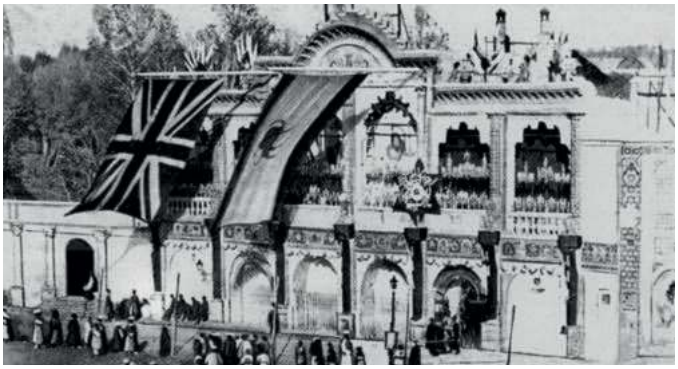
20.000-30.000

On joint : Billet de 1 toman, 1896, variante «lion», spécimen d'archive d'imprimeur (modèle de référence technique), 14,1 × 8,1 cm

Afin d'harmoniser le billet de 1 toman avec le reste de la série et de réaffirmer la souveraineté du la royauté, le revers du billet de 1 toman fut modifié en 1896 en y faisant apparaître le Lion et le Soleil (Shir-o-Khorshid). Les numéros de série *A000000* imprimés de chaque côté de ce dernier servaient de marqueurs pour caler les roulettes de l'imprimerie avant de lancer la production de série.







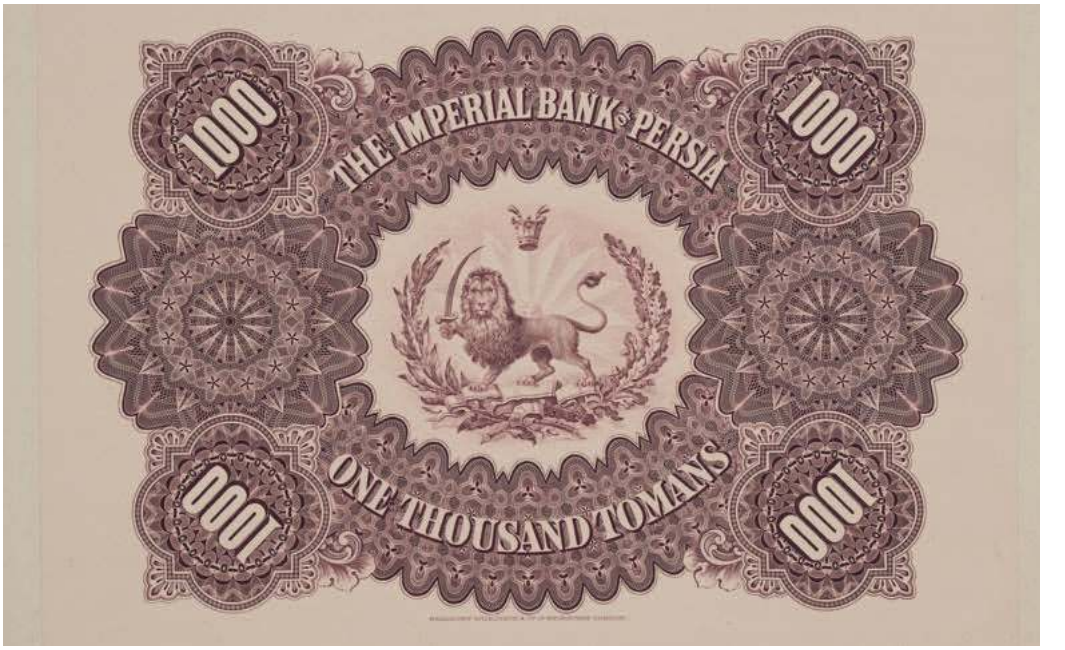
Banque impériale de Perse à Téhéran

La création de la Banque Impériale de Perse (Imperial Bank of Persia) s'inscrit dans le contexte des rivalités coloniales (notamment entre la Grande-Bretagne et la Russie) et de la modernisation économique de l'Iran à la fin du XIXe siècle.Entre janvier et août 1889, le financier germano-britannique baron Julius de Reuter obtient une concession exclusive de 60 ans de la part du Shah de Perse, Nasseredin Shah Qajar.

Ce privilège lui donne le droit de fonder une banque d'État et lui octroie le monopole exclusif de l'émission de billets de banque. Reuter obtient une charte royale du gouvernement britannique le 2 septembre 1889. Le capital d'un million de livres sterling est levé à Londres, et la banque ouvre officiellement sa première succursale à Téhéran en décembre 1889, en rachetant également les activités locales de la New Oriental Bank Corporation. Elle servira de banque centrale et de banquier pour le gouvernement persan.

Imprimée à Londres par la célèbre maison de haute sécurité *Bradbury, Wilkinson & Company,* cette première série est mise en circulation à partir de 1890. Elle est considérée par les numismates comme l'une des plus esthétiques de l'histoire fiduciaire mondiale grâce à la finesse de ses gravures, de sa calligraphie et de ses couleurs vibrantes (souvent dans des tons de rose et de vert). L'avers affiche systématiquement le portrait de Nasseredin Shah Qajar à droite, ainsi que le symbole de la monarchie persane, le Lion et le Soleil (Shir-o-Khorshid). Le revers comporte des dénominations écrites en anglais. La série comprend 11 coupures exprimées en tomans : 1, 2, 3, 5, 10, 20, 25, 50, 100, 500 et 1 000 tomans. Les très hautes valeurs (500 et 1 000) sont aujourd'hui d'une rareté extrême.

La première série de Bradbury Wilkinson a bénéficié d'une longévité exceptionnelle. Elle a été émise et utilisée de 1890 jusqu'à la fin de l'année 1924 (soit environ 34 ans).




THE IMPERIAL BANK OF PERSIA
A 000000
A 000000
ONE TOMAN


THE IMPERIAL BANK OF PERSIA
ONE
ONE TOMAN

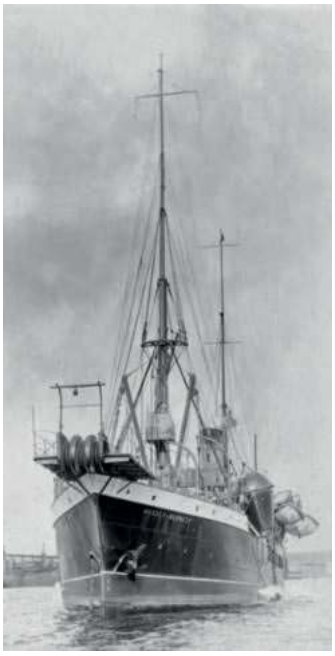

THE IMPERIAL BANK OF PERSIA
TWO TOMANS


100
THE IMPERIAL BANK OF PERSIA
100
ONE HUNDRED TOMANS
100
100



53. ***Types of the Mackay-Bennett Atlantic Cables, coffret d'échantillons de câbles transatlantiques par Siemens Brothers & Co pour Gordon Bennett Jr., Londres, vers 1884.*** Coffret vitrine en ébène mouluré et gravé de volutes et rinceaux, couvercle à épais carreau biseauté. 53 × 46,5 × 14 cm. Contient sur un fond en velours indigo : 7 segments et 7 coupes de câbles transatlantiques de la marque. Tous bagués d'argent aux extrémités et gravés de 1 à 7 en chiffres romains, ainsi que : Commercial Cable Company - Mackay-Bennett Cables / Siemens Brothers & Co, London. Diam. de 2,6 à 6,3 cm (sans les bagues). Poinçons anglais de Londres 1884 et d'orfèvre S.M. Les coupes sont également baguées d'argent poinçonné. Les deux charnières du couvercle sont également poinçonnées. En façade, une plaque en argent gravée de : Types of the Mackay-Bennett Atlantic Cables - Presented by Siemens Brothers & Co - Mr J. Gordon Bennett

10.000-20.000



Le bateau poseur de câbles CS Mackay-Bennett

L'épopée de la *Commercial Cable Company*

Face au monopole étouffant et aux tarifs prohibitifs imposés sur les communications transatlantiques par le magnat américain Jay Gould, le bouillant propriétaire du New York Herald, James Gordon Bennett Jr., s'allie en 1883 au roi de l'argent de l'Ouest, John Mackay, pour fonder la Commercial Cable Company. Bien décidés à briser ce cartel, ils confient dès 1884 à la prestigieuse firme Siemens Brothers & Co. la fabrication et la pose de deux câbles révolutionnaires reliant l'Irlande à la Nouvelle-Écosse. Conçus avec un cœur de treize fils de cuivre isolés à la gutta-percha (gomme naturelle végétale issue du latex d'arbres tropicaux), ces segments recourent à la technique de « duplexage » de Muirhead pour doubler les débits. C'est le mythique navire câblier CS Faraday qui réalise la pose au prix d'exploits techniques mémorables. Le coffret contient sept types de câbles sous-marins différents, numérotés de I à VII. Cette variété ne correspond pas à des technologies différentes, mais à l'adaptation de l'armure du câble en fonction de la profondeur et des risques physiques du relief marin. Plus le câble est gros, plus on s'approche des côtes, là où les possibilités de dégâts sont les plus élevées.

Anecdote fascinante : pour assurer la maintenance continue de ce réseau à l'épreuve des glaces de l'Atlantique Nord, la compagnie fait construire la même année le navire spécialisé CS Mackay-Bennett. Ce dernier passera à la postérité mondiale en avril 1912 en devenant le principal navire affrété pour repêcher les corps des victimes du naufrage du Titanic. Ce précieux coffret d'échantillons, offert personnellement à Gordon Bennett, matérialise le triomphe industriel de deux visionnaires face aux géants de la finance de Wall Street.



La victoire de l'Hélice sur la Voile

ANDRÉ AUCOC (1856-1911)
JEAN-PAUL AUBÉ (1837-1916)



54. André Aucoc (1856-1911) et Jean-Paul Aubé (1837-1916). *La Victoire de l'Hélice sur la Voile,* trophée de régate, en vermeil et cristal de roche, fin XIXe s. Il célèbre, dans une composition allégorique dominée par une Victoire ailée, le triomphe de la propulsion mécanique sur la navigation à voile, travail lapidaire du cristal de roche par Jouanin; ciselure par Brard, h. 49 cm

20.000-30.000

Provenance: Collection de James Gordon Bennett (1841-1918); transmis avec ses biens français à son épouse Maud Gordon Bennett, née Potter, baronne de Reuter (1865-1946) ; puis par succession à son fils Ronald de Reuter; demeuré dans la famille.

Bibliographie :
- Alastair Duncan, *The Paris Salons 1895–1914, Volume V*: *Objets d'Art & Metalware,* Woodbridge, 2012, p. 56, repr.,- *Police Gazette Sporting Annual 1897*, p. 54- CNAM, Henri Bouilhet, *Musée centennal de la classe 94 : L'Orfèvrerie française,* p. 353- *Collection de tableaux de Blaise-Alexandre Desgoffe (1830-1901)*, *Exposition du 20 mars au 28 mars,* Saint-Honoré Consulting, Paris, n°61, p. 37
- *Ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, Exposition universelle internationale de 1900 à Paris. Rapports du jury international, Groupe XV- Industries diverses,* Paris, 1902, p. 239 - Fernand Forest, *Les Bateaux automobiles,* Paris, H. Dunod et E. Pinat, 1906, pp. 175-176.







Desgoffe "Nature morte à la victoire de l'hélice sur la voile

En 1895, James Gordon Bennett Jr. (1841-1918), propriétaire et directeur du New York Herald et grande figure de la vie mondaine internationale, dota de trois prix les courses nautiques organisées à Nice au printemps de cette même année. Soucieux de conférer à la manifestation un caractère résolument international, il commanda trois trophées à des maisons d'orfèvrerie de nationalités différentes : l'un à Tiffany & Co. à New York, un second en Angleterre et le troisième à la maison parisienne Aucoc. Destiné au vainqueur de la course des yachts à vapeur, le trophée français fut réalisé par André Aucoc en collaboration avec le sculpteur Paul Aubé (1837-1916). Les trois prix furent exposés à Nice quelques jours avant les épreuves, offrant, selon *La Revue des Arts décoratifs*, une véritable confrontation internationale de l'orfèvrerie contemporaine. Les recherches menées dans la presse et la littérature nautique de l'époque tendent à montrer que la course des grands yachts à vapeur pour laquelle ce trophée avait été conçu ne fut pas disputée comme prévu. Fernand Forest, revenant sur les régates de Nice de la saison 1894-1895, rapporte que les grands yachts annoncés «brillèrent par leur absence» et que leur course fut remise. Aucoc et Aubé conçurent une composition allégorique célébrant la victoire de la navigation mécanique sur les modes traditionnels de propulsion. L'œuvre s'organise autour d'un exceptionnel bloc de cristal de roche : sa base évoque les flots, les rochers, tandis que sa partie supérieure prend la forme d'une nef portée par les vagues. Sur celle-ci prennent place des figures en vermeil. D'un côté, la Navigation à la voile, figurée sous les traits d'une jeune femme vaincue, abandonne son mât devenu inutile ; de l'autre, la Science triomphante porte une Victoire ailée tenant la palme et la couronne du vainqueur. Une petite hélice de cristal, disposée près d'une ancre, résume à elle seule le propos de l'œuvre : le progrès technique a désormais supplanté la voile et l'aviron. L'importance accordée dès l'origine à cette création se mesure également à sa fortune picturale. Blaise-Alexandre Desgoffe (1830-1901), célèbre pour ses natures mortes mettant en scène objets précieux, cristaux de roche et pièces d'orfèvrerie, lui consacra une huile sur toile intitulée *Nature morte à la Victoire de l'Hélice sur la Voile*, dans laquelle le trophée constitue à lui seul le sujet de la composition. L'œuvre apparaît également dans le *Portrait du sculpteur Paul Aubé dans son atelier,* peint par Édouard Dantan (1848-1897) en mars 1897, aujourd'hui conservé au Petit Palais à Paris. Ces deux représentations, l'une faisant du trophée son sujet principal, l'autre l'intégrant au portrait d'atelier de Paul Aubé, témoignent de l'attrait singulier exercé par cette œuvre au-delà du seul domaine de l'orfèvrerie et de sa diffusion dans l'imaginaire artistique de la fin du XIXe siècle. Il est par ailleurs établi que l'œuvre fut de nouveau présentée au public cinq ans après les régates niçoises, lors de l'Exposition universelle de Paris de 1900, où elle figurait dans la vitrine de la Maison Aucoc. Le choix de l'exposer à nouveau à l'occasion de cette manifestation majeure, parmi les réalisations appelées à représenter le savoir-faire de la maison, confirme l'importance accordée à cette création dans l'œuvre d'Aucoc au tournant du siècle.



Eduard Dantan "portrait du statuaire Paul Aubé dans son atelier"



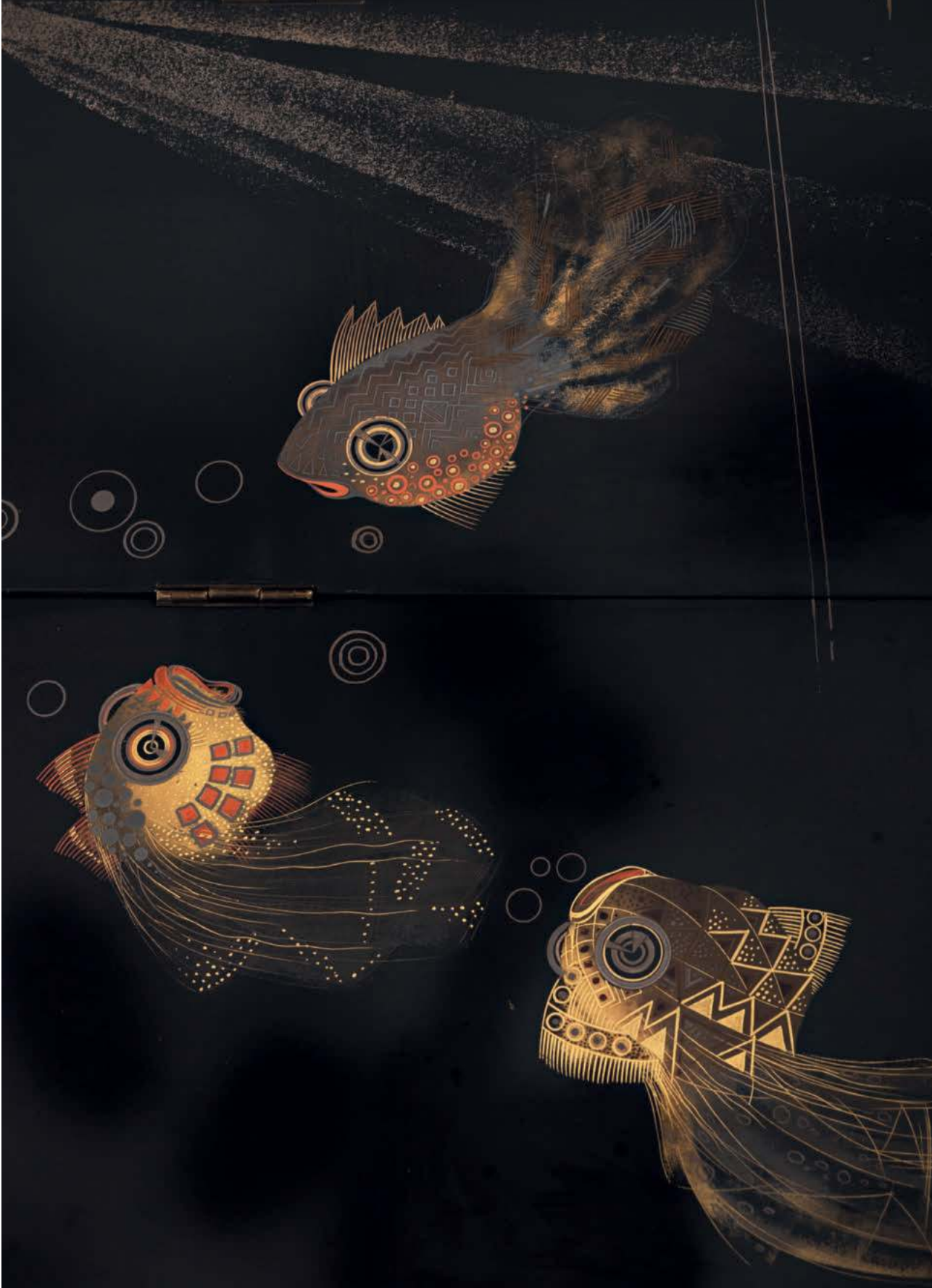
"Le Lysistrata", yacht à vapeur de James Gordon Bennett Jr.

Jean Dunand (1877-1942)



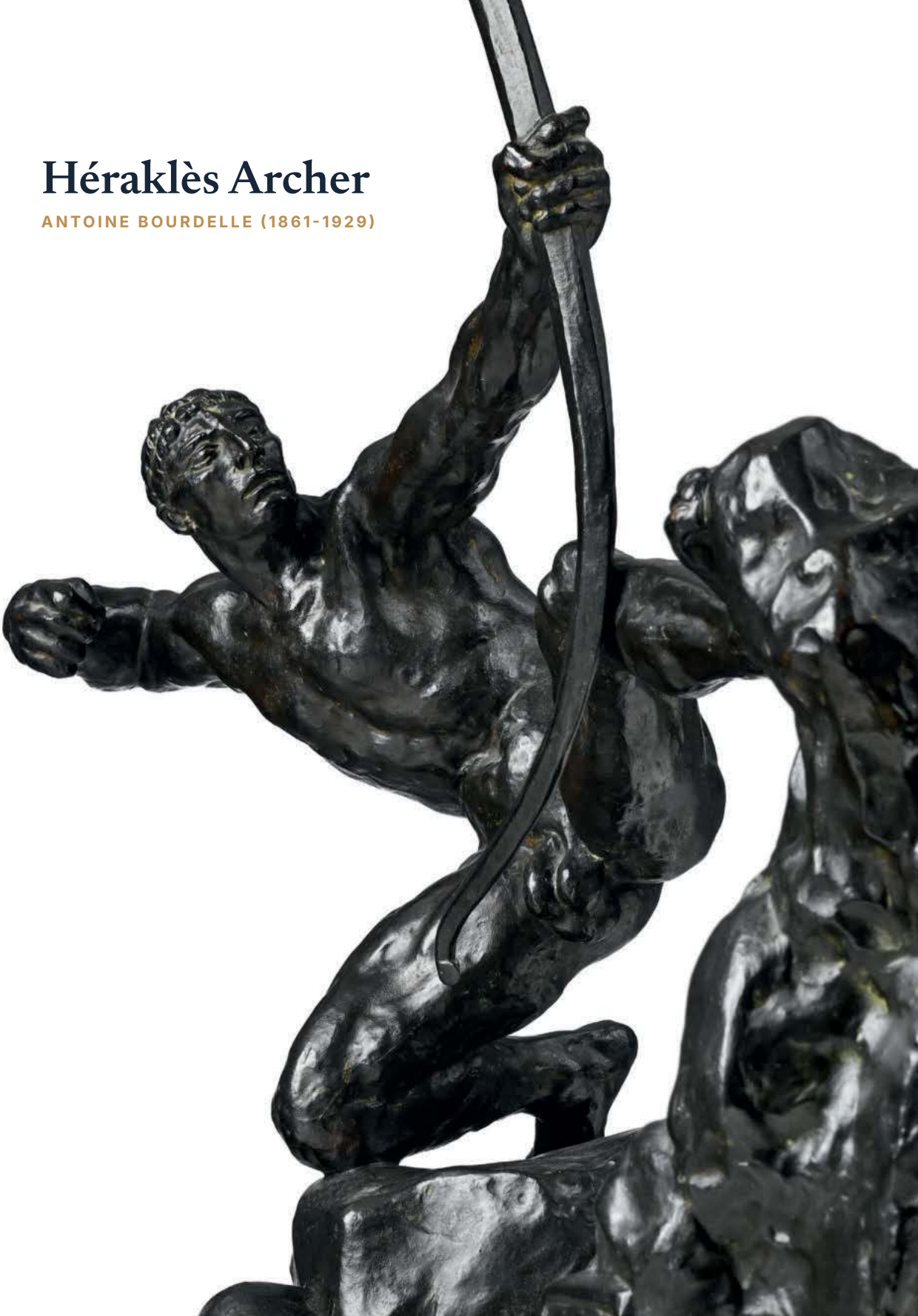
55. Paravent à six feuilles par Jean Dunand (1877-1942), en laque noire et polychrome rehaussée d'or et d'argent à décor de poissons et de fonds marins, signé, dimensions d'une feuille: 145×25 cm
20.000-30.000

Figure majeure de l'Art déco, Jean Dunand (1877-1942) s'illustre par la maîtrise exceptionnelle des matériaux et des techniques décoratives. Initié en 1912 à l'art ancestral de la laque japonaise par le maître Seizo Sugawara, il en fait l'un de ses moyens d'expression privilégiés, qu'il réinvente dans un langage résolument moderne. Son œuvre se distingue par la richesse des matières, les jeux de profondeur et de lumière, ainsi que par un univers décoratif nourri d'influences asiatiques, où motifs animaliers, formes stylisées et compositions géométriques se conjuguent avec raffinement.



Héraklès Archer

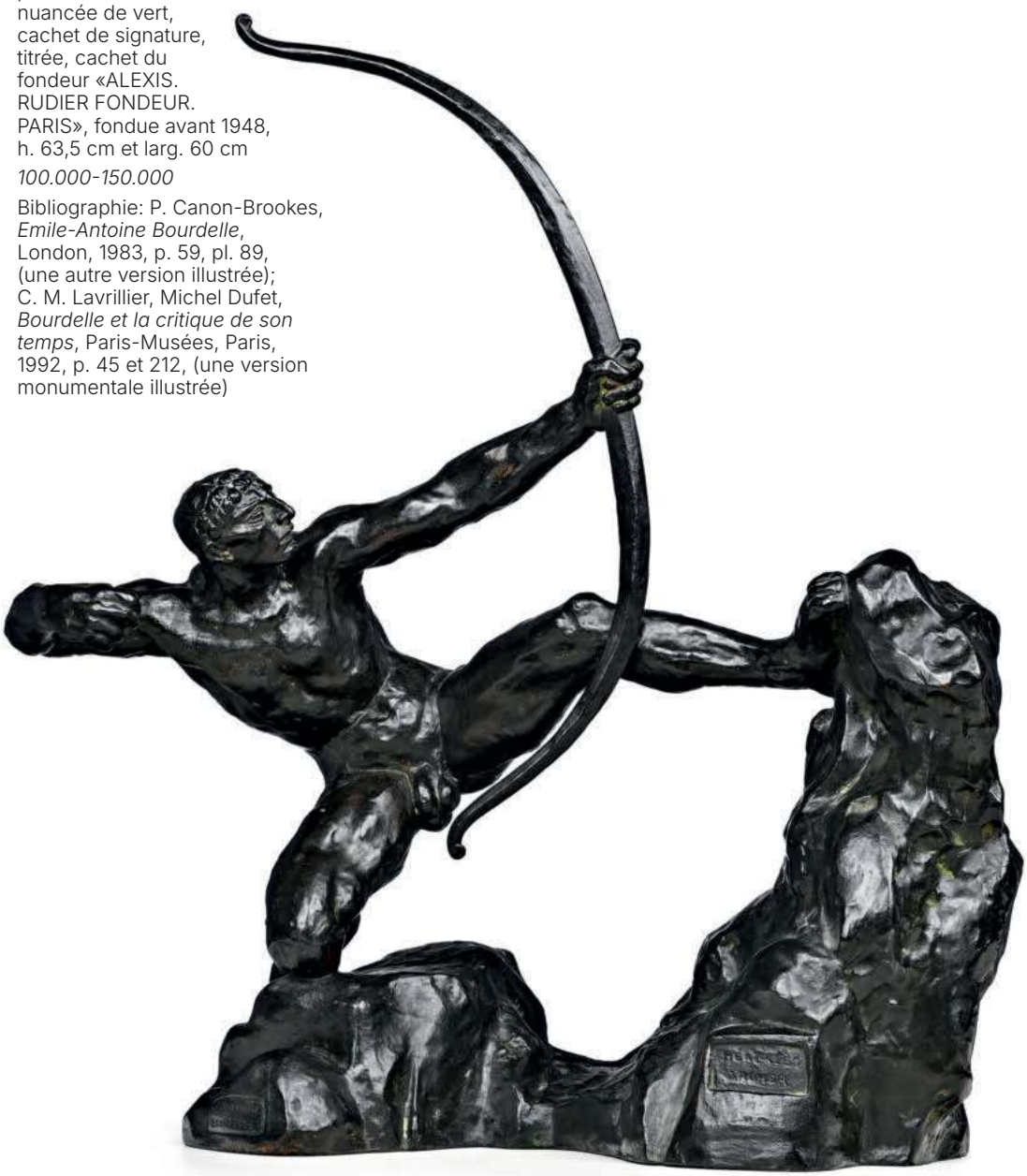
ANTOINE BOURDELLE (1861-1929)



56. Antoine Bourdelle (1861-1929), *«Héraklès Archer, huitième étude, modèle intermédiaire définitif (1906-1909)»,* sculpture en bronze, patine brune nuancée de vert, cachet de signature, titrée, cachet du fondeur «ALEXIS. RUDIER FONDEUR. PARIS», fondue avant 1948, h. 63,5 cm et larg. 60 cm

100.000-150.000

Bibliographie: P. Canon-Brookes, *Emile-Antoine Bourdelle*, London, 1983, p. 59, pl. 89, (une autre version illustrée); C. M. Lavrillier, Michel Dufet, *Bourdelle et la critique de son temps*, Paris-Musées, Paris, 1992, p. 45 et 212, (une version monumentale illustrée)





Doyen Parigot posant pour le Héraklès à l'atelier vers 1906

Dans cette œuvre emblématique, Antoine Bourdelle représente Héraklès au moment où il s'apprête à décocher ses flèches contre les oiseaux du lac Stymphale, épisode correspondant au sixième des douze travaux imposés au héros par le roi Eurysthée.

La genèse de cette composition remonte à 1906, lorsque Bourdelle entreprend une série de huit études préparatoires, avec pour modèle le commandant Doyen-Parigot, militaire à la constitution athlétique rencontré lors des séances du samedi chez Rodin. Le sculpteur explore progressivement l'équilibre de cette pose complexe, fondée sur la tension du corps, l'opposition des appuis et le jeu des lignes et des vides.

Cette huitième étude témoigne de l'aboutissement de ses recherches plastiques : à l'observation anatomique du modèle vivant succède une interprétation plus synthétique et monumentale, où le corps s'organise en volumes géométrisés. La tête, progressivement éloignée des traits naturalistes du modèle, répond également à la volonté de ce dernier de ne pas être reconnu. Bourdelle lui substitue ainsi une physionomie archaïsante inspirée de la sculpture grecque, notamment des kouroi. Cette idéalisation soustrait le héros à la représentation individuelle pour lui conférer une dimension intemporelle et mythologique. La composition aboutit à la version monumentale de 1909, présentée au Salon de la Société nationale des beaux-arts en 1910, où elle rencontre un succès considérable.

Cette recherche marque également l'émancipation progressive de Bourdelle à l'égard de Rodin, dont il fut le praticien et le collaborateur pendant 15 ans (de 1893 à 1908). Tout en conservant l'importance de l'expressivité du corps, Bourdelle développe un langage personnel, fondé sur la simplification des formes, la géométrisation et la monumentalité.



Heraklès Archer dans l'atelier vers 1910



Antoine Bourdelle c. 1908

Le Bourgeois de Calais

AUGUSTE RODIN (1840-1917)



57. Auguste Rodin (1840-1917), *«L'un des Bourgeois de Calais: Pierre de Wiessant, vêtu, réduction»*, 1922, sculpture en bronze à patine brune nuancée de vert sur socle composite imitation marbre, signée «A. Rodin», cachet de fondeur «Alexis RudieR FoNdeur PARIS», cachet intérieur «M./A. Rodin» en relief à l'intérieur, 45,3×17×20,6 cm (hors socle)

150.000-250.000



Cette œuvre sera incluse au Catalogue Critique de l'Œuvre Sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la Galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay, sous le numéro 2026-8355B. Avis d'inclusion de Galerie Brame & Lorenceau, Paris, 2026.

Provenance: Musée Rodin, Paris; (Probablement) M. Liaudet, Suisse (Acquis sur les recommandations d'Etienne Clémentel, ami d'Auguste Rodin et membre du Conseil d'Administration du Musée Rodin, septembre 1922); Ronald de Reuter (1899-1964), Paris & Genève, puis resté dans la famille jusqu'à ce jour

Note: Conçu entre 1887 et 1895, cette version réduite en 1895, cette fonte est réalisée en 1922

Bibliographie: G. Grappe, *Catalogue du Musée Rodin*, Paris, 1927, p. 52 (le plâtre illustré); I. Jianou et C. Goldscheider, *Rodin*, éd. Arted, Paris, 1967, p. 97; J.L. Tancock, *The Sculpture of Auguste Rodin*, Boston Mass, Philadelphie, 1976, p. 401 (une autre épreuve illustrée, p. 390, fig. 67-69-13); C. Judrin, M. Laurent et D. Viéville, *Auguste Rodin, Le monument des Bourgeois de Calais (1884-1895)*, Paris et Calais, 1977-78, p. 223, no. 87 (une autre épreuve illustrée); A. Le Normand-Romain, *Rodin et le bronze, Catalogue des œuvres conservées au Musée Rodin*, MNR et Musée Rodin; Paris, 2007, vol. I, p. 237, no. S418 (une autre épreuve illustrée).



Monument des Bourgeois à Calais



Les Bourgeois en plâtre dans le Pavillon de l'Alma après 1901

En 1884, Auguste Rodin reçoit la commande d'un monument destiné à commémorer l'un des épisodes les plus marquants de la guerre de Cent Ans. Après un long siège mené par les Anglais, six bourgeois de Calais acceptent de se livrer au roi Édouard III, au péril de leur vie, afin de sauver leur ville et ses habitants.

Achevé en 1889, Les Bourgeois de Calais constitue l'une des réalisations majeures de Rodin et marque une rupture profonde avec les conventions de la sculpture commémorative. Loin de représenter des héros triomphants, l'artiste choisit de montrer ces hommes dans toute leur humanité, partagés entre la peur, le courage et la résignation. Chacun des six personnages exprime, par son attitude et sa gestuelle, une réaction singulière face à l'imminence du sacrifice..

Rodin entreprend parallèlement de réaliser des réductions de plusieurs figures du monument, leur conférant ainsi une existence autonome, indépendamment du groupe monumental. Ces œuvres permettent au sculpteur d'approfondir l'expression individuelle de chaque personnage et de concentrer l'attention sur la puissance émotionnelle de leurs attitudes.

La présente réduction de Pierre de Wissant vêtu, conçue entre 1887 et 1895, illustre pleinement cette recherche. Enveloppé dans un vêtement aux plis profondément sculptés, le personnage semble accablé par le poids de son destin. Les tensions de la silhouette, la vigueur du modelé et les contrastes d'ombre et de lumière traduisent une émotion intérieure d'une rare intensité. Rodin parvient à exprimer, à travers la seule attitude du corps, toute la complexité psychologique d'un homme confronté à la mort, oscillant entre désespoir et courage.

Cette approche profondément novatrice, qui privilégie l'expression des sentiments à l'idéalisation héroïque, témoigne de la modernité de Rodin et de sa capacité à transformer un épisode historique en une réflexion universelle sur la condition humaine.

Le présent bronze bénéficie par ailleurs d'une provenance exceptionnelle. Fondu en 1922 par la prestigieuse fonderie Alexis Rudier pour le compte du musée Rodin, il a ensuite rejoint une collection privée avant d'intégrer celle de Ronald de Reuter à Genève, puis d'être transmis par descendance. Cette histoire, associée à la qualité de cette fonte ancienne, confère à cette œuvre une dimension historique et artistique particulièrement remarquable.





Le Penseur

AUGUSTE RODIN (1840-1917)



58. Auguste Rodin (1840-1917), *"Penseur, Taille de la Porte dit «Moyen Modèle»", 1919*, sculpture en bronze à patine brune noire, signée "A. Rodin.", cachet de fondeur "ALEXIS. RUDIER / FONDEUR PARIS" et cachet intérieur "A. Rodin", 71,6×42×55,5 cm

4.000.000-7.000.000

Provenance: Musée Rodin, Paris; Ronald de Reuter (1899-1964), Paris & Genève (probablement par l'intermédiaire d'Eugène Rudier vers 1930-1940), puis resté dans la famille jusqu'à ce jour

Si vous souhaitez miser sur ce lot, vous devez obtenir une autorisation spéciale pour les lots de grande valeur bids@piguet.com

Cette œuvre sera incluse au Catalogue Critique de l'Œuvre Sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la Galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay, sous le numéro 2026-8354B. Avis d'inclusion de la Galerie Brame & Lorenceau, Paris, 2026.

Note: Conçu en 1880, cette épreuve en bronze est fondue en 1919

Bibliographie: Georges Grappe, *Catalogue du Musée Rodin*, Paris, 1927, no. 143, p. 61, ill.; Georges Grappe, *Catalogue du Musée Rodin*, 1929, p. 73-74, no. 167-169, (une autre épreuve illustrée); G. Grappe, *Catalogue du Musée Rodin*, Paris, 1944, p. 24-25, no. 55-56 (une autre épreuve illustrée, p. 25); A. E. Elsen, *Rodin*, New York, 1963, p. 54, (épreuve monumentale illustrée); I. Jianou et C. Goldscheider, *Rodin*, Paris, 1967, p. 89, (une autre épreuve illustrée pl. 11); J. de Caso et P. B. Sanders, *Rodin's Thinker, Significant Aspects*, Burlingame, 1973, p. 1-29 (illustré, pl. 1-6); J. L. Tancock, *The Sculpture of Auguste Rodin*, *The Collection of the Rodin Museum Philadelphia*, Philadelphia, 1976, p. 111-116, no. 3a (une autre épreuve illustrée, p. 113); J. de Caso et P. B. Sanders, *Rodin's Sculpture, A Critical Study of the Spreckels Collection*, San Francisco, 1977, p. 131-138, no. 19 (une autre version illustrée, p. 130, 132, 135-136 et 138); A. E. Elsen, *Rodin's Thinker and the Dilemmas of Modern Public Sculpture*, Westford, 1985, p. 4, 11, 12 et 17 (une autre version illustrée, p. 5, 10, 13-14, 16, 49-51); A. Le Normand-Romain, *Rodin et le bronze*, *Catalogue des œuvres conservées au musée Rodin*, Paris, 2007, vol. II, p. 584-595





Innauguration du Penseur devant le Panthéon en 1906



Obsèques de Rodin à Meudon, 24 novembre 1917

Conçu vers 1880 pour *La Porte de l'Enfer*, monument commandé par l'État français et inspiré de La *Divine Comédie* de Dante, *Le Penseur* devait initialement représenter le poète lui-même, dominant depuis le tympan les figures tourmentées des Enfers. D'abord intitulée *Le Poète*, la sculpture s'affranchit progressivement de son contexte littéraire pour acquérir une portée universelle.

Rodin substitue à la représentation traditionnelle d'un homme absorbé dans une méditation paisible une figure d'une extraordinaire intensité physique. Ramassé sur lui-même, les muscles contractés, la tête inclinée et le menton appuyé sur la main, *Le Penseur* traduit l'effort intellectuel par la tension de tout le corps. Cette conception profondément novatrice, nourrie notamment de l'étude de Michel-Ange, fait de la pensée une force presque palpable, exprimée par la matière elle-même.

Exposée indépendamment de *La Porte de l'Enfer* dès 1888, l'œuvre connaît un destin exceptionnel. Son agrandissement monumental au début du XXe siècle contribue





Rodin et Eugène Rudier devant la porte de l'Enfer, 1917

à asseoir sa renommée et accompagne la consécration de Rodin qui voit en 1906, une épreuve monumentale de son *Penseur* installée devant le Panthéon grâce à une souscription publique. Cette reconnaissance, au cœur de l'espace monumental parisien, revêt une dimension hautement symbolique : la figure née dans *La Porte de l'Enfer* s'impose désormais comme l'une des expressions les plus emblématiques de la sculpture moderne.

D'une hauteur de 71,6 cm, elle correspond à la taille dans laquelle *Le Penseur* fut initialement conçu pour *La Porte de l'Enfer*. Désignée sous l'appellation de « taille de la Porte » ou « moyen modèle », cette version précède l'agrandissement monumental réalisé au début du XXe siècle.

La fonte porte la marque d'Alexis Rudier, l'une des signatures les plus recherchées parmi les bronzes de Rodin. Dirigée dès 1897 par Eugène Rudier, qui a succédé à son père Alexis à la tête de l'une des fonderies d'art les plus prestigieuses de son époque, cette maison devient, à partir de 1902, le fondeur attitré de Rodin, exécutant nombre de ses œuvres majeures.



Rodin dans son atelier



Appartement de Ronald de Reuter à Genève

L'exécution de notre *Penseur* en 1919 s'inscrit ainsi dans la continuité immédiate des fontes réalisées du vivant de Rodin. Elle appartient ainsi à une génération de bronzes ayant une importante proximité chronologique et technique avec les dernières épreuves exécutées sous l'autorité de l'artiste. À cet égard, elle peut être rapprochée de l'épreuve fondue vers 1910 par Alexis Rudier, conservée au Metropolitan Museum of Art de New York, ainsi que de celle fondue en 1917 appartenant aux collections du musée Rodin à Paris.

Le legs consenti par Rodin à l'État français en 1916, comprenant notamment ses œuvres, ses modèles et les droits permettant leur reproduction, assura la pérennité de son héritage artistique. Le musée Rodin, inauguré en 1919, put ainsi poursuivre les éditions en bronze et contribuer à leur diffusion internationale. C'est dans ce contexte que s'inscrit également l'histoire particulièrement intéressante de la présente épreuve. Les recherches menées par le Comité Auguste Rodin ont permis de la rapprocher d'une commande passée en 1919 par le grand collectionneur japonais Kōjirō Matsukata (1866–1950). Industriel à la tête des chantiers navals Kawasaki, Matsukata avait entrepris de constituer une exceptionnelle collection d'art occidental, avec l'ambition de créer un musée au Japon. Cette épreuve serait l'une des premières grandes acquisitions internationales réalisées auprès du musée Rodin au lendemain de la disparition de l'artiste.

L'histoire de cette sculpture prend une dimension supplémentaire avec son entrée dans la collection de Ronald de Reuter. Ami d'Eugène Rudier, ce dernier aurait acquis l'œuvre par l'intermédiaire du fondeur, dont les relations personnelles avec les collectionneurs contribuèrent à la diffusion des bronzes de Rodin.

Conservé depuis son acquisition au sein de la famille de Reuter, puis transmis par descendance jusqu'à nos jours, ce *Penseur* apparaît aujourd'hui sur le marché des enchères pour la première fois. Sa longue conservation dans une même collection familiale, associée à l'ancienneté de sa fonte et à son histoire, font de cette oeuvre une pièce exceptionnelle.







Bernes & Marouteau

Atelier de Rodin, Pavillon de l'Alma





George Beresford, Portrait de Rodin, 1902, DR

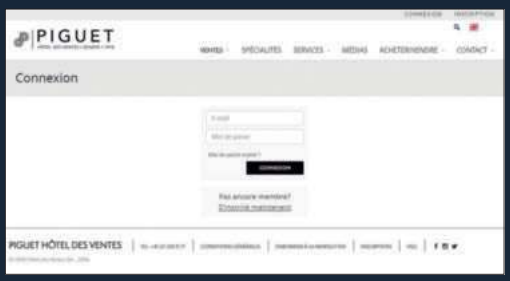
Comment participer à la vente online

SUR INTERNET



1. Consulter les catalogues

Sur piguet.com



2. S'identifier ou créer un compte

Identifiez-vous avec votre compte piguet.com ou créez votre compte, c'est simple et rapide !



3. Placer des mises

Choisissez vos lots favoris et misez



4. Suivre vos lots

Notifications automatiques par email ainsi que sur l'app. Piguet à chaque surenchère

REMPLIR UN ORDRE D'ACHAT TRADITIONNEL

Les ordres d'achats écrits sont toujours acceptés et traités avec soin.

Ordre disponible à la fin de ce catalogue



TELECHARGER L'APPLICATION



SCANNER POUR ACCÉDER AU CATALOGUE

Pour toute question:
support@piguet.com

PIGUET

HÔTEL DES VENTES I GENÈVE I 1978

ONLINE ONLY



du 7 au 10 décembre 2026

3175

Grands vins et spiritueux

132 lots sur piguet.com - 7 décembre

1085. Ch. Ducru-Beaucaillou, 2000, 11 bts
1.000-1.500





1059. Ch. Brane-Cantenac, 2002, 12 bts, CBO
400-600

1002 à 1004. Ch. Angélus, 2004, 12 bts, CBO
1.500-2.000





1080. Ch. Beychevelle, 2005,
6 bts
400-600



1031. Ch. La Conseillante, 2004, 12 bts, CBO
800-1.200

1079. Ch. Pichon Comtesse de Lalande, 2005, 12 bts, CBO
1.000-1.500

1066. Ch. Grand-Puy-Lacoste, 2005, 12 bts, CBO
500-700







1099. Ch. Montrose, 2004, 12 bts, CBO
600-800



1088. Ch. Gruaud Larose, 2000, 10 bts
600-800

1048. Ch. Les Carmes Haut-Brion, 2004, 12 bts, CBO
400-600

1090. Ch. Léoville Barton, 2002, 12 bts, CBO
400-600







1073. Les Forts de Latour, 2004, 12 bts, CBO
1.000-1.500

1103. Ch. d'Yquem, 1990, 1 bt
200-300





1089. Ch. Léoville Poyferré, 2000, 11 bts
600-800

1097. Ch. Cos d'Estournel 2000, 12 bts, CBO
1.500-2.000





1107. Ornellaia, 2000, 2001, 2003, Toscane, 11 bts
800-1.200

1108. Tignanello, 2004, Toscane, 2 magnums
400-600





1131. Taylor's, 2012, Porto, 5 bts, CBO
160-200

Lots 1115 à 1129 :
Ensemble de Chartreuses



Argenterie - Arts de la table
Art déco - Art nouveau

239 lots sur piguet.com - 7 décembre



1170. Paire de vases en argent, Coq 1er titre, Paris, début XIXe.
h. 40 cm, 3775g
4.000-6.000



1153. Coq en argent 800, XXe s., h. 17 cm, 235g
200-300



1152. Service à thé et à café en argent 950, Hénin & Cie, Paris, 4 pièces, brut 2190g
2.000-3.000





1156. Paire de candélabres en argent, Allemagne, h. 40,5 cm, 2220g
2.000-3.000



1171. ODIOT. 6 assiettes en argent Minerve 1er titre, Paris, fin XIXe s., diam. 26,5 cm, 3860g
2.500-3.500

1162. Asprey. 4 salerons en argent d'époque Georges V, Londres, 1914, h. 9,5 cm, 1395g
3.000-5.000





1164. Asprey. Bol à punch en argent Sterling, Sheffield, 1986, 1435g
1.500-2.000



1154. Plateau de service en argent, Pays-Bas,
long. 43 cm, 990g
1.000-1.500





1172. Paire de flambeaux en argent, Nice/Duché de Savoie, fin XVIIIe s., h. 27 cm
700-900

1155. 6 salerons en argent, XIXe-XXe s., long. 11 et 14 cm, h. 8 et 9,5 cm, 825g
1.500-2.000





Lots 1174 À 1183:
Ensemble de ménagères en argent et métal argenté



1173. Casserole de table en argent, Lausanne,
diam. 19,5 cm, brut 665g
800-1.200



1167. 1 théière et 1 sucrier en argent, Belgique, 1814-1831,
brut 1005g
600-800



1253. Service en porcelaine, Tchécoslovaquie, Hutschenreuther et Meissen, XXe s., modèle Zwiebelmuster,
158 pièces
1.000-1.500





1259. Hermès. Partie de service à café et thé en porcelaine, modèle Bleu d'Ailleurs, 10 pièces

300-500

1269. Cartier. Seau à glace en cristal et argent 925, collection Must de Cartier, h. 19 cm. Dans son écrin

200-300

1272. Hermès. 7 verres en verre orange, modèle Fanfare, h. 14 cm

500-700







1274. Carlo Moretti. 11 verres en verre de Murano, h. 10,5 cm
800-1.200

1273. Lalique France. Partie de service en verre signé Lalique, modèle Fontainebleau,
26 pièces
700-900

1271. Dior. 6 verres gobelets à eau en cristal, 3 modèles,
h. 11 cm
260-350





1268. Baccarat. Ensemble d'1 pichet, 4 verres à vin et 6 verres à digestif, modèle Argentina
200-300

1255. Service à dîner en porcelaine, Villeroy & Boch, Paloma Picasso, 69 pièces
400-600





1308. Sèvres. Buste Prince impérial en biscuit et porcelaine, 1869,
h. 26 cm
1.200-1.800



1297. Jean Lurçat (1892-1966). Plat en céramique émaillée, Sant Vicenz, long. 49,5 cm
800-1.200

1304. Partie de service à café en terre cuite, Nyon, mod. «Etrusque» par Dortu & Co, début XIXe,
400-600



Didier Gardillou (1954)



1281. 3 assiettes trompe-l'oeil en porcelaine blanche, contenant du pain et plaques de chocolat, diam. 23,5, 27,5 et 29 cm
800-1.200



1282. 1 plat et 1 assiette en porcelaine trompe-l'oeil, contenant des fruits à coque, diam. 23,5 et 30 cm
600-800



1283. Assiette en porcelaine trompe-l'oeil blanche, contenant des fraises, diam. 25 cm
200-300

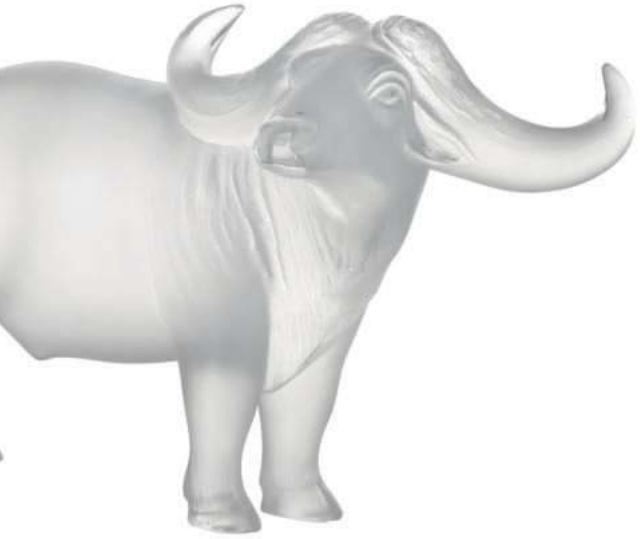


1284. Assiette en porcelaine trompe-l'oeil blanche, contenant des petits pois, diam. 22 cm
200-300



1285. Assiette en porcelaine trompe-l'oeil blanche, contenant des châtaignes, diam. 23,5 cm
200-300





1329. Lalique France. Coupe en verre moulé-pressé en partie orangé, diam. 36 cm
600-800

1333. Lalique France. Buffle Nam en verre moulé-pressé satiné, h. 21,5 cm
500-700



1331. Lalique France. Vase en verre moulé-pressé en partie bleuté, modèle Tourbillons,
h. 21 cm
1.500-2.000



1340. Harry Winston. Vase en pâte de verre ambré, modèle Steeds of Success, 2014,
h. 25,5 cm
3.000-5.000

1332. Lalique France. Vase en verre moulé-pressé en partie satiné, modèle Ondines,
h. 24 cm
800-1.200





1343. Grand verre à pied en verre gravé à la roue et taillé, Bohême, début du XVIIIe siècle
800-1.200



1350. Gallé. Grand vase en verre, h. 49,5 cm
3.000-5.000



1349. Gallé. Vase piriforme en verre, h. 30 cm
1.500-2.000



1363. Raymonde Guerbe (1894-1995) pour Max le Verrier (1891-1973). Danseuse Bohême, sculpture en régule à patine brune verte, h. 28,5 cm
300-500

1362. Emile Gallé. Coupe sur pied en verre, à décor émaillé polychrome et en grisaille
h. 16 cm
1.000-1.500





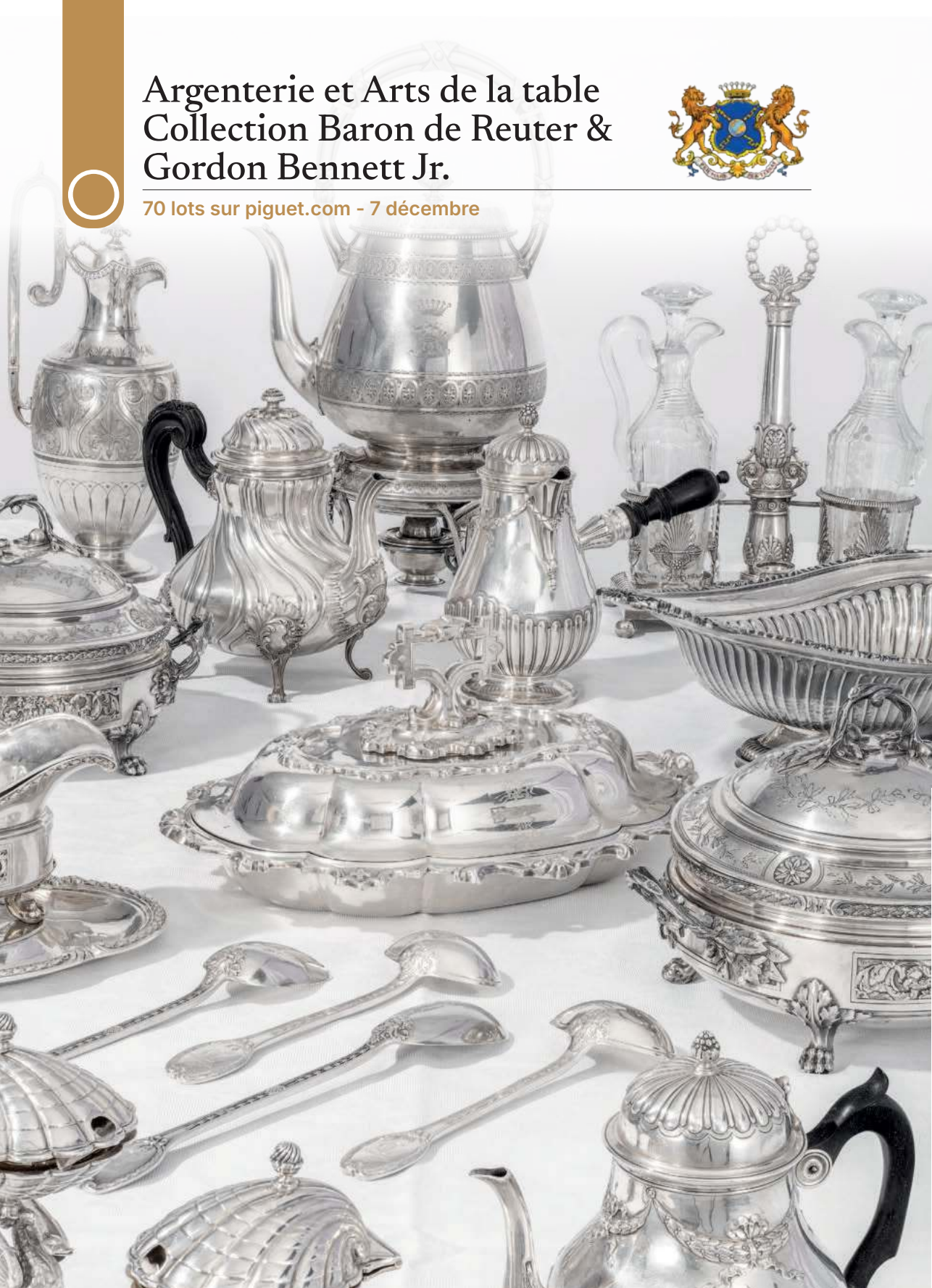
1348. Gallé. Grand vase ovoïde sur talon et col resserré en verre, à décor forestier et de la basilique Saint-Nicolas-de-Port & Bras de la Meurthe

h. 46,5 cm

10.000-15.000

Argenterie et Arts de la table
Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

70 lots sur piguet.com - 7 décembre



Les lots 1184 à 1251 proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.
Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet (se reporter à la page 60 du présent catalogue).



Paul Julius de Reuter (1816-1899)



1202. Coupe sur talon en vermeil, par Mappin & Webb, Sheffield, 1909, gravée «1845-1895» pour les noces d'or de Paul Julius de Reuter et sa femme Ida, diam. 25 cm,
h. 15,5 cm, 760g
1.000-1.500



1219. 4 légumiers d'époque Victorienne en argent, par Henry Wilkinson & Co, Sheffield, 1844, monogrammés JR (Julius de Reuter),
long. 34,5 cm, 6380g
5.000-7.000



1217. Service à thé et à café d'époque Victorienne en argent, par R & S Garrard & Co et Goldsmiths Alliance Ltd, Londres, 1872, comprenant 9 pièces
5.000-7.000



Georges Julius de Reuter (1863-1909) & Maud Potter (1866-1946)

1199. Cardeilhac. Petit plateau de présentation en argent Minerve 1er titre, Paris, fin XIXe s.,
long. 33,5 cm, 880g
1.000-1.500



1187. Service à thé en métal argenté, XIXe s., à riche décor gravé, 5 pièces
300-500



1194. Aucoc. 2 plats ovales en argent Minerve 1er titre, Paris, fin du XIXe – début du XXe siècle.
long. 44 et 54 cm, 3690g
4.000-6.000





James Gordon Bennett Jr. (1841-1918)





1191. Aucoc. Paire de saucières sur présentoirs en argent, Paris, fin XIXe s., long. 28 cm, 2820g
3.000-5.000



1192. Aucoc. Paire de terrines en argent Minerve 1er titre, Paris, fin XIXe-début XXe s. diam. 19,5 cm, h. 17 cm, 4055g
5.000-7.000

1207. Paire de tasses à petit-déjeuner et soucoupes en argent Minerve 1er titre, Paris, XIXe s., 760g
600-800





1210. Coupe couverte à anses sur présentoir en vermeil Vieillard 1er titre, Paris, 1819-1838, h.18 cm, diam. 17,5 cm, 655g

700-900

1232. Bouillon couvert à anses en argent, Bordeaux, XVIIIe s., diam. 17,5 cm, h. 12 cm, 1000g

1.500-2.000





1212. Froment-Meurice. 4 salerons coquilles en argent, Paris, XIXe s.,
h. 8,5 cm, 545g

600-800

1198. Cardeilhac. Service à thé de style Rocaille en argent Minerve 1er titre, Paris,
3 pièces

1.000-1.500







1241. Ménagère d'époque Victorienne en argent, Londres, gravée d'un chevalier héraldique (Baron de Reuter),
212 pièces, 13465g
10.000-15.000







1246. 15 assiettes en porcelaine de Limoges et Maison Rouard, Paris, probablement 1930-1950, diam. 14,5 cm

300-500



1249. Baccarat. Partie de service de verres en cristal, modèle Piccadilly,
42 pièces

1.000-1.500

1247. Partie de service à dîner en porcelaine de Nymphenburg, circa 1960, modèle Perlservice,
9 pièces

1.200-1.800





Collection privée de la Princesse Catherine Aga Khan

39 lots sur piguet.com

De l'art de la table aux vases Art nouveau ou Art déco signés Gallé, Tiffany ou Lalique, en passant par des émaux cloisonnés chinois ou encore une tenture brodée de la Turquie ottomane, une quarantaine de lots proviennent de la collection privée de la Princesse Catherine Aga Khan.

Tous les lots provenant de cette collection sont signalés en vert dans ce catalogue. Ils peuvent également être retrouvés sur piguet.com en effectuant une recherche avec le mot-clé « Aga Khan ».



1356. Gallé. Flacon scarabée en verre, gravé, signé E Gallé Nancy Exposition 1889, h. 8,5 cm

3.000-5.000



1368. René Lalique. Vase en verre satiné, modèle Douze Figurines avec Bouchon Figurine, h. 29 cm

1.200-1.800

1263. Wedgwood. Ensemble de 10 pièces de service à dessert en faïence fine Angleterre, 3ème quart du XIXe s., modèle Wreathed Shell 7035

800-1.200



1354. Gallé. Petit vase en verre, à décor émaillé de chardons, h. 14 cm
260-350



1355. Gallé. Flacon en verre craquelé, à décor émaillé de mante religieuse, h. 17 cm
300-500



1367. René Lalique. Flacon à parfum en verre, modèle Pan dit aussi Quatre têtes de faunes, h. 12,5 cm.
300-500





1353. Gallé. Vase en verre multicouche, h. 26,5 cm
300-500



1361. Tiffany. Vase «Jack-in-the-Pulpit» en verre Favrile, début XXe s., h. 26,5 cm
400-600



1357. Gallé. Vase en verre, h. 16,5 cm
200-300



1360. Tiffany. Paire de bougeoirs en verre Favrile, début XXe s., h. 26,5 cm
300-500

1369. René Lalique. Vase en verre, modèle Beautreillis, h. 14,5 cm
400-600





1902. Paire de vases appliques en bronze et émaux cloisonnés, Chine, dynastie Qing, h. 18 cm
1.500-2.000



1936. Guanyin assise, sculpture en céramique famille verte, Chine, XIX-XXe s.,
h. 36 cm
300-500

2298. Erté (1892-1990),
projet de costume, 1910-1925,
5 gouaches et encre sur papier
30×20,5 à 38×28 cm
2.000-3.000



2146. Tenture en soie brodée de fils colorés et dorés représentant L'Arbre de Vie, Turquie ottomane, fin XVIII-début XIXe s., 216×147 cm
4.000-6.000



Objets de collection - curiosités arts sacrés - jouets

142 lots sur piguet.com - 7 décembre



1379. Coffret à mailles dit «de messager» en fer forgé sur âme en bois, France, début XVIe s.,
11 × 15 × 9,5 cm
1.500-2.000



1380. Hache d'armes de cavalier, Genève, fin XVIe - début XVIIe s.,
long. 54 cm
800-1.200



1388. Casse-noisette en buis sculpté à décor de tête de fou, XVIIe s.,
h. 22 cm
400-600



1384. Elégante dague de prestige, vers 1800,
long. lame : 14,5 cm
400-600

1385. *«Misericordia»* ou style d'artilleur, prob. Italie, XVII/XVIIIe s.,
long. 31 cm
250-350





1383. Dague de vertu, France, XIXe s.,
long. lame : 10,9 cm
300-500



1389. Casse-noix, France XVIIe s., long. 11 cm
500-700



1387. Couteau présentoir d'«écuyer tranchant», Europe occidentale, XVIe s., long. 33,8 cm
3.000-5.000



1391. 2 casse-noisettes en acier et laiton, France XVIIIe s., 15,4 et 15,7 cm
700-900



1393. Paire de luxueux pistolets à percussion dans leur coffret, par *J.A. Cöster* à Hanau (Hesse), vers 1855
1.000-1.500



1400. Épée de cour, France, fin du XVIIIe - début du XIXe s.,
long. 74,5 cm (lame)
260-360



1402. Épée d'officier ou d'état-major de cuirassiers, France, Premier Empire/ Restauration,
long. 76,5 cm (lame)
260-360



1409. *Reuge*, importante boîte ou cartel à musique reposant sur une table de salon assortie, 20 airs sur 5 rouleaux interchangeables, 144 lames,
75 × 38 × 28 cm (boîte)
4.000-6.000

1418. Service à liqueur monté sur un groupe en bois sculpté dit de Brienz, 1917, h. 38 cm
300-500





1421. Calendrier perpétuel en argent à trois disques, Italie, début XVIIIe s., avec son écrin en cuir et velours, diam. 6,2 cm
500-700



1443. Grand bi, par *Royal Mail Head & Son, Boston*, fin XIXe s., h. 150 cm, diam. roue : 135 cm
Provenance : *Bonhams & Butterfields*, San Francisco, *The Frank Cooke Collection*, septembre 2006, lot n°85

500-700

1431. Franz Xavier Bergmann (1861-1936), *Tigre rugissant,* h. 9,5 cm, long. 18,5 cm

260-360



1411. Cage musicale à oiseau automate, par *Reuge* à Sainte-Croix, modèle «*volière de la cour dorée*», h. 28 cm

600-800



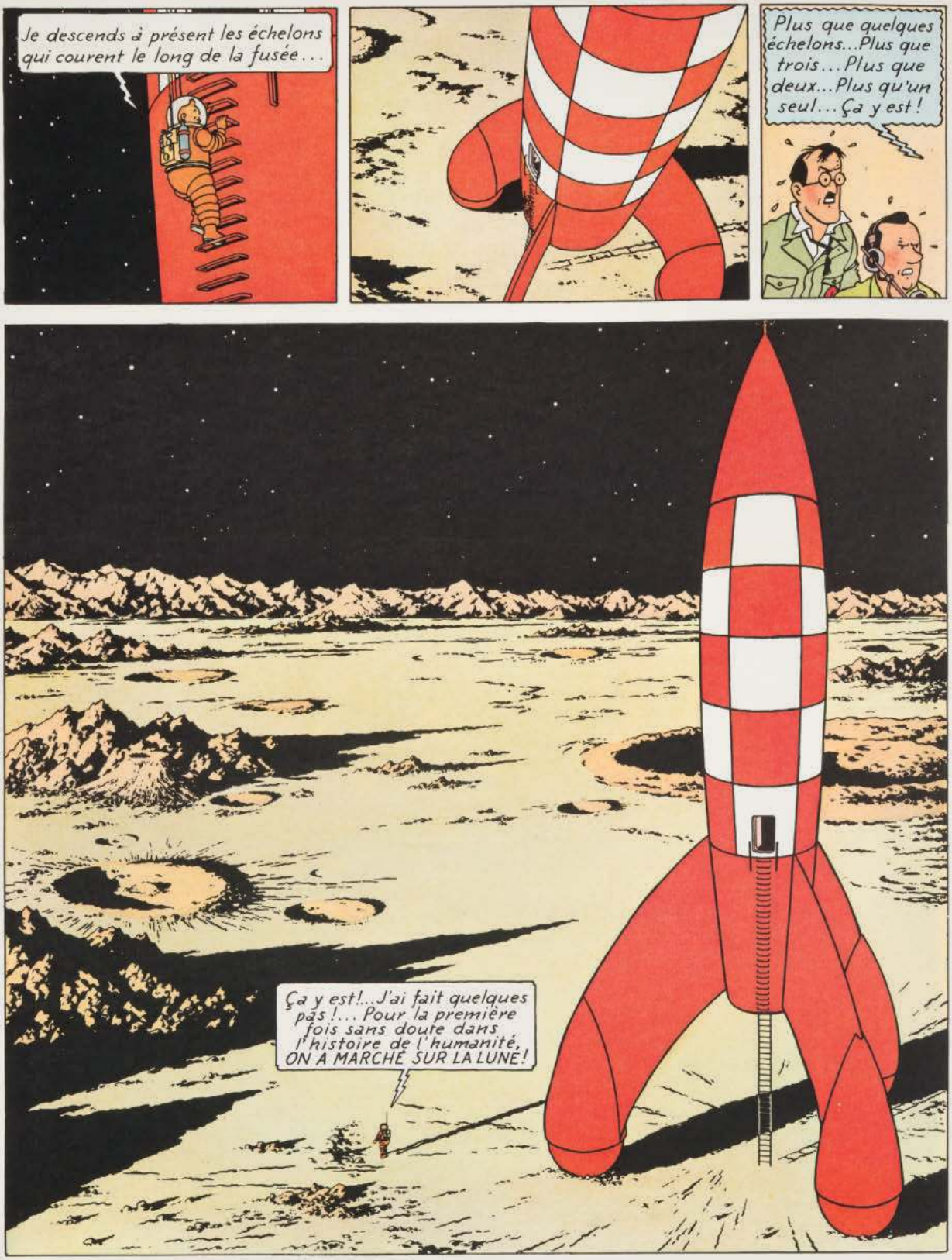






1445. Hergé (1907-1983) pour le *WWF* Belgique, 1981, série complète de 10 lithographies (6 couleurs et 4 noir et blanc), dans leur portfolio originel, numérotées à la mine de plomb par Hergé, *23/200*, 70 × 100 cm

12.000-18.000


Je descends à présent les échelons qui courent le long de la fusée...
Plus que quelques échelons... Plus que trois... Plus que deux... Plus qu'un seul... Ça y est !
Ça y est !... J'ai fait quelques pas !... Pour la première fois sans doute dans l'histoire de l'humanité, ON A MARCHÉ SUR LA LUNE !





1450. *Tintin*, «*Fusée lunaire*», par *Hergé/Moulinsart*, figurine en résine polychrome, 2018,
h. 59 cm
500-700

1447. *Fender* (USA), guitare électrique *American Standard Stratocaster,* 1999, décorée à l'aérographe par Sebastian Krüger (1963) et dédicacée par Keith Richards en 2002 à New-York, certificats d'authenticité pour l'autographe par *Autographs Pros, LLC*, Connecticut et *PSA/DNA Authentification Services*, Californie
4.000-6.000

1442. *Asprey*, Londres & *Bugatti*, *La Voiture Noire*, modèle réduit sculptural en argent sterling 925, 2024. Dans une vitrine sur mesure et socle rectangulaire laqué. Édition limitée à 261 exemplaires. Poinçons Asprey et de Londres, numérotée 94/261. La Bugatti «La Voiture Noire» est un concept d'hypercar de luxe, en exemplaire unique, dévoilé au salon de Genève en 2019. Hommage à la légendaire *Type 57 SC Atlantic*, produite à 4 exemplaires. Le dernier de ces modèles, noir et véhicule personnel de Jean Bugatti, disparu pendant la deuxième guerre mondiale entre Molsheim et Bordeaux.
La Voiture Noire est équipée d'un moteur W16 quadriturbo de 8,0 litres développant 1.500 chevaux. Elle fût commandée alors par Ferdinand Piëch, ancien patron de Volkswagen, pour la somme de 16,7 millions d'euros TTC, mais décéda hélas avant d'en avoir pris livraison.

25.000-35.000





1497. Antonin Mercié (1845-1916), *David vainqueur de Goliath*, bronze à patine brune, h. 80 cm (totale), h. 75,5 cm (hors socle)
1.000-1.500



1502. *Mercure volant*, d'après Giambologna, XXe s., imposant bronze à patine verte, h. 179 cm (sans socle), 219 cm (totale)
8.000-12.000



1501. Pierre-Jules Mène (1810-1879), *Djinn (1846)*, bronze à patine brune, long. 43 cm, h. 29,5 cm
700-900

Collection de peluches d'artistes



1474. Robin der Bär, Allemagne, «Elvis», grand ours de collection, pièce unique («Unikat»), création de Marie Robischon, «Levi Strauss & Co.»., octobre 2001, h. 45 cm

300-500





1473. Sue Lain (États-Unis), Memory Lain Bears, «Theodore», de la série *Theodore Roosevelt Family*, Édition limitée à 40 exemplaires, n° 24/40, Février 2002, h. 45 cm

150-200



1475. Robin der Bär, Allemagne, grand ours de collection en mohair, création de Marie Robischon, fin du XXe – début du XXIe s., h. 52 cm

300-500

1476. STEIFF – RALPH LAUREN, Deux ours «Polo Bear» en mohair, habillés par Ralph Lauren, années 1990., h. 33 cm chacun

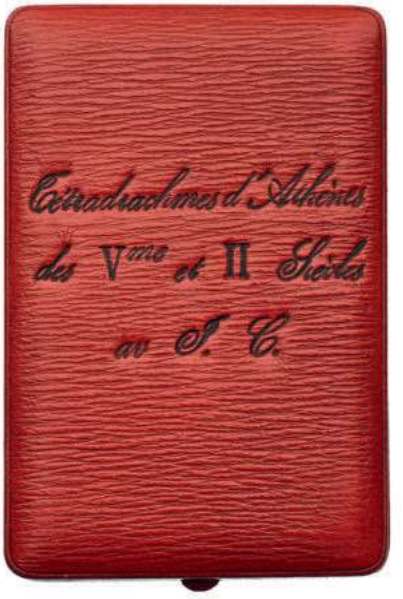
300-500

Numismatique et phaléristique Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

sur piguet.com - 7 décembre

Les lots marqués en rouge proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.
Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet (se reporter à la page 60 du présent catalogue).







1515. Collection de 4 tétradrachmes attiques en argent des Ve et IIe s. av. J.-C. dans un écrin sur mesure en cuir et velours rouge.
Comprends :
- 3 pièces des styles de «Transition» et «Classique», 480-404 av. J.-C., diverses variantes de la période, diam. 2,5 cm, 2,5 cm, et 2,45 cm, 17,1 g , 17,1 g., et 17 g.
- 1 pièce du «Nouveau style d'Athènes», vers 100 av. J.-C., diam. 3,04 cm, 16,5 g.
3.000-5.000



1519. Royaume de France, Ordre royal et militaire de Saint Louis, créé en 1693, croix (demi-taille) de chevalier en or et émail, époque Restauration (1814-1830), diam. 2,7 cm, poids brut : 10,4 g.
400-600



1520. France, Ordre National de la Légion d'Honneur, Second Empire, étoile d'Officier en or et émail, diam. 4,2 cm, poids brut 18,8 g.
300-500



Georges de Reuter en uniforme des Grenadiers Guards portant le lot 3085

3085. Ensemble de décorations ayant été décernées à Ronald Carl Georges de Reuter (1899-1964), en tant que Lieutenant des Grenadier Guards: British War Medal en argent et Médaille Interalliée, avec 2 barrettes de réductions de formats différents. En tant que civil : 2 médailles de tournoi du golf d'Aix-les-Bains en 1933
160-260









1529. République de Berne, 1 ducat 1794 en or, tranche cordelée, diam. 2,16 cm, 3,43 g.
600-800



1528. République de Genève, Écu pistolet d'or, 1567, Charles Goulaz (monnayeur), 3,28 g.
3.000-5.000







1526. Empire byzantin, Théodose II (408-450), solidus, vers 438 ap. J.-C., Constantinople, en or, diam. 2 cm, 4,4 g.
600-800



1527. Empire austro-hongrois, *Ordre de la Couronne de Fer*, restauré en 1816, insigne de 3ème classe en or et émail, dans son écrin originel de la maison *Rothe* à Vienne, poids brut : 22,3 g.
1.200-1.800



1522. *Ordre de la Toison d'or,* Autriche ou Espagne, fondé en 1430, bijoux de chevalier en or et émail, premier tiers du XIXe s., poids brut : 84 g.
Provenance: *Collection de la Fondation des Suisses dans le monde,* Piguet Hôtel des ventes, Genève, septembre 2022, lot 45
12.000-18.000



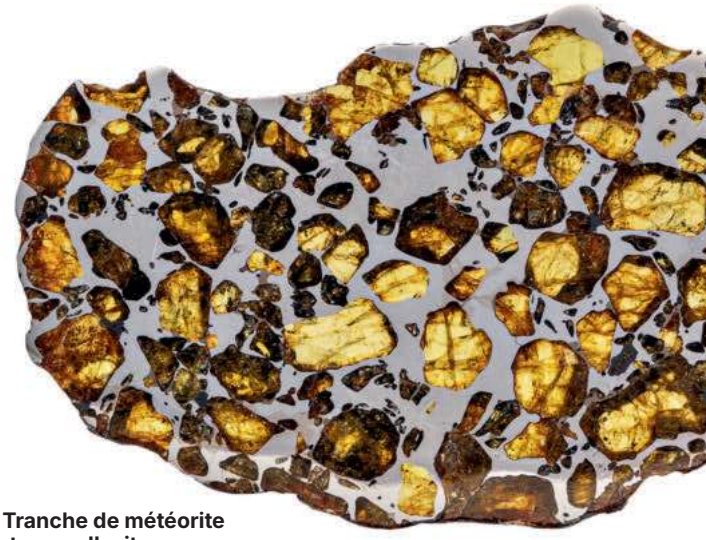
1524. Ordre de la toison d'Or (Espagne), luxueux bijou de chevalier en réduction en or, France, seconde 1/2 du XXe s., 3,6 × 1,7 cm, poids brut : 12 g.
800-1.200

1535. Barrette portant 10 réductions d'ordres honorifiques, Russie, circa 1900
500-700



Minéralogie et Histoire naturelle

sur piguet.com - 7 décembre



1546. Tranche de météorite *Imilac*, type pallasite, désert d'Atacama, région d'Antofagasta, Chili, 58 g., 10,2 × 6,8 cm
4.000-6.000



1538. Tranche de météorite lunaire (brèche de fusion feldspathique) *NWA 18471*, Algérie, 8,6 g.
800-1.200



1537. Météorite martienne *Tarkint 002*, région de Gao, Mali, 38 g., h. 4,3 cm
3.000-5.000

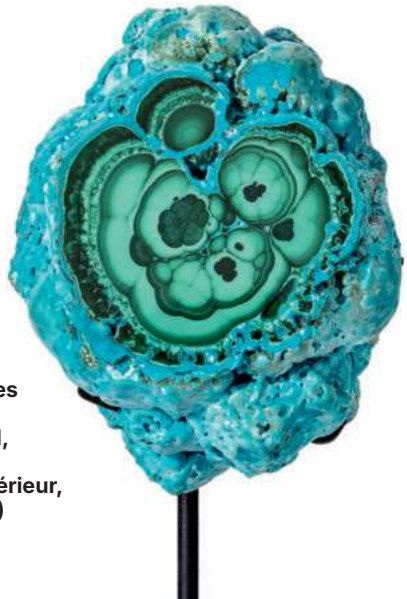


1556. Nodule de Septaria en coupe, région de Rupel, Anvers, Belgique, Oligocène inférieur (~30 millions d'années), 40 × 32 cm (nodule)
2.500-3.500





1561. Bloc de malachite et chrysocolle, région de Kolwezi, Lualaba (Katanga), RD Congo, h. 9 cm
300-500



1560. Plaque de crinoïdes fossiles *Scyphocrinites elegans*, région d'Erfoud, Tafilalet, Maroc, Silurien supérieur / Dévonien inférieur, (~420 millions d'années)
600-800

Mobilier et objets d'art

205 lots sur piguet.com - 8 décembre

Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.



Appartement du Baron de Reuter, 27 rue Bassano, Paris

Issue d'une famille au destin exceptionnel, intimement liée à l'histoire de la presse internationale, la collection de Reuter s'inscrit dans l'histoire d'une grande famille cosmopolite, dont les différentes générations évoluèrent entre Londres, Paris et Genève, de la fin du XIXe siècle à la première moitié du XXe siècle. Les Reuter cultivèrent un art de vivre nourri par leurs liens avec les milieux aristocratiques, diplomatiques, artistiques et mondains européens.

L'appartement parisien du baron de Reuter, tel qu'il apparaît sur la photographie ci-contre, offre un aperçu de cet univers. Son aménagement illustre l'éclectisme caractéristique des grands intérieurs bourgeois de l'époque, où mobilier ancien, objets d'art et pièces de provenances diverses se côtoient. La diversité des styles, des époques et des origines témoigne d'un goût de collectionneur ouvert aux différentes traditions artistiques.

Un inventaire dressé par Jean Bernard, expert, en novembre 1948, au domicile parisien du baron de Reuter, situé au 27 rue Bassano, recense notamment deux paravents en laque de Coromandel (lots 1708 et 1709), une armoire en chêne sculpté (lot 1621) et un salon Louis XVI garni de tapisserie d'Aubusson (lot 1661). Ces meubles trouvent ainsi une trace documentaire dans cet inventaire ancien, précieux témoignage de la composition de la collection à cette date. Certaines des désignations et datations qui y figurent ont depuis été révisées à la lumière des connaissances et attributions actuelles.

Les lots marqués en rouge proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet (se reporter à la page 60 du présent catalogue).





1723. Paire de bibliothèques à hauteur d'appui d'époque Art Déco attribuées à René Joubert (1878-1931) et Philippe Petit (1900-1945), maison DIM (décoration intérieure moderne), en placage de palissandre, ébène et ivoire, 100×90×32 cm

1.000-1.500

1661. Salon de style Louis XVI, circa 1900, comprenant 1 canapé, 2 bergères et 8 fauteuils, en bois laqué beige, garniture en tapisserie à décor d'animaux dans des cartouches, long. du canapé: 181 cm

1.500-2.000





1620. Dressoir Gothique à pans coupés, XVIe s., en chêne richement sculpté et ferrures, partie supérieure ouvrant par deux vantaux démasquant chacun cinq tiroirs et composée de panneaux richement sculptés à décor de l'Annonciation figurant l'archange Gabriel et la Vierge Marie, feuilles de lys et éléments architecturaux, partie centrale ouvrant par un vantail et composée de panneaux sculptés d'éléments architecturaux, croix et oiseau, partie inférieure formant une niche ouverte rythmée par des plis de serviettes sculptés, le tout reposant sur une base à pans coupés, 161×149×52 cm

3.000-5.000





1621. Armoire de Sumène, sud de la France, XVIIe s., en noyer richement sculpté ouvrant par deux portes à six panneaux à décor de représentations du cycle de la vie du Christ, sommée d'une corniche avec Saint Jean-Baptiste, 264×184×74 cm
2.000-3.000







1618. Fragment de tapisserie, Flandres, fin XVIe-début XVIIe s., à décor d'une scène de chasse dans un paysage champêtre, bordure ornée de personnages et de fruits, 240×255 cm
1.500-2.000





1708. Paravent à six volets d'époque Kangxi, Chine, en laque de Coromandel, à décor de divinités dans des flots agités et nués dans un paysages montagneux, la bordure ornée d'objets précieux, animaux fantastiques et oiseaux, revers couvert de caractères, dimensions d'un volet: 260×50 cm

5.000-8.000







1709. Paravent à huit volets, Chine, XIXe s., en laque de Coromandel, à décor de scènes animées dans un palais et dans un paysage montagneux au revers, dimensions d'un volet: 209×41 cm
2.000-3.000



1710. Cabinet, Chine, XVIIe s., en laque à décor de fleurs et d'une grue, dimensions du cabinet: 70×85×45 cm, dimensions du piètement: 78×104×55 cm

Provenance: Christie's, Londres, 21 novembre 1985, lot 173

3.000-5.000



1711. Cabinet, Japon, époque Edo, à décor d'un paysage lacustre animé, dimensions du cabinet: 81×93×51 cm, dimensions du piètement: 78×102×53 cm

3.000-5.000



1714. Bibliothèque dans le goût de la maison Perret Vibert, circa 1900, en bambou partiellement teinté et à rehauts dorés, agrémentée de panneaux de laque du Japon, 220×141×51 cm
2.000-3.000



1712. Commode, en laque européenne à l'imitation du Japon, XIXe s., 94×105×57 cm
1.500-2.000





1600. Paire de vases Médicis de style Empire, XIXe s., en bronze doré et verre taillé, h. 33 cm
800-1.200

1601. Paire de présentoirs d'époque Restauration, en bronze ciselé et doré, h. 42 cm
1.500-2.000

1596. Paire de bougeoirs de style Louis XVI, XIXe s., en bronze ciselé et doré, h. 22 cm
400-600





1606. Pendule ''la Laitière'' d'époque Restauration, en bronze ciselé, patiné et doré, 40×31×12 cm

Un modèle similaire illustré dans: Kjellberg Pierre, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe s.*, Les éditions de l'amateur, Paris, 1997. p. 433, ill. G

6.000-8.000



1664. Paire de guéridons de style Louis XVI d'après un modèle de Weisweiler, XXe s., en bronze doré, h. 75 cm, diam. 38 cm
1.000-1.500





1665. Paire de guéridons de style Louis XVI d'après un modèle d'Adam Weisweiler, XXe s., en bronze doré, h. 75 cm, diam. 72 cm
1.000-1.500



1672. Paire de fauteuils d'époque Empire, en acajou et placage d'acajou
1.000-1.500



1686. Console de style Louis XV, fin du XIXe s., en bois sculpté et doré, 92×152×54 cm
1.000-1.500



1635. Encoignure d'époque Régence, en placage de palissandre et cannelures en laiton, 95×79×54 cm
800-1.200



1636. Commode tombeau d'époque Régence, en placage de palissandre, riches ornementations en bronze doré, 86×134×67 cm
3.000-5.000





1722. Table basse de style Art Déco, XXe s., en placage d'ébène, 47×135×46 cm
400-600

1577. Paire de vases d'époque Art Déco, en métal patiné, h. 62 cm, diam. 38 cm
Provenance: Karl Springer, New York
1.000-1.500

1717. Console d'époque Art Déco, en bronze argenté et fer forgé, 91×251×32 cm
1.500-2.000











1720. Paire de fauteuils de style Art Déco, XXe s., en placage d'ébène, garniture en tissu beige
1.000-1.500

1721. Paire de tables gigognes de style Art Déco d'après un modèle de Pierre Chareau, XXe s., en placage d'ébène, h. 61 cm, long. 67 cm
1.000-1.500

1719. Canapé 3 places de style Art Déco, XXe s., en placage d'ébène, garniture en tissu gris, long. 194 cm
1.000-1.500





1730. Table par Angelo Mangiarotti (1921-2012), en marbre blanc veiné gris, h. 73 cm, diam. 129 cm
6.000-8.000

1746. Malle formant bureau, XXIe s., en similicuir marron, s'ouvrant pour révéler un intérieur gainé de toile, dimensions de la malle fermée: 192×73×98 cm
800-1.200







1733. Chaise *Éléphant* par Bernard Rancillac (1931-2021), réédition Michel Roudillon, en fibre de verre, piètement en métal teinté noir, signée et numérotée 72/100, modèle créé en 1966
3.000-5.000



1578. Lampe télescopique *Pipistrello* par Gae Aulenti (1927-2012), édition Martinelli Luce, base en métal laqué noir et inox, h. 72 cm
800-1.200

1729. Canapé et paire de fauteuils *Ishino* par Dai Sugasawa (né en 1977), édition Walter Knoll, tissu beige, long. du canapé: 242 cm
2.000-3.000



Pierre Chapo (1927-1987)

Pierre Chapo (1927-1987) est un designer et ébéniste français reconnu pour ses créations de mobilier minimaliste et fonctionnel. Ses meubles, réalisés en bois massif, se caractérisent par une grande simplicité, une rigueur géométrique et une recherche de durabilité. L'esthétique de ses pièces met l'accent sur la pureté des lignes et une forte volonté d'allier beauté et utilité.



1756. Table basse *T02* par Pierre Chapo (1927-1987), en orme massif, h. 35 cm, diam. 96 cm
1.500-2.000

1754. Suite de 4 fauteuils *S10* par Pierre Chapo (1927-1987), en orme massif et cuir
3.000-5.000



1753. Suite de 7 tabourets *S01* par Pierre Chapo (1927-1987), en orme massif
2.000-3.000



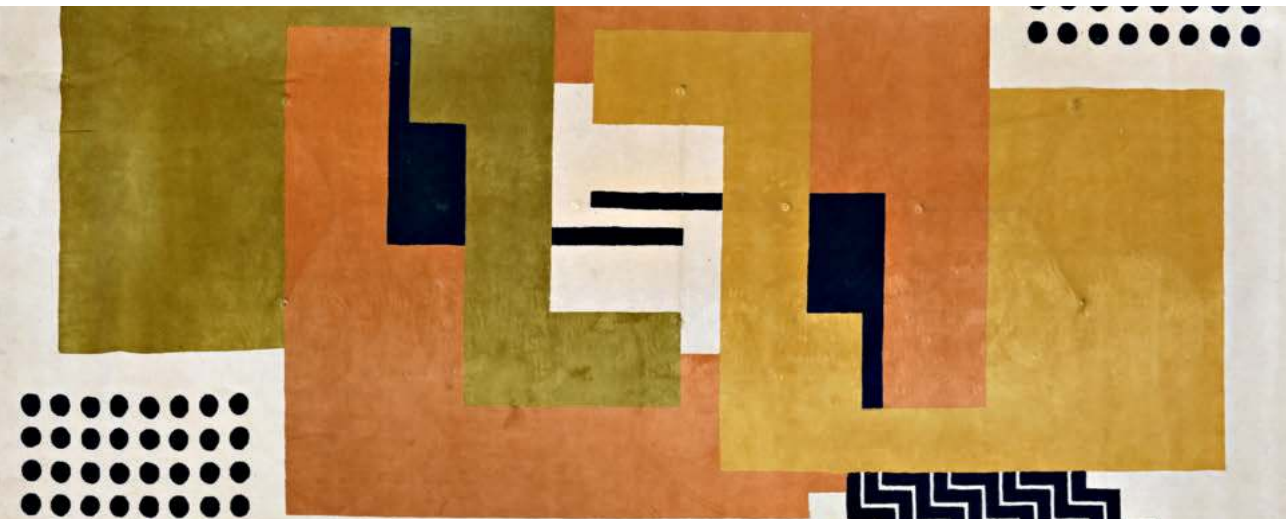


1771. Tapis *Charcoal grey* par la maison Tai Ping, fin du XXe s., 300×400 cm
600-800

1773. Tapis *L.Oliva* par la maison Tai Ping, fin du XXe s., 200×300 cm
400-600

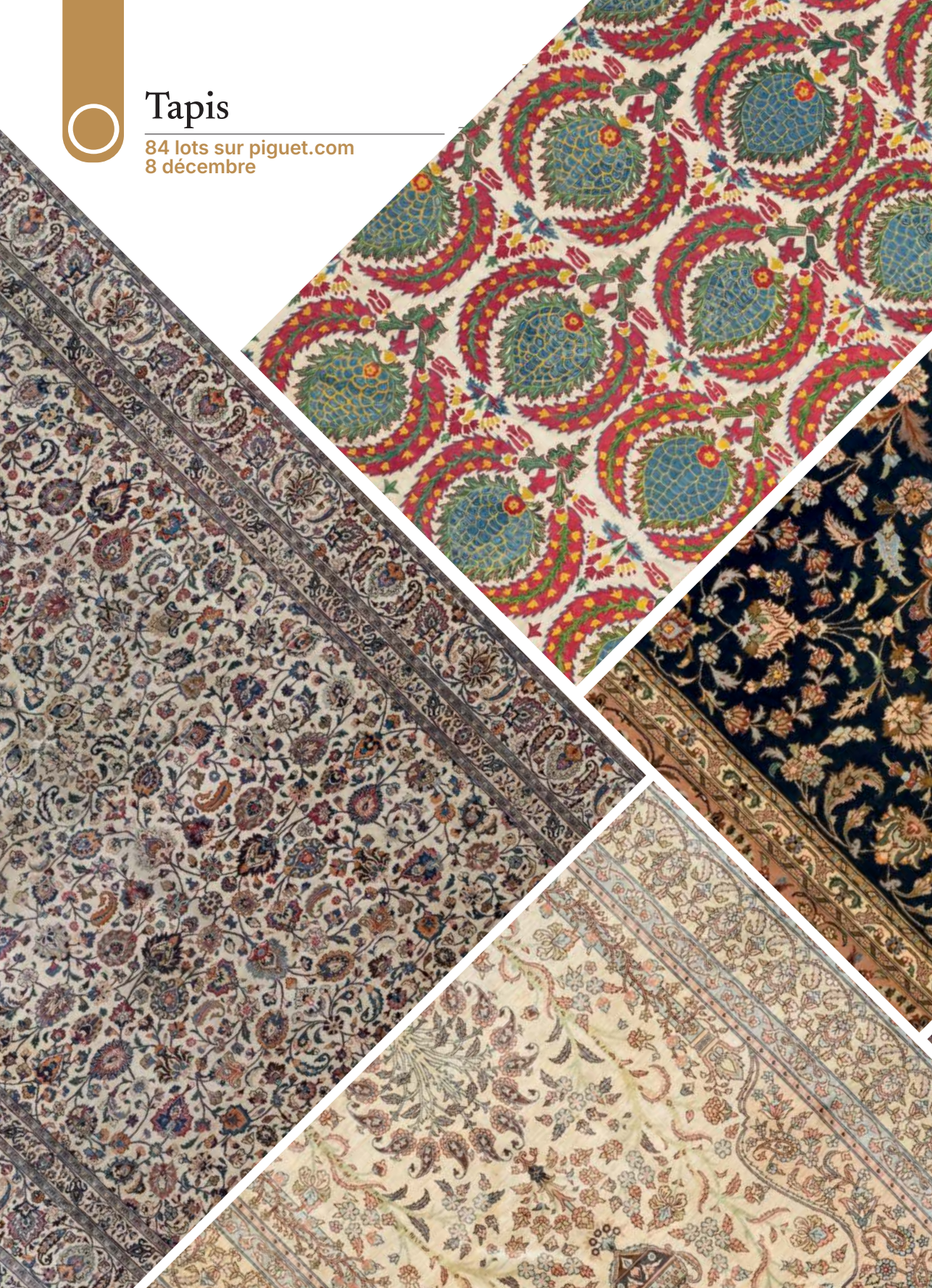
1774. Tapis d'inspiration Art Déco, fin du XXe s., 500×750 cm
1.500-2.000





Tapis

84 lots sur piguet.com
8 décembre







1829. Tapis Ispahan signé Ghafarian, Iran, 3ème quart du XXe s., à médaillon central rouge sur fond bleu azur orné de rinceaux fleuris, bordure grise à motif en rappel, 295×438 cm
20.000-30.000

1830. Tapis Tabriz signé Sherkat Farsh, Iran, 1ère moitié du XXe s., à champ central couleur moka parsemé de fleurs, bordure rouille ornée d'une frise de fleurs, 325×420 cm
15.000-20.000





1806. Exceptionnel tapis Mashad signé Saber, Iran, 1ère moitié du XXe s., à médaillon central pourpre agrémenté de bandes de nuage et d'oiseaux fabuleux, champ central à fond bleu marine richement ornementé de de rinceaux fleuris et d'oiseaux, bordure rouge à décor d'une frise de grandes fleurs polychromes, 400×600 cm

80.000-120.000

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

296 lots sur piguet.com - 8 décembre



1915. Grand coq, sculpture en émaux cloisonnés, Chine, XXe s., h. 95 cm
2.000-3.000

1869. Pot à thé octogonal en porcelaine Imari, Chine, XVIIIe s., avec monture en argent,
h. 12,5 cm
200-300





1888. Flacon à priser en porcelaine à glaçure «robin's egg», Chine, XIX-XXe s.,
h. 9 cm
400-600





1891. 2 flacons à priser en jade, Chine, h. 7,5 cm et 8 cm
1.000-1.500

1967. Miroir en argent, filigrane, émail et pierres dures, Chine, XXe s., l. 26,5 cm
600-800





1901. Grande corne de rhinocéros sculptée, Chine, XIXe s., h. 73 cm
30.000-50.000

1884. Vase en porcelaine, Chine, XVIIIe s., h. 23 cm
600-800



1859. Bol en céramique au décor «écaille de tortue» de Jizhou, Chine, probablement dynastie Song, diam. 12,5 cm, h. 7 cm
1.000-1.500



1872. Ensemble de 11 assiettes et 2 plats en porcelaine, Chine, XVIIIe s.
500-700



Arts d'Extrême-Orient
Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

90 lots sur piguet.com - 8 décembre

Les lots 1990 à 2079 marqués en rouge proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.
Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet.
De nombreux lots présents dans cette vente se retrouvent dans un inventaire de 1948 de la rue Bassano à Paris. (se reporter à la page 60 du présent catalogue).



2068. 2 vases couverts en porcelaine à glaçure *wucai*, Chine, époque Transition (1618-1683), h. 42 cm et 40,5 cm
2.000-3.000



2076. Boîte en laque cinabre, Chine, dynastie Qing, l. 13 cm
600-800





2075. Ensemble de 4 cucurbitacées en porcelaine à glaçure corail et verte, Chine, dynastie Qing
300-500



2070. Ensemble de 1 théière et 2 crémiers en porcelaine, Chine, XVIIIe s.
300-500



2067. Paire de vases couverts en porcelaine à glaçure *wucai*, Chine, époque Transition (1618-1683), h. 39,5 cm
2.000-3.000



2074. Paire de vases couverts sinisants en porcelaine famille verte et bleu poudré, Samson, ca 1900, h. 48,5 cm
600-800



2018. Vase en jade pâle, Chine, h. 17 cm
3.000-5.000



2006. Coupe en jade pâle, Chine, h. 3,5 cm
800-1.200



1997. Pot à eau en jade pâle et rouille en forme de *bixie*, Chine, l. 9,5 cm
4.000-6.000



2014. Assiette creuse sur pied circulaire en jade pâle, Chine, diam. 19 cm
4.000-6.000

1995. Daims allongés et *lingzhi*, sculpture en jade pâle, Chine, l. 6,5 cm
800-1.200



2017. Vase en jade pâle, Chine, h. 13,5 cm
800-1.200

1992. Le lettré Mi Fu et un disciple près d'un grand rocher de lettré, sculpture en jade pâle et rouille, Chine, h. 13,5 cm
2.000-3.000





2009. Boîte quadrilobée en jade pâle avec couvercle en argent doré, Chine de style moghol, 8,5×6 cm
800-1.200





2012. Bol et présentoir en jade pâle, Chine, de style moghol, diam. 13,5 et 16,5 cm
2.000-3.000

Une collection de plus de 130 flacons à priser

Lots 2025 à 2064



2029



Vitrine (lot 1682) présentant les flacons à priser dans le salon de l'appartement de Genève, aux côtés du *Penseur* de Rodin (lot 58)



2030



2053



2041



2054



Collection Brigitte Mavromichalis (1926-2015)



Très cultivée, indépendante et grande joueuse de bridge, Brigitte Mavromichalis, née Wiman, passe sa vie à collectionner. D'une grande famille suédoise, elle rencontre son mari Constantin à Lausanne où elle séjourne pour y faire ses études. Le couple s'installera et restera en Suisse.

Grande mécène, elle se fait connaître des institutions et des musées tant par sa générosité que par sa discrétion. A Genève, où elle résidait avant de partir en Valais, elle offre d'importantes icônes au MAH. Parmi de nombreuses actions philanthropiques, elle finance fidèlement la Fondation Gianadda pendant des années et devient l'une des principales donatrices. Enfin, le Musée d'art du Valais à Sion reçoit en 2023 un legs de sa part de plus de 45 oeuvres dont des tableaux de Boudin, Lam, Marquet, Poliakoff, etc.

Plusieurs objets issus de cette prestigieuse collection ont déjà été présentés aux enchères lors de ventes de juin et décembre 2023. Parmis eux figure notamment un remarquable sceau chinois, adjugé à CHF 1.000.000.-.

Les lots 1968, 1984 à 1989 font partie de cette collection.

1987. Brûle-parfum en jade épinard, Chine, diam. 13 cm, l. 22 cm
8.000-12.000



1989. Éléphant couché, sculpture en jade néphrite pâle, Chine,
l. 11 cm, h. 5,5 cm
5.000-7.000







1988. Boîte quadrangulaire en jade néphrite pâle, Chine,
marque Qianlong sous la base,
h. 10 cm
10.000-15.000



1983. Brûle-parfum *fang ding* en jadéite de style archaïque, Chine, long. 20 cm, h. 19 cm

Provenance: Collection Serge Lifar, succession Comtesse Ahlefeld

10.000-15.000





1982. Paire de coupes couvertes en agate, Chine, avec incrustations de perles, turquoises et rubis, l'une renfermant une boîte à musique en or, l'autre une horloge en or, **diam. 8,5 cm**

Provenance: Lyon & Turnbull, Londres, 17 mai 2024, lot 143. Le catalogue de cette vente indique **que les objets provenaient de** la succession de Sir John et Lady Clare Keswick, Portrack House, Dumfriesshire, Écosse.

Sir John Keswick (1906-1982) est une figure marquante de l'expansion économique de Hong Kong après la Seconde Guerre mondiale. D'origine écossaise, sa famille est liée par alliance, dès le XIXe siècle, à la famille Jardine, tout d'abord active dans le commerce maritime, et particulièrement implantée en Extrême-Orient. Sir John s'illustre notamment en tant que dirigeant de la firme Jardine, Matheson and Co. (aujourd'hui Jardine Matheson Holdings Limited), active dans de nombreux domaines, dont il transfère avec succès les activités de la Chine continentale à Hong Kong. Fin connaisseur des relations sino-occidentales, il cultive jusqu'à la fin de sa vie des amitiés avec des **personnalités illustres, dont Zhou Enlai, Premier Ministre de la** République populaire de Chine.

10.000-15.000



2116. Utagawa Hiroshige (1797-1858), "Les feux follets des renards à la veille du Nouvel An sous l'arbre d'Ôji", estampe, Japon, époque Edo, 36×23,5 cm
10.000-15.000

2095. Lutte entre deux borgnes et un aveugle, *okimono* en ivoire, Japon, époque Meiji, h. 4,5 cm
600-800



2115. Utagawa Hiroshige (1797-1858), "Le jardin d'iris de Horikiri", estampe, Japon, époque Edo, 36,5×24,5 cm
Provenance: collection privée suisse. Ancienne collection Huguette Berès
2.000-3.000



2101. Squelettes se faisant photographier, *okimono* en ivoire, Japon, époque Meiji, l. 30,5 cm
800-1.200







2124. Bodhisattva debout, sculpture en bronze doré, sino-tibétain, probablement XVIII-XIXe s., h. 29,5 cm
600-800



2128. Collier *kantha* ou *konda*, Népal, XXe s.,
l. 109 cm (en tout)
600-800

2127. *Thangka mandala*, Tibet, probablement XIXe s.,
52,5×25 cm
500-700

2135. Représentation de la forme cosmique universelle de Vishnu, pigments et or sur papier, Inde, Rajasthan, XIXe s., 55×37,5 cm
1.000-1.500

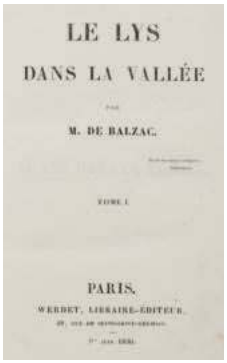


Livres (XVIe-XXe) - Estampes - Manuscrits

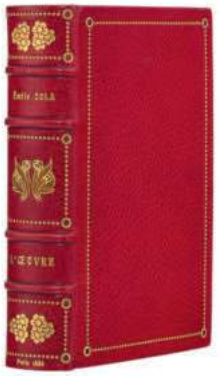
145 lots sur piguet.com - 9 décembre

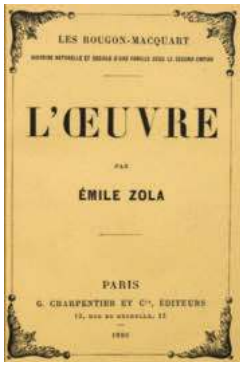




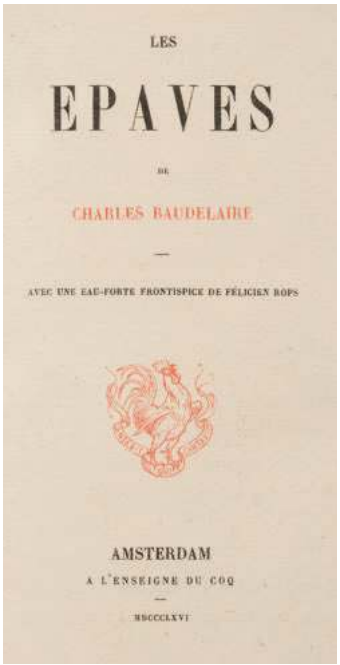


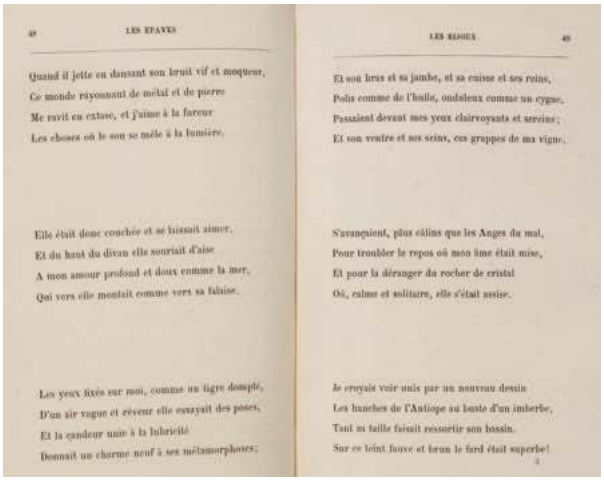
2156. BALZAC (Honoré de). Le Lys dans la vallée. *Paris, Werdet, 1er juin 1836*. 2 vol. in-8°. E.O.
2.000-3.000





2213. ZOLA (Émile). L'Œuvre. *Paris, Charpentier & Cie, 1886.* In-12, reliure signée R. Kiefer. E.O., ex. n° sur Hollande
600-800





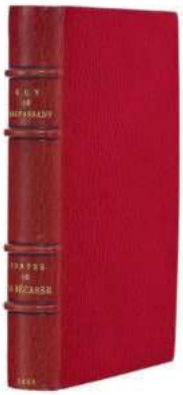
Tirage avec eau-forte frontispice de F. Rops, à

10 ex. chine;

250 ex. grand papier vergé de Hollande; les uns et les autres numérotés.

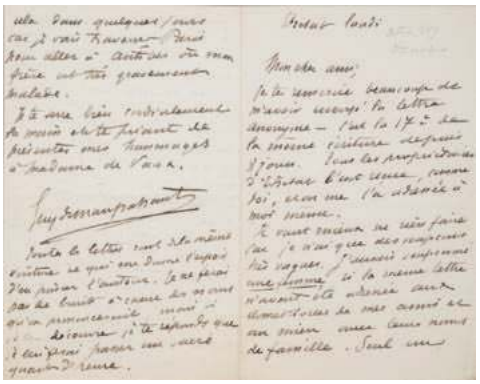
2157. BAUDELAIRE (Charles). Les Epaves. *Amsterdam [Bruxelles], A l'enseigne du coq [Poulet-Malassis], 1866.* In-8°. Édition en partie originale. Ex. n° sur Hollande
1.200-1.800



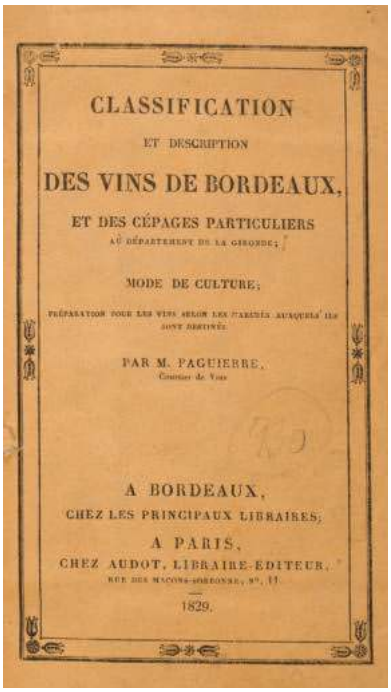




2195. MAUPASSANT (Guy de). Contes de la bécasse *Paris, Rouveyre & Blond, 1883*. In-12, reliure signée. E.O., couv. rose
400-600



2196. MAUPASSANT (Guy de). Lettre autographe signée et située à Etretat, datée "lundi" [1889]. 3 pp. in-8°
800-1.200





2201. PAGUIERRE. Classification et Description des Vins de Bordeaux... *Bordeaux, Paris, Principaux Libraires et Audot, 1829.* In-12. Rare E.O., ex-libris du chef Pierre Orsi
1.000-1.500



2171. Albrecht Dürer (1471-1528),
«La Fuite en Egypte» [et] «Le repos pendant la fuite en Égypte»,
2 gravures sur bois, une avec filigrane, 30×20,5 cm
3.000-5.000

2279. [PLÉIADE]. Importante collection NRF de la Bibliothèque de la Pléiade de plus de 200 vol.
1.000-1.500




JÉROME & JEAN
THARAUD
MARRAKECH





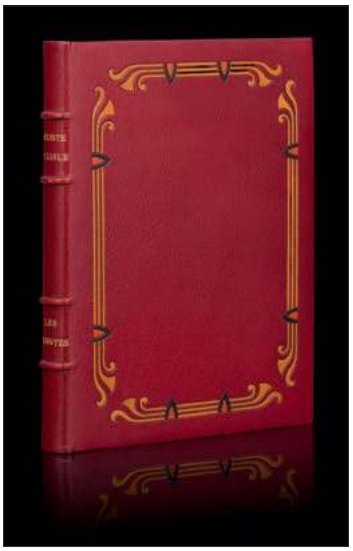
2274. [ORAZI] - WILDE (Oscar). Salomé. *Paris, Société des Amis du Livre Moderne, 1930*. In-4°. Reliure signée Barnaud. Un des 14 de réserve

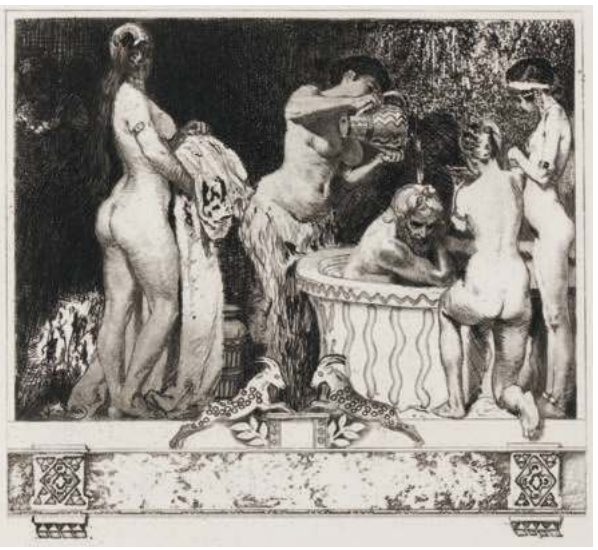
1.500-2.000



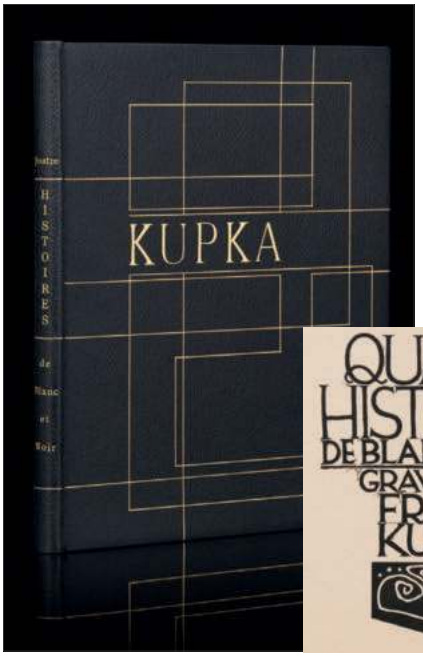
2282. [SCHMIED - SUREDA - LEGRAIN]. THARAUD. Marrakech ou les Seigneurs de l'Atlas. *Lyon, Cercle lyonnais du livre, 1924*. In-4°, reliure Art Déco signée Anthoine Legrain. Un des 20 sur Japon, une aquarelle originale de Sureda et 2 suites signées de Schmied.

3.000-5.000





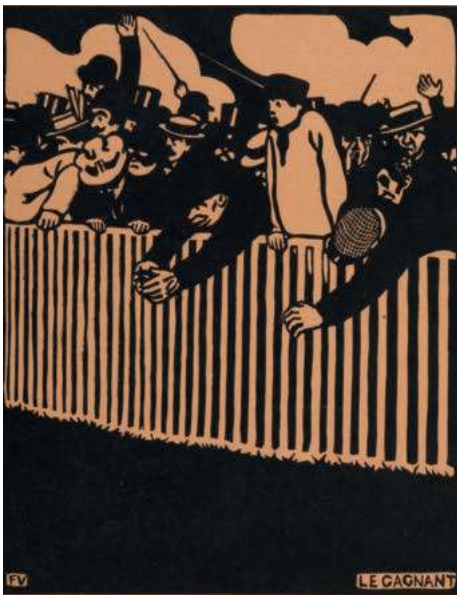
2260. [KUPKA].- LECONTE de LISLE (Charles) Les Érinnyes. Tragédie antique. *Paris, A. Romagnol, 1908*. In-4°. Reliure signée G. Cretté. Un des 10 de tête réimposés en format in-4°, ex-libris Dr. A. Roudinesco
1.200-1.500



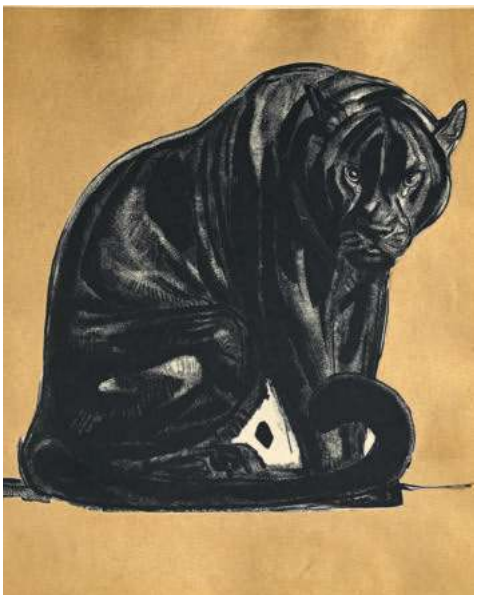




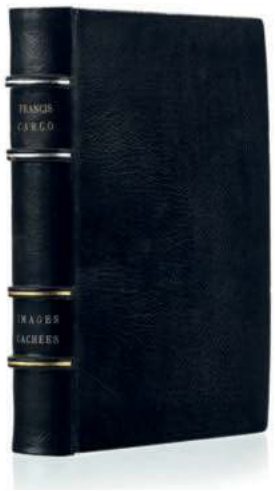
2261. [KUPKA].Quatre Histoires de Blanc et Noir. *S.l., chez l'Auteur, 1926.* In-4°, reliure signée Devauchelle. Tirage limité à 300 ex. numérotés
3.000-5.000

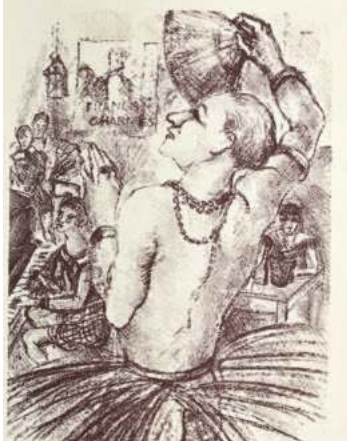


2288. Félix VALLOTTON (1865-1925), *«Le gagnant», 1898,* gravure sur bois sur papier couleur, monogrammée dans la plaque, et tampon monogrammé, tampon sec d'atelier, 24,5×30,5 cm (à vue)
600-800



2256. [JOUVE (Paul)] - LECONTE DE LISLE (Charles-Marie). Poèmes Barbares. *Lausanne, Gonin & Cie, 1929.* In-folio en ff., Enrichi de nombreuses suites dont des essais sur fond d'or
3.000-5.000





2230. CARCO (Francis). Images cachées. *Paris, Éditions de la Roseraie, 1928.* In-4°, reliure signée Weissenbach. Ex. nominatif pour l'auteur sur japon blanc nacré, 4 pp. autographes
700-900

Collection Carleton Smith (1908-1984)

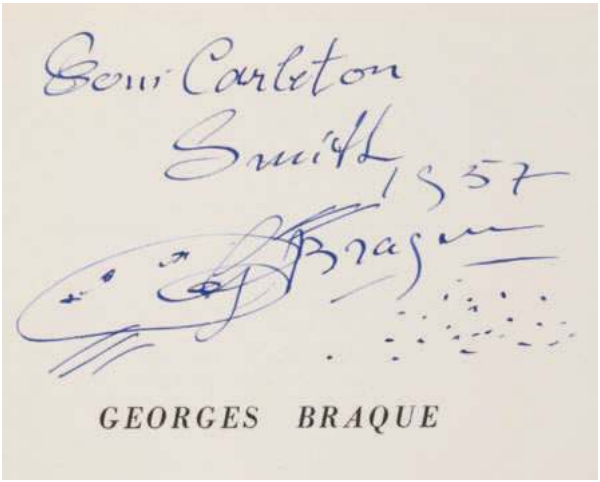
Les lots 2221, 2275, 2276, 2281, marqués en bleu font partie de la collection Carleton Smith
(se reporter à la page 40)





2275. Pablo PICASSO (1881-1973),
« Le peintre et son modèle », lithographie en couleurs sur papier Arches, numérotée 35/50, signée au crayon, 50×64 cm
4.000-6.000

2276. Pablo PICASSO (1881-1973),
« Olga et Paulo : La soupe (Maternité) », 1922, eau-forte sur papier Arches, numérotée 31/50 et signée au crayon, 50×50 cm
4.000-6.000



2221. [BRAQUE] - GIEURE (Maurice). G. Braque.
Paris, Pierre Tisné, 1956. In-4°. Unique exemplaire enrichi de petits dessins et d'envois autographes de G. Braque pour Carleton Smith
2.000-3.000

2226. Georges BRAQUE (1882-1963),
"Métamorphose" de Lettera amorosa, lithographie signée et numérotée 51/75, 30×22 cm (à vue)
1.200-1.500



2281. ROUAULT (Georges). Miserere. Paris, l'Étoile filante, 1948. Fort in-plano en ff., couverture rempliée, sous emboîtage de l'éditeur. Orné d'une suite complète de 58 aquatintes originales. Tirage limité à 450 exemplaires numérotés.
8.000-12.000





2227. Bernard BUFFET (1928-1999),
« Soucis et iris bleus », 1983,
lithographie en couleurs, signée et numérotée 106/150, 74,5×56 cm
800-1.200



2240. Salvador DALI (1904-1989), d'après, *« Le Jugement de Pâris », 1963,* de la série *Mythologie*, eau forte et pointe sèche, signée et justifiée E.A., 50×40 cm
1.000-1.500



2252. Hans HARTUNG (1904-1989),
L 115, 1963, lithographie signée et numérotée 77/100, cachet sec de "Erket Press St.Gallen", 56 × 76 cm
600-800



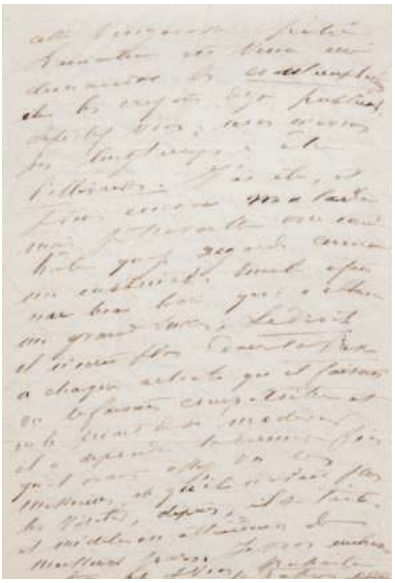
2235. Salvador DALI (1904-1989),
« Don Quichotte et Sancho Pança », 1980, pointe-sèche en couleurs sur papier Japon nacré, signée et numérotée
1.500-2.000

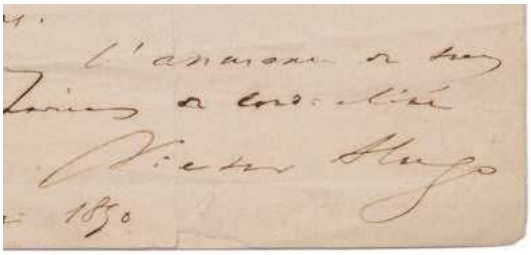


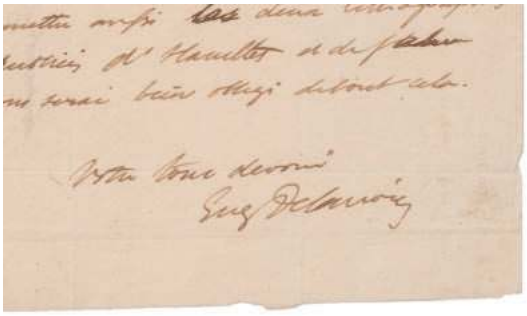
2286. Pierre SOULAGES (1919-2022),
XXVIII, 1974, eau-forte, signée et numérotée "58/75", 56,5×38 cm
10.000-12.000

Collection Michel-Édouard Slatkine

Michel-Édouard Slatkine (1933–2024), éditeur et collectionneur genevois, consacra sa vie au livre. Héritier d'une tradition familiale de libraires et d'éditeurs, transmise par son père et son grand-père, il fonde en 1964 les Éditions Slatkine. Au fil du temps, il a rassemblé un charmant répertoire de manuscrits d'un joyeux éclectisme, mêlant anecdote littéraire, écrits de figures emblématiques des XIXe et XXe siècles, et curiosités historiques.







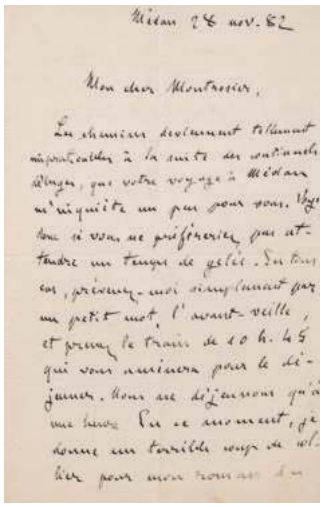
2177. GIRARDIN (Delphine de). Lettre autographe signée à Victor Hugo, datée du 29 décembre 1854, 4 pp.
300-400

2182. HUGO (Victor). Lettre autographe, signée et datée du 3 mai 1850. 1 p.
400-600

2167. DELACROIX (Eugène). Lettre manuscrite et signée de sa main, adressée à Charles Motte. S.d., 1 p.
1.500-2.000

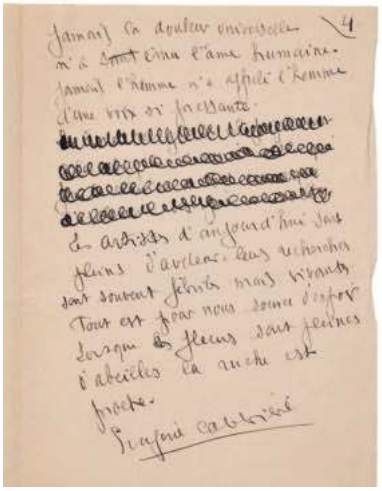


2206. SAND (Georges). Ensemble de 3 lettres autographes signées, 1848-1868, 8 pp.
600-800

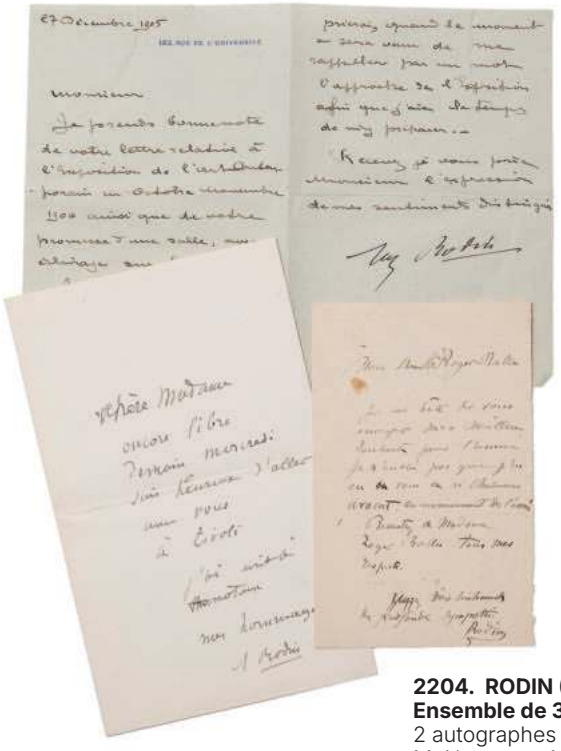


2212. ZOLA (Emile), Lettre autographe signée
à M. Montrosier, datée du 28 novembre 1882, 2 pp.
600-800





2163. CARRIÈRE (Eugène). Manuscrit signé titré "Sur l'art d'aujourd'hui",
sans date, signé, 8 pp. in-12.
400-600



2204. RODIN (Auguste). Ensemble de 3 lettres dont 2 autographes adressées à M. Norren, et M. Roger Balla, toutes signées, s.d. et 1905, 4 pp. en tout
400-600

Art du XXe siècle

144 lots sur piguet.com - 9 décembre

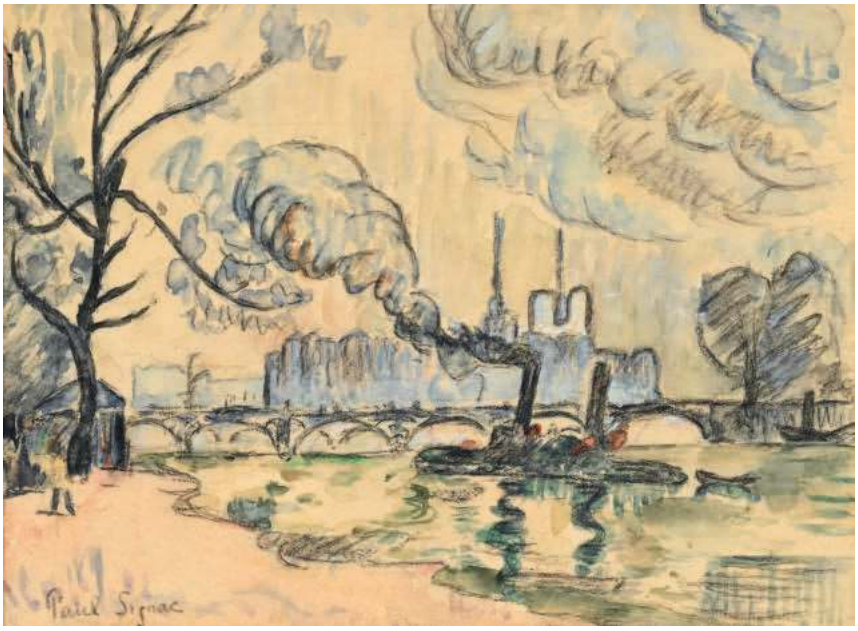


2293. Georges d'Espagnat (1870-1950), *Villa dans la campagne,* huile sur toile, monogrammée, 65×81 cm
6.000-8.000



2315. Paul Signac (1863-1935), «*Barfleur (page de carnet)*», 1931, aquarelle et pierre noire sur papier, monogrammée, datée «Juin 31» et située «Barfleur», 10,x17,2 cm
6.000-8.000

2316. Paul Signac (1863-1935), «*Paris. La Seine au Pont des Arts*», aquarelle et pierre noire sur papier, signature apocryphe, 17×24 cm (à vue)
10.000-15.000

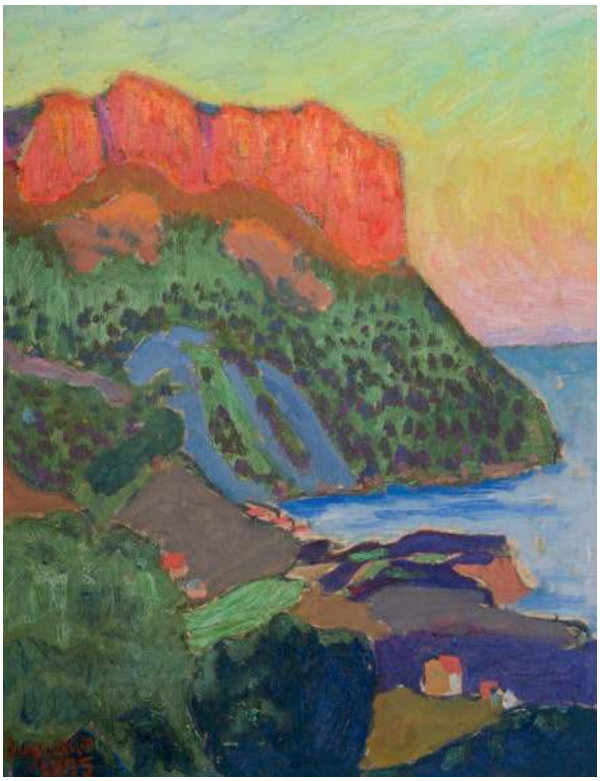




2303. Lucien Lévy-Dhurmer (1865-1953), «*La bourrasque*», pastel sur papier, signé, 129×76 cm (à vue)
40.000-60.000



2339. Anne Hutz (XX),
Port en zone arctique, huile sur toile,
signée, 88×73 cm
600-800



2314. René Seyssaud (1867-1952), *Falaises au crépuscule*, 1895, huile sur toile, signée et datée, 54×42 cm
1.000-1.500

2313. René Seyssaud (1867-1952), «*Arbre au soleil couchant*», huile sur toile, signée, 46,5×55 cm
1.500-2.500



2542. Aleksandr Rubcov (1884-1949), «*Vue de Marseille la nuit*», huile sur toile marouflée sur carton, signée, 28,5×22 cm
1.000-1.500



2545. Aleksandr Rubcov (1884-1949), *Médenine au crépuscule*, 1918, huile sur toile marouflée sur carton, signée, datée et située «Médenine», 17×27 cm (à vue)
1.000-1.500





2374. Max Ernst (1891-1976),
«Sans titre», 1949, frottage
de crayon couleur sur papier,
signé, 26,7×18,4 cm
8.000-12.000



2307. Roland Penrose (1900-1984),
«*Armed man*», 1935, huile sur panneau,
signée, contresignée et datée au verso,
40×29,5 cm
8.000-12.000

Collection Carleton Smith (1908-1984)

Les lots marqués en bleu font partie de la collection Carleton Smith
(se reporter à la page 40)





Figure incontournable du mécénat au XXe siècle, Carleton Smith a tissé des liens privilégiés avec de nombreux artistes.

Parmi ces relations exceptionnelles figure sa profonde amitié avec le célèbre sculpteur britannique Henry Moore. Lorsqu'il participe à la création du prestigieux prix Pritzker d'architecture en 1979, Smith fait naturellement appel à lui. Il demande en effet directement à son ami Moore de concevoir l'œuvre exclusive remise aux différents lauréats. Ainsi, de 1979 à 1987, chaque architecte récompensé a reçu une sculpture spécialement créée par l'artiste. Selon l'histoire familiale, le lauréat Luis Barragán, très reconnaissant envers Smith de son soutien et de son amitié, lui a offert la sculpture de Moore qu'il avait reçue.

L'intimité que Carleton Smith entretient avec les artistes se reflète également dans sa riche collection personnelle d'œuvres d'art. On y retrouve notamment plusieurs oeuvres de Moore (lots 32 et 33), Yeats (lots 36 et 37) ou Chagall (lot 35) témoignant de leur proximité. Les archives de la Henry Moore Foundation et les Archives Gérald Cramer conservent également des traces de leurs nombreux échanges. Enfin, des photographies issues de ses archives personnelles viennent immortaliser les moments partagés avec ses amis artistes.

2379. Henry Moore (1898-1986), «*Tree trunk* (recto) et *Rainstorm* (verso)», 1981, fusain, gouache et crayon Conté sur un lavis aléatoire sur du papier buvard, signé, 26,8×21,9 cm

8.000-12.000

Provenance: Collection Carleton Smith



2306. Henry Moore (1898-1986), *«Woman's Head in Profile»*, 1980, aquarelle, fusain et craie grasse sur vélin, signée et datée, étude de lithographie au verso, 29,3×26,1 cm

6.000-8.000



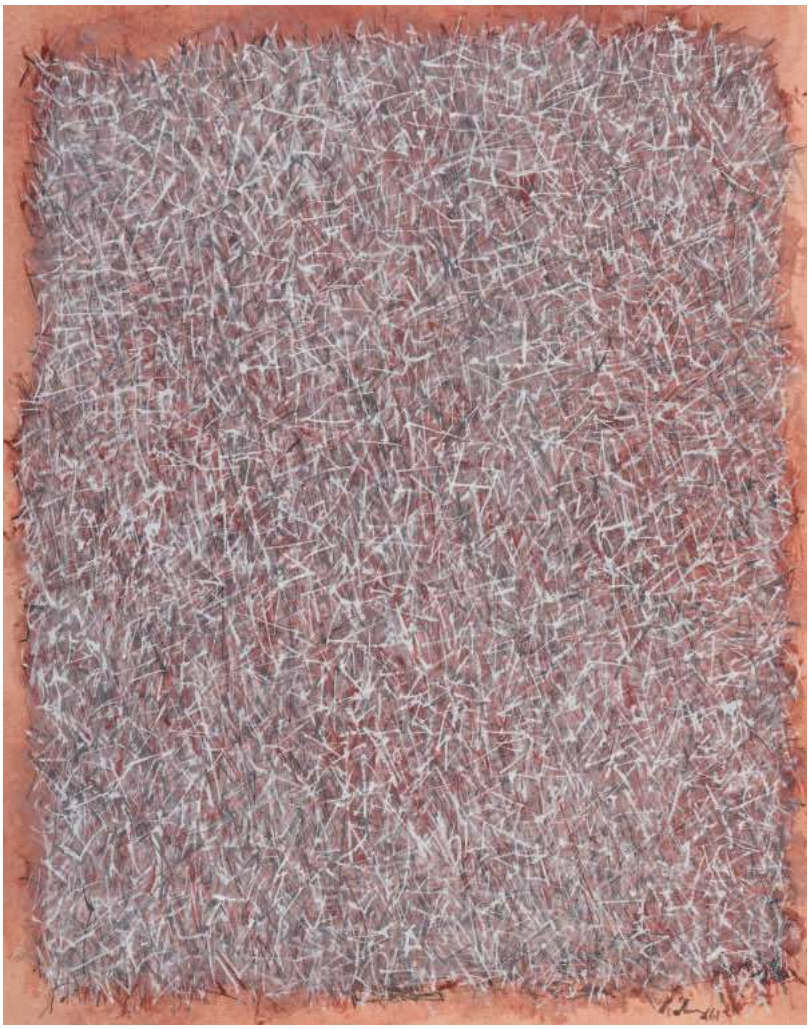
2351. Abdelkebir Rabi (1944),
Composition abstraite, 1971,
huile sur carton, signée et datée,
49×40 cm (à vue)
3.000-5.000



2302. André Lhote (1885-1962), *«Paysage aux oliviers»*,
vers 1950, aquarelle sur papier,
signée, 28×38 cm (à vue)
2.000-3.000



2372. Fernand Dubuis (1908-1991),
«*Le Tertre*», 1988, huile sur toile,
signée, contresignée, datée et titrée au
verso, 60×73,5 cm
1.500-2.500



2391. Mark Tobey (1890-1976),
«*Untitled*», 1961, tempera sur carton,
signée et datée, 34×27,5 cm
6.000-8.000



2355. José Luis Sanchez (1926-2018), *Sans titre,* sculpture en bronze poli, signée et numérotée 9/9, 14×30×30 cm (avec socle)
400-600



2311. Edouard-Marcel Sandoz (1881-1971), *«Chien basset», 1927-1930,* sculpture en bronze, signée, édition de 11 exemplaires (dont 3 argentés), fonderie Contenot, marquée «C 489» au-dessous, 7,5×8×4,5 cm
1.500-2.500



2381. Antoine Poncet (1928-2022), *Composition,* sculpture en bronze poli, signée et numérotée 6/6, hauteur 18,5 cm (avec socle en marbre)
1.000-1.500



2309. Pablo Picasso (1881-1973), *"Picador", 1953*, assiette en faïence à décor d'une scène de tauromachie, éd de 200 ex., tampons "Madoura plein feu" et "Empreinte originale de Picasso", 24×24×2,5 cm

Provenance: collection Carleton Smith

2.000-3.000



2424. Dominique Pouchain (1956), *Licorne,* sculpture en terre cuite effet bronze patiné, signée, h. 175 cm

3.000-5.000



2420. Maurice Mboa (1983),
Sans titre, 2019, peinture acrylique en spray et gravure sur panneau en acier, signée et datée, 72×60 cm
10.000-15.000



2389. Vassilakis Takis (1925-2019),
«Yellow Magnetic», c. 1970, sculpture, technique mixte (acier, plexiglas, aimant, aiguilles), éd. 75 ex., diam. 24 cm

1.500-2.500



2418. Maurice Mboa (1983),
Composition, 2022, peinture acrylique en spray, gravure et feuille d'or sur panneau en acier, 33×30 cm
8.000-12.000



2435. Eric Eriston Winarto (1980), «*Whatsoever a man soweth*», 2026, huile sur toile, signée, contresignée, datée, titrée et située au verso, 80×160 cm
1.200-1.800

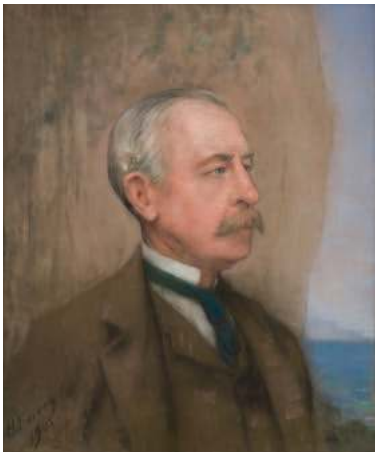


2430. Eric Eriston Winarto (1980), «*Red Book*», 2002-2010, huile sur toile, signée, contresignée, datée, titrée et située au verso, 38,5×55 cm
500-700

Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

29 lots sur piguet.com - 9 décembre

Les lots 2436 à 2466 et 2490 proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.
Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet.
(se reporter à la page 60 du présent catalogue).

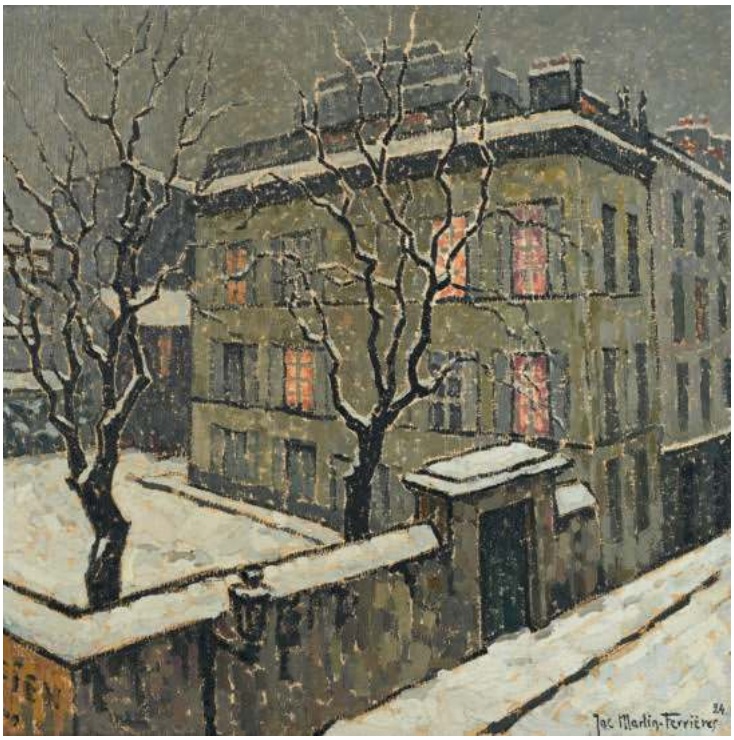


2451. Henri Gervex (1852-1929), *Portrait de James Gordon Bennett Jr.*, 1905, pastel sur papier, signé et daté, 60×49,5 cm (à vue)
1.000-1.500

A partir de 1872, James Gordon Bennett Jr. loue le pavillon de la Lanterne et y organise de grandes chasses, renouant ainsi avec sa vocation d'origine.
Cette demeure autrefois associée à Mme de Maintenon puis à Marie-Antoinette est aujourd'hui la résidence discrète des présidents de la République Française.
De gauche à droite (présumément): Henry Le Tonnelier, marquis de Breteuil (1847-1916), Gaston Menier (1855-1934), Maud Potter (1865-1946), Boni de Castellane (1867-1932), Eugene Higgins (1860-1948), et James Gordon Bennett Jr.



2462. Henry Charles Tenré (1864-1926), *James Gordon Bennett Jr. et ses invités en retour de chasse au pavillon de la Lanterne à Versailles*, aquarelle sur papier, signée, 49,5×70 cm (à vue)
1.500-2.000



2455. Jac Martin-Ferrières (1893-1972),
Hôtel particulier de Maud de Reuter au 5 boulevard de la Reine sous la neige, Versailles, 1924, huile sur toile, signée et datée, 81,5×81,5 cm
5.000-7.000

Bien qu'organisant de nombreuses soirées mondaines au Pavillon de la Lanterne au château de Versailles alors loué par son époux James Gordon-Bennett Jr. (voir lot 2462), Maud Potter conserva tout de même son hôtel particulier au 5 Boulevard de la Reine jusqu'à son décès en 1946. Ce fut dans cette résidence qu'elle éleva ses enfants, Olivier et Ronald de Reuter.





2454A. Albert Marie Lebourg (1849-1928),
"Rouen, le Pré-aux-Loups, la Seine", huile sur toile, signée, 46,5×73,5 cm
8.000-12.000



2454. Albert Marie Lebourg (1849-1928),
"Rotterdam, scène de port", 1896, huile sur toile, signée et datée, 40×65 cm
5.000-7.000



2466. Giovanni Domenico Tiepolo (1727-1804), *Groupe de putti dans un paysage,* plume, encre brune et lavis brun sur papier, signée et numérotée, 20×27 cm (à vue)
6.000-8.000

2465. Giovanni Domenico Tiepolo (1727-1804), *Quatre putti dans un paysage,* plume, encre brune et lavis brun sur papier, signée et numérotée, 19,5×27,5 cm (à vue)
6.000-8.000







2436. Jacques Philippe Caresme (1734-1796), entourage de, *Scène galante*, huile sur toile, signée, 42×89 cm
2.000-3.000



2437. Pierre Jacques Cazes (1676-1754), attribué à, *Vénus et l'Amour,* huile sur toile, 48,5×57,5 cm
2.000-3.000

2464. Domenico Zampieri (1581-1641), d'après, *Saint Cécile*, XVIIIe, huile sur toile, 120,5×87,5 cm
6.000-8.000

Maîtres anciens et Arts du XIXe siècle

118 lots sur piguet.com - 9 décembre



2563. Ecole française du XVIIIe siècle, *Portrait présumé de Rodolphe I de Castella (1678-1743) en tenue de maréchal de camp*, huile sur toile, 139×105,5 cm
2.000-3.000

2561. Luca Forte (c.1605-c.1667), attribué à, *Nature morte aux fruits,* huile sur toile, 104×121,5 cm
8.000-12.000







2574. Pierre Antoine Patel (1648-1707), école de, *Ruines romaines*, huile sur toile, 90,5×119,5 cm
6.000-8.000



2534.*José Villegas y Cordero (1844-1921), «*Mahara*», huile sur toile, signée, 200×94,5 cm
3.000-5.000



2515. Robert Lefèvre (1755-1830), cercle de, *Elégante à la harpe,* huile sur toile, 130×93 cm
3.000-5.000



2515. Ecole suisse du XVIIIe s.,
Deux revues de régiments Castella au service de la France par François Nicolas Albert de Castella, 2 huiles sur toile, 97×163 et 97,5×163 cm
5.000-8.000

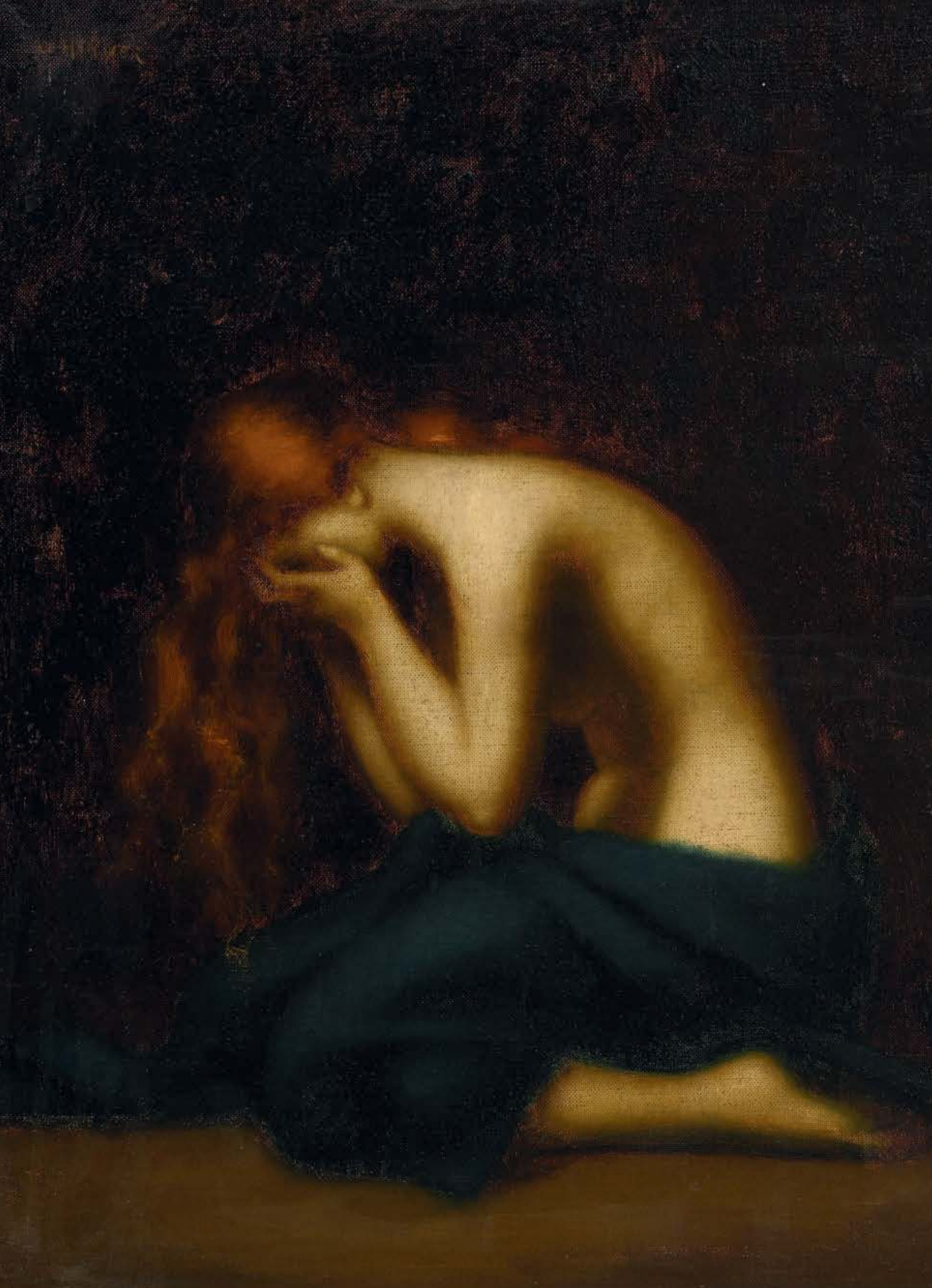


2486. Louise Bouteiller (1783-1828),
Portrait du comte Nicolas Castella de Berlens (1767-1830), huile sur toile, signée, 243,5×184,5 cm
8.000-12.000



2519.*
Raimundo de Madrazo y Garreta (1841-1920), attribué à, *Etude d'une scène de corrida*, huile sur toile, 71×166 cm
15.000-25.000

2506. Jean-Jacques Henner (1829-1905), *Madeleine pleurant,* huile sur toile, signée, 55×46,5 cm
3.000-5.000

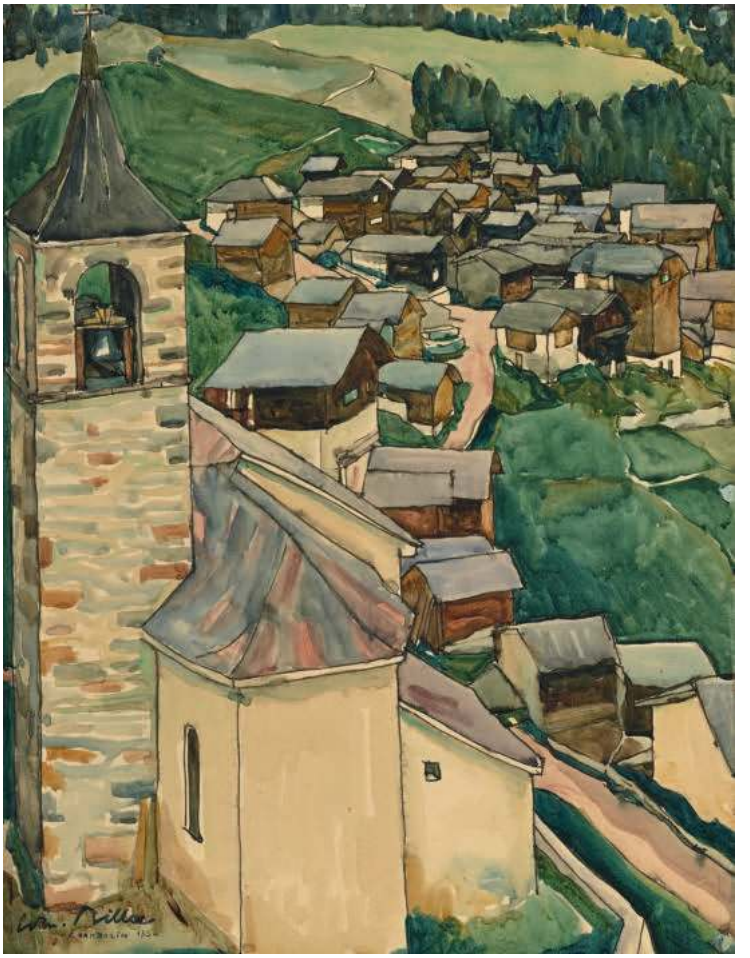


Art Suisse

117 lots sur piguet.com - 9 décembre



2674. Ernest Biéler (1863-1948), *Coucher de soleil au-dessus de Martigny, vu depuis Savièse*, pastel sur papier, monogrammé, 32×49,5 cm (à vue)
5.000-7.000



2603. Edmond Bille (1878-1959), *Vue du village de Chandolin*, 1936, aquarelle sur papier, signée, datée et située «Chandolin», 66,5×51,5 cm
3.000-5.000



2682. Henri van Muyden (1860-1936), «*Les Nouvelles au Village (Savièse)*», tempera sur papier marouflé sur toile, signée, 59,5×48,5 cm (à vue)
20.000-30.000



2651. Valentin Rosschacher (1960), «*Breithorn mit Scheierwolken*», 2007, huile sur toile, signée et datée, contresignée, contredatée «Juli 2007 Vormittag/Morgen» au verso, 60,5×80 cm
4.000-6.000



2597. Louis Amédée Baudit (1870-1960), *«Plein lac»*, 1958, huile sur toile, signée et datée, monogrammée, contredatée et titrée au verso, 50,5×75,5 cm
1.500-2.500



2629. Erich Hermès (1881-1971),
«Bauen Uri», 1947, huile sur toile, signée et datée, 50×61 cm
500-700

Maroquinerie de luxe

48 lots sur piguet.com - 10 décembre



2728



2707. Chanel, sac Le Boy en cuir matelassé vert électrique, 2014-2015, le fermoir CC sur un fond laqué vert, housse, 15×25 cm

2.000-3.000

2705. Chanel, sac Le Boy en cuir matelassé chevrons vert d'eau, année 2016, carte d'authenticité, housse, boîte, 15×25 cm

2.000-3.000

2704. Chanel, sac Wallet on a Chain (WOC) en cuir matelassé à chevrons bois de rose, année 2016, carte d'authenticité, housse, boîte, 12×19 cm

1.000-1.500





2762



2706. Chanel, sac Chic Pearls en cuir blanc matelassé, année 2019, le dessus appliqué de simili perles sur une barrette, bandoulière à chaînette et cuir entrelacé, carte d'authenticité, housse, boîte, 17×16 cm

1.000-1.500

2708. Chanel, sac Trendy CC à rabat en cuir vert olive matelassé, année 2016-2017, Poignée sur le dessus et bandoulière, 25×30 cm

3.000-5.000

Christian Dior
PARIS

2727. Christian Dior, sac Lady Dior en tissu matelassé cannage noir, bijoutierie dorée, charmes D.I.O.R.,
600-800





2724. Christian Dior, sac Fermoir Frame en cuir vernis noir, housse
700-900

GUCCI

2730. Gucci, sac Indy en python noir, à une anse rigide, orné de deux pompons en cuir et bambou, garnitures en métal argenté
700-900





2709. Hermès, sac Birkin 35
en Taurillion Clémence Bougainvillier, année 2010, bijouterie de couleur palladium, tirette et clochette avec des 2 clefs et cadenas, facture, housse, boîte, 25×35 cm
7.000-9.000



2710. Hermès, sac Birkin 35
en cuir Togo Gold, année 2004, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas, housse, 25×35 cm
6.000-8.000



2712. Hermès, sac Birkin Shoulder JPG en cuir Togo étoupe, année 2007, bijouterie couleur palladium, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas, housse, 23×42 cm

3.000-5.000

HERMÈS
PARIS



2711. Hermès, sac Birkin 35 en cuir Togo orange, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas, housse, 25×35 cm

6.000-8.000



2718. Hermès, sac Constance en crocodile porosus noir, année 1974, housse, boîte
6.000-8.000

2713. Hermès, sac Kelly 28 retourné en cuir Swift bleu jeans, année 1997, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas, bandoulière, 22×28 cm
6.000-8.000

2714. Hermès, sac Kelly 32 retourné en cuir Epsom rouge H, année 1993, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas, bandoulière, 23×32 cm
4.000-6.000



2717. Hermès, sac Kelly 32 en cuir de box noir, année 2003, bijouterie en Ruthénium, tirette, clochette avec 2 clefs et cadenas, bandoulière, housse, protection pluie, 23×32 cm
5.000-7.000

2715. Hermès, sac Kelly 28 en autruche vert canopée, année 1989, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas gainé, bandoulière, 21×28 cm
7.000-9.000

2716. Hermès, sac Kelly 32 en cuir d'autruche de couleur havane, année 1982, bijouterie plaquée or, tirette et clochette avec 2 clefs et cadenas gainé, 23×32 cm
5.000-7.000





Accessoires de mode

29 lots sur piguet.com - 10 décembre











2765. Christian Dior, clips d'oreilles en métal doré et perles d'imitation, boîte, h. 2,8 cm
100-200

2755. Chanel, sautoir
en métal doré avec simili perles
400-600

2770. Hermès, bracelet Médor
en lézard rouge, boîte
400-600

2763. Chanel, ceinture
chaînette avec rangs de similiperles devant, boîte
400-600





2772. Hermès, ceinture en crocodile noir, boucle H, boîte
400-600



2769. Hermès, ceinture en cuir Epsom Gold double face cuir lisse noir, 85 cm
200-300



2771. Hermès, ceinture en crocodile marron, boucle H, boîte
400-600



2775. Hermès, 8 pochettes en twill de soie imprimés, fonds bleu, vert et marron, env. 42×43 cm
200-300

Horlogerie - accessoires de mode

255 lots sur piguet.com - 10 décembre



2970. Jaeger-LeCoultre, Atmos du Millénaire Atlantis, réf. 3.556.130.3, pendulette
en métal et verre avec calendrier perpétuel sur 1000 ans et phases de lune, circa 2000

5.000-7.000



2980. Kieninger, pendulette cabinet petite seconde en métal doré avec calendrier et phases de lune

400-600

2967. Audemars Piguet, Calendar 2100, calendrier perpétuel en métal doré avec phases de lune, années 1980

1.000-1.500



2983. Udall & Ballou, pendulette de table
2 ors 585, début XXe s.

3.000-5.000



Ensemble de 40 paires de boutons de manchette



2997. Patek Philippe, paire de boutons de manchette en or gris 750 sertis de saphirs
3.000-5.000



3012. Ensemble comprenant une paire de boutons de manchette et 4 boutons de chemise en or gris 750 sertis d'aigues-marines
1.500-2.000



2999. Patek Philippe, Ellipse, paire de boutons de manchette en or gris 750
2.000-3.000



3005. Paire de boutons de manchette en platine sertis de lignes de saphirs
1.000-1.500



3011. Paire de boutons de manchette en or 750 sertis de 3 cabochons de saphir et ornés d'une montre
1.500-2.000



2986. Benoît de Gorski, paire de boutons de manchette or 750 sertis d'intailles sur améthyste
1.200-1.800

2991. Cartier, paire de boutons de manchette éléphants or 750 sertis d'émeraudes et de rubis
1.500 - 2.000



2989. Cartier, paire de boutons de manchette
3 ors 750 et diamants
1.200-1.500

2990. Cartier, paire de boutons de manchette
en or 750 composés de saphirs et diamants
1.500-2.000

2993. Cartier, paire de boutons de manchette en or 750 et et ses 6 jeux de bâtonnets interchangeables
1.500-2.000





2871. Hermès, Cape Cod, réf. CC3.730, montre en acier ornée d'un cadran en lapis-lazuli et sertie de diamants

2.000-3.000

2828. Blancpain, Villeret, réf. 0096-4682B-71, montre-bracelet en acier sertie de diamants

1.000-1.500

2922. Omega, Constellation, montre-bracelet en or gris 750 avec lunette et index sertis de diamants

12.000-18.000



2848. Cartier, Tank Française, réf. 2403, montre-bracelet en or gris 750 sertie de diamants
5.000-7.000

2840. Cartier, Ballon Bleu, réf. 3008, montre-bracelet en or gris 750 sertie de diamants, circa 2007
8.000-12.000

2843. Cartier, Tank Française, réf. 2303, montre-bracelet chronographe en acier
1.000-1.500



2951. Zenith, Elite, réf. 18.2020.670, montre en or rose 750
2.500-3.500



2952. Zenith, El Primero, Espada, réf. 18.2170.4650, montre en or rose 750 avec indication de la date
3.000-5.000





2892. Louis Erard, montre petite seconde en or rose 750 ornée d'un cadran partiellement en nacre et sertie de diamants
2.000-3.000



2830. Blancpain, Pièce Unique, pendentif montre secrète en or 750 ornée de cristal de roche gravé avec calendrier, phases de lune et index serties de diamants, sur une chaîne en or

5.000-7.000



2860. Franck Muller, Long Island, réf. 952 QZ REL MOP D, montre-bracelet en or rose 750 ornée d'un cadran en nacre et sertie de diamants, circa 2019

10.000-15.000



2837. Bulgari, réf. BB 19 1T, montre-bracelet tubogas en or 750, circa 1992

12.000-18.000



2783. Audemars Piguet, réf. C15820, montre en or 750 avec quantième perpétuel et phases de lune
6.000-8.000



2799. Vacheron Constantin, Asymétrique, réf. 25021, Ed. Limitée n°131 pour le 250ème anniversaire, montre en or rose 750, circa 2005
6.000-8.000



2884. Jaeger-LeCoultre, Reverso Duoface, réf. 270.2.154, montre-bracelet en or rose 750 avec indication d'un deuxième fuseau horaire

10.000-15.000

2879. Jaeger-LeCoultre, Rendez-Vous Night & Day, réf. 346.2.56.S, montre en or rose 750 ornée d'un cadran en nacre

3.000-5.000

2876. Jaeger-LeCoultre, Reverso, réf. 270.2.43, montre petite seconde en or rose 750 avec indication de la réserve de marche

3.000-5.000



2812. Rolex, Datejust, réf. 16234/16200, montre-bracelet en acier avec index sertis de diamants, circa 1991
4.000-6.000

2816. Rolex, Datejust, réf. 1601, montre-bracelet en acier, circa 1970
2.000-3.000

2814. Rolex, Datejust, réf. 16014/16000, montre-bracelet en acier, circa 1978
4.000-6.000



2813. Rolex, Datejust, réf. 69178/69000A, montre-bracelet en or 750 avec index sertis de diamants, circa 1989
6.000-8.000

2811. Rolex, Datejust, réf. 179178/2328, montre-bracelet en or 750 ornée d'un cadran en météorite "Gibeon", circa 2010
8.000-12.000

2810. Rolex, Datejust, réf. 6927/6900, montre-bracelet en or 750, circa 1979
5.000-7.000



2872. Hublot, Classic Fusion, montre petite seconde squelette en titane

2.000-3.000



2827. Blancpain, Villeret, réf. 6850, montre en or gris 750 avec indication de la date

3.000-5.000



2806. Rolex, Cellini, réf. 5240, montre petite seconde en platine ornée d'un cadran en nacre, circa 2001
3.000-5.000

2854. Chopard, Happy Sun, réf. 4176, montre en or gris 750 ornée d'un cadran en nacre et de 3 diamants mobiles, circa 2019
4.000-6.000

2864. Gerald Genta, Retro Solo, réf. G.3671, montre en acier ornée d'un cadran en nacre
1.500-2.000



2795. Cartier, pendulette de table en or 750 et onyx à répétition avec aiguilles serties de diamants, années 1920
10.000-15.000



2791. Cartier, montre
en or 750, circa 1929
8.000-12.000



2790. Cartier, montre
en or 750, années 1950-60
3.000-5.000



2803. Vacheron & Constantin, montre petite seconde en or 750, années 1930-40
6.000-8.00

2805. Vacheron Constantin, montre petite seconde en or 750, années 1940-50
4.000-6.000

2804. Vacheron & Constantin, montre en or 750, années 1940-50
7.000-9.000

Sur la nodule de septaria 1556



2784. Audemars Piguet, montre-bracelet
en or gris 750
10.000-15.000



2802. Vacheron Constantin, montre petite seconde en or gris 750
1.500-2.000



2935. Piaget, réf. 9154, montre
en or gris ornée d'un cadran en lapis-lazuli
2.000-3.000



2786. Patek Philippe, Calatrava, réf. 3590, montre en or gris 750
5.000-7.000



2788. Patek Philippe pour Gübelin, Ellipse, réf. 3778, montre en or 750, mécanique, années 1970-80
5.000-7.000







verso

2798. Verger & Paillet, pendentif montre en platine ornée de miniatures par Paillet et sertie de diamants entouré de perles (non testées), sur une chaîne, années 1900-10

6.000-8.000



2797. Lacloche Frères Paris, montre broche Belle Epoque en or gris 750 ornée de perles (non testées), de cristal de roche et sertie de diamants

6.000-8.000



2794. Cartier, montre
Art Déco en platine et or sertie de diamants, circa 1918
6.000-8.000



2793. Cartier, montre Art Déco en platine sertie de diamants
8.000-12.000



2792. Cartier, montre Art Déco en platine sertie de diamants
6.000-8.000



2818. Badollet, Crystalball Bamboo, Pièce Unique, montre partiellement squelette en or gris 750 ornée d'un tourbillon volant surmonté de la petite seconde, pourtour du boîtier en onyx, circa 2017

40.000-60.000



2836. Bulgari, Octo, réf. BG0 41 S CH, montre chronographe en acier, circa 2021

3.000-5.000



2959. Zenith, Captain, réf. 03.2143.691, montre petite seconde en acier avec phases de lune

1.500-2.000

2955. Zenith, Elite, réf. 03.2270.6150, montre en acier

1.000-1.500

2954. Zenith, Star Moon Phase, réf. 16.1925.692, montre petite seconde en acier sertie de diamants avec phases de lune

3.000-5.000



2956. Zenith, Pilot Ton-Up, réf. 11.2430.4069, montre chronographe en acier patiné
2.000-3.000



2833. Breitling, Navitimer, Cosmonaute, Hommage à Scott Carpenter, réf. MB0210, Ed. Limitée n°580/1000, montre chronographe en acier avec revêtement DLC
2.000-3.000



2953. Zenith, Montre Aeronef, Type 20 GMT, réf. 96.2431.693, Ed. Limitée n°1598/1903, montre petite seconde en acier avec revêtement PVD noir
2.000-3.000



2916. Omega, Seamaster, James Bond 007, réf. 212.30.41.20.01.001, Ed. Limitée n°06304/10007, montre-bracelet en acier, circa 2017

2.000-3.000

2917. Omega, Seamaster GMT, réf. 212.30.44.52.03.001, montre-bracelet chronographe en acier, circa 2017

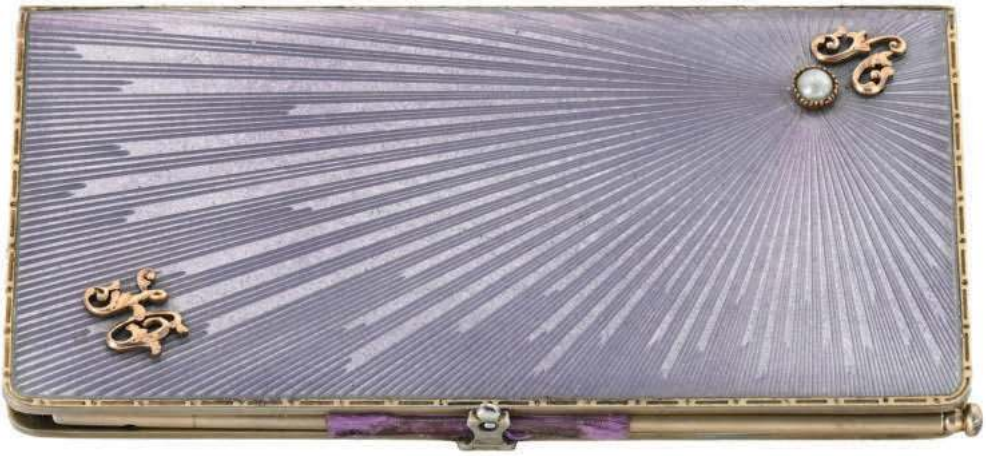
2.000-3.000

2913. Omega, Speedmaster, montre-bracelet chronographe en acier

2.000-3.000

Objets précieux - Objets d'art russe

24 lots sur piguet.com - 10 décembre



3038. Etui aide-mémoire en vermeil, or guilloché et émail, Ivan Britzin, Saint Pétersbourg fin XIXe s., inscription à l'intérieur ".. To my sunshine, to my Olive. So that you don't forget to write, only about me. March 27, 1911 ...", écrin d'origine Britsyn, 8×4 cm

2.000-3.000

3041. Etui à cigarette en or 585 rose, Saint Pétersbourg, début XXe s., au décor côtelé rayonnant, presse bouton en cabochon, poinçon d'orfèvre BB, 10,4×7,5 cm, brut 185g

10.000-15.000





3039. Étui à allumettes (vesta) en or, argent et émail, Anna Ringe pour Fabergé, Saint-Pétersbourg, 1904-1908, la base pourvue d'une plaque grattoir, écrin d'origine en bois, 4,5×3,5 cm

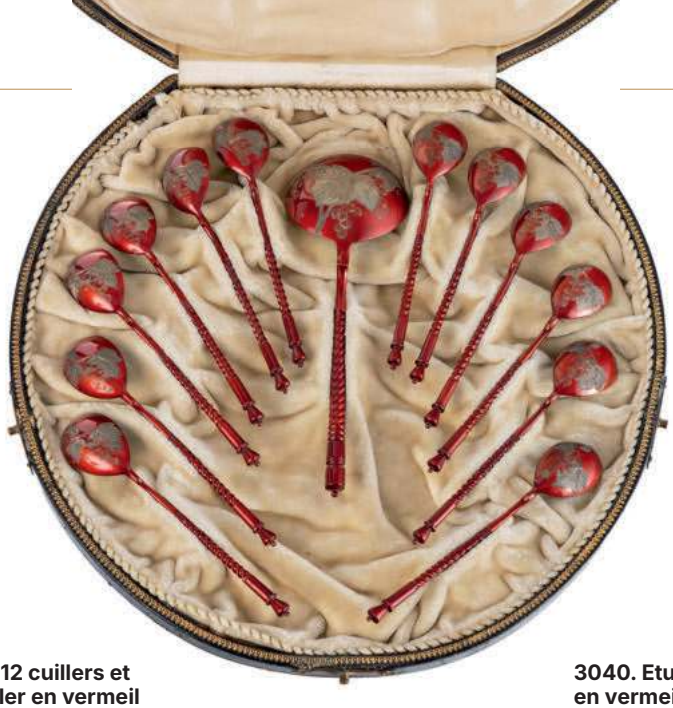
2.000-3.000





3042. Etui à cigarette en or 585 rose, début XXe s., au décor côtelé, presse bouton en cabochon, Odessa 1908-1917, 10,5×7,5 cm, brut 200g

10.000-15.000



3048. Suite de 12 cuillers et une grande cuiller en vermeil à émail translucide rouge, Russie, fin du XIXe s., écrin de la maison E. Schürmann & Co., Francfort, long. 14 cm et 18,5 cm
1.500-2.000

3040. Etui à cigarettes en vermeil avec briquet à amadou, August Frederik Hollming pour Fabergé, 1898, 10×6,7 cm, poids brut 258g
1.000-1.500







3044. Gobelet de chasse en argent et vermeil figurant une tête de chat, Nicholls & Plincke, Russie, vers 1880, le collier gravé de l'inscription « Vaska le chat », h. 7,5 cm, 288g
1.000-1-500



3045. Podstakannik en vermeil et émail cloisonné, Russie début XXe s., poinçon d'orfèvre BA, kokoshnik 84, Ivan Lebedkin, Moscou 1899-1908, h. 7,5 cm, 98g

500-700

3051. Important kovsh de présentation en argent, Saint Pétersbourg, Russie 1895, orfèvre Alexander Lokin, avec inscription sur la partie devant en cyrillique datée 1896, intérieur en vermeil, 84 ztns, long. 55 cm, 2040g

6.000-8.000




ЗА НАШИ БОГА
ВО МНОЖЕСТВЕ СИЛЬНЫХ

Édition monumentale du sacre du Tsar Alexandre II et l'Impératrice Marie Alexandrovitch de 1856

3052. [ALEXANDRE II]. Description du Sacre et du Couronnement de leurs Majestés Impériales l'Empereur Alexandre II et l'Impératrice Marie Alexandrovna, St-Pétersbourg Académie des Sciences, 1856.

Album *elephant-folio* (92×68 cm) relié plein maroquin olive, large emblème doré à l'aigle bicéphale impérial entouré de couronnes en cartouches au plat supérieur.

Orné d'une page de titre lithographiée en rouge et or, 18 chromolithographies, 2 plans lithographiés et 30 illustrations gravées et montées, d'après Malapeau, Walter (d'après Bagantz), Zichy, Sorieul, Timm, Blanchard, Teichel et autres, imprimées par Lemercier.

Comprend également un panorama gravé grand format en quatre segments, d'après Müller, imprimé par Lemercier.

Édition originale française limitée à 200 exemplaires hors commerce destinée aux invités et participants des cérémonies du couronnement du tsar Alexandre II (1845-1894).

Exemplaire bien complet de son illustration, avec le panorama de Moscou encadré à part de l'ouvrage.

20.000-30.000











3054. Tabatière ovale en or 833, émail et demi-perles, travail suisse, probablement Genève, fin du XVIIIe s., le couvercle orné au centre d'une miniature sur émail d'une élégante auprès d'une cage à oiseaux et d'un chien, poinçons '20 K' et les initiales couronnés PG, 5×7 cm, brut 90g

5.000-7.000

3056. Tabatière rectangulaire en écaille et or, travail continental, fin du XVIIIe ., le couvercle sculptée en bas-relief d'une scène galante, la monture en or à décor guilloché ondé, soulignés de frises ciselées, 5×7,5 cm, brut 70g

2.000-3.000





3057. Etui à nécessaires Souvenir d'Amitié en ivoire et or, Paris, fin XVIIIe s., un côté appliqué un portrait en miniature de femme et des initiales de l'autre, 8×5,5 cm

600-800



3053. Boîte à miniatures en or, probablement Hanau fin XVIIIe s., miniatures à la gouache sur vélin attribuées à Henri-Joseph van Blarenberghe (1741-1826), représentant des chasses au cerf de Louis XVI dans le forêt à Saint Germain, la monture à cage stylisé d'éléments d'architecture classique ciselé de rosaces et de colonnes avec frises en S et feuilles d'acanthes, poinçons similaires aux poinçons de décharge Paris 1780-1782, écrin en galuchat, 8×6×3,5 cm, 205g

Provenance: Xavier Givaudan (1867-1966); Piguet Hôtel des Ventes, Genève, vente décembre 2018, lot 1172.
Collection privée suisse

15.000-20.000



Famille royale d'Egypte

De génération en génération : une provenance d'exception



S.M. le Roi Farouk d'Egypte

Le roi Fouad Ier d'Égypte (1868-1936) fut, tout au long de son règne, un fidèle client de la maison Breguet. Passionné d'horlogerie, il acquit de nombreuses montres et pendulettes, dont certaines furent spécialement réalisées à son intention et ornées de ses emblèmes royaux.

Le 10 décembre 1925, il commande auprès de la maison Breguet à Paris une série de six pendulettes en argent et émail polychrome, portant la couronne et le chiffre royal. Cette commande particulière, consignée dans les archives de la manufacture, témoigne des liens privilégiés unissant le souverain à la prestigieuse maison horlogère. La pendulette présentée sous le lot 3058 appartient à cette rare série, dont un autre exemplaire, numéroté 1012 a déjà été présenté aux enchères par la maison Piguet.

Le roi Fouad transmet à son fils, le roi Farouk Ier (1920-1965), son goût pour les objets précieux et la haute horlogerie. Ce dernier devient l'un des plus célèbres collectionneurs du XXe siècle, réunissant un ensemble remarquable de montres, pendules et objets de vertu, parmi lesquels les créations de Breguet occupent une place de choix.

Le 15 décembre 1943, au palais d'Abdine au Caire, naît la princesse Fadia, troisième fille du roi Farouk et de la reine Farida. Elle rejoint ses sœurs aînées, les princesses Ferial et Fawzia. La lettre F, considérée comme porte-bonheur par le roi Fouad Ier, devient une véritable tradition familiale, reprise dans les prénoms de ses descendants.

La pendulette commandée par le roi Fouad est ainsi transmise par le roi Farouk à sa fille, la princesse Fadia. Précieusement conservée dans son écrin d'origine frappé de la couronne royale, elle nous parvient dans un remarquable état de conservation.

Conservée avec d'autres souvenirs précieux de la famille royale, cette pendulette est accompagnée dans la présente vente de deux objets de même provenance : une boîte à cigarettes en or ornée du monogramme royal en émail (lot 3059) et un pilulier portant la lettre F surmontée de la couronne royale (lot 3060).

Réunis par une même histoire familiale, ces trois objets évoquent le raffinement de la cour d'Égypte et l'attachement de ses membres aux créations des plus grandes maisons européennes. Leur transmission directe, du roi Fouad Ier au roi Farouk Ier, puis à la princesse Fadia et, par descendance, à l'actuel propriétaire leur confère une provenance particulièrement remarquable.



3060.Boîte ovale en vermeil
guilloché, XXe s, le couvercle orné du monogramme du roi Farouk timbré de la couronne royale

200-300



3058.Breguet, rare pendulette en argent et émail polychrome réalisée pour le roi Fouad 1er d'Egypte dans son écrin d'origine, vers 1925

12.000-18.000

Mouvement: mécanique, n°1011
Boîtier: n°B1011
dim. 7×5.1×3.5 cm
Accessoires: écrin d'origine, clé de remontage

Provenance ; S.M. le roi Fouad Ier d'Égypte, puis S.M. le roi Farouk Ier, roi d'Égypte et du Soudan, puis S.A.R. la princesse Fadia d'Égypte



3059. Boîte à cigarettes en or, monogramme Roi Farouk en émail, Egypte première moitié du XXe s., poussoir émaillé vert, 8×6 cm, 116g

8.000-12.000

Collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.

Memorabilia - Objets précieux - Bijoux

sur piguet.com - 10 décembre

Les lots marqués en rouge proviennent de la collection Baron de Reuter & Gordon Bennett Jr.
Tous les lots de cette collection peuvent être retrouvés en recherchant "Reuter" sur le site Piguet.com ou l'application Piguet (se reporter à la page 60 du présent catalogue).



3092. Pommeau boule de style rocaille en or pour canne ou ombrelle, France, 1900-1910, par Louis Morteveille, en or 750 et au blason de Reuteur couronné et devisé, poids brut 44g

500-700



3090. "Flying B", bouchon de radiateur pour Bentley Mark VI (entre 1946 et 1952), par Charles Sykes, h. 9 cm

Provenant de la voiture de Ronald Carl Georges de Reuter (1899-1964)

200-300





3063. Boîte en vermeil et émail au monogramme de Reine Marie de Roumanie, Vienne, fin XIXe s., formant compact au décor guilloché et émaillé bleu translucide, le couvercle inséré des initiales MM couronnées, écrin Ludwig Schuch, Vienne, représenté par Portois & Fix, Bucarest, 8,6×5 cm

2.000-3.000



3067. Porte-mine en jade et or, Angleterre, début XXe s., fût en jade sculpté d'une chouette, porte-mine en or 750 (poinçons de Londres et d'orfèvre WH ou WK), long. 20 cm

400-600

3065. Minaudière en or 750 godronné surmontée d'un motif rectangulaire serti de diamants taille ancienne et de rubis, 8×6,3×2 cm, 234g

15.000-20.000





"La nuit porte conseil"

Devise de James Gordon Bennett Jr., mettant en avant la chouette ou le hibou qu'il considérait comme son talisman et son meilleur rempart contre la mauvaise fortune, (sceau en argent propriété de la famille)





3076. Ensemble d'un hibou et deux chouettes sculptés en jaspe, agate, or et diamants dans le style russe, XXe s.
4.000-6.000







3077. Chouettes et cacatoès, 3 parapluies, fin XIXe s., fûts en roseau, toiles noires et métal doré
500-700

3075. Une paire de boutons de manchette, deux boutons de chemise et une pince à billet, en or et diamants attribué à Paul Robin

3.500-5.500





3083. Delmas Paris, montre de poche savonnette petite seconde en or 750 à répétition

2.000-3.000

3080. Lot de 4 épingles en or, argent, verre, rubis et diamants, XIXe s.

800-1.200







3106. Pendentif cœur XIXe s., or 375 et argent orné d'émail vert sur fond guilloché centrant un monogramme serti de diamants

2.500-3.500

3094. Cartier, chaîne or 750 retenant une multitude de charms en or 750 dont certains signés Cartier et Boucheron

8.000-12.000



3082. Lacloche Frères, montre de poche petite seconde en or 750, platine et émail sertie de diamants

800-1.200



3108. Dunhill, paire de boutons de manchettes en or ornés de cristaux d'Essex sur le thème de la chasse, on joint une pince à cravate assortie

2.000-3.000



Sur la sculpture 2355



43. Broche Belle Epoque en platine et or gris 750 finement ajourée entièrement sertie de diamants

5.000-7.000

3097. Broche Art Déco platine et or gris 750 sertie d'une émeraude et d'un diamant

1.500-2.000

3109. Bracelet en or gris 750 retenant cinq charms Art Déco en platine pavés de diamants de différentes tailles, d'un saphir et d'un rubis

2.500-3.500



3116. Collier composé d'un rang de perles naturelles d'eau de mer en chute (diam. 3.0 à 8.2 mm) selon le rapport GGTL, fermoir d'époque Art Déco

4.000-6.000



3110. Broche Art Déco hexagonale en platine et or gris 750 ornée de trois perles naturelles d'eau de mer percées de part en part, deux de forme goutte et une bouton, sur des lignes de diamants selon rapport GGTL

5.000-7.000



3111. 1 perle naturelle d'eau de mer de forme ovale selon le rapport SSEF

5.000-7.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature

Un siècle de joaillerie

214 lots sur piguet.com - 10 décembre

La Maison Piguet est heureuse de présenter un ensemble exceptionnel de plusieurs centaines de perles naturelles offertes en vente en salle et online les mercredi 9 et jeudi 10 décembre 2026 (se reporter à la page 16 et 66 du présent catalogue).
Tous les lots de perles naturelles sont regroupés dans le e-catalogue à feuilleter en ligne)



3118. Un rang composé de 67 perles naturelles d'eau de mer en chute légère (6.35 - 7.70 mm) selon le rapport SSEF
25.000-30.000



3119. Un rang composé de 68 perles naturelles d'eau de mer en chute légère (6.00 - 7.60 mm) selon le rapport SSEF

25.000-30.000



3120. Un rang composé de 75 perles naturelles d'eau de mer en chute légère (5.50 à 7.80 mm) selon le rapport SSEF
12.000-18.000

3121. Collier 1 rang de perles naturelles d'eau de mer (diam. 4.6-5.6 mm) selon le rapport GGTL
3.000-5.000



3128. Collier Belle Epoque en platine orné de 2 perles (non testées) et de diamants
3.000-5.000



3136∗.Gübelin, broche double-clips années 1950-60 platine et or gris 750 pavée de diamants retenant deux perles naturelles d'eau de mer de forme goutte selon le rapport GGTL
4.000-6.000



3129. 1 perle d'eau douce naturelle de 21.085 carats, de forme bouton, non percée, selon le rapport SSEF
2.000-3.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature



3137. Bracelet en or 750 centrant une perle naturelle d'eau de mer de forme goutte semi baroque selon le rapport GGTL

3.000-5.000



3140. Broche en or 585 ornée de perles blanches (non testées) rehaussées de diamants

3.500-5.500



3133. Paire de pendants d'oreilles XIXe s., or et argent sertis de diamants retenant 2 perles naturelles d'eau de mer selon le rapport GCS

3.000-5.000



3127. Sautoir composé d'un rang de seed pearls alternées de perles naturelles et de culture aux diamètres plus importants, selon le rapport GIA

6.000-8.000

Les bijoux de cette double page sont représentés grandeur nature



3181. Chaumet, collier rivière en platine et or gris 750 serti de diamants

6.000-8.000

3182. Bague or gris 750 sertie d'un saphir taille coussin de 8.07 carats, Ceylan, non chauffé selon le rapport GGTL

8.000-12.000







3163. Cartier, Sioux, broche circa 1938 en or 750 et argent émaillée sertie de deux turquoises et de diamants
4.000-6.000



3174. Cartier, paire de clips d'oreilles nœuds japonais en or 585
1.000-1.500



3261. Lambert Frères, broche plumes en or 750 et platine sertie de diamants
1.500-2.000



3285. Cartier, broche années 1940-50 en or jaune et rose 585 à motif floral sertie de rubis
2.000-3.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature

3099. Boucheron, broche années 1950 or 750 et platine à décor de fougères stylisées formées de fils torsadés dont les nervures sont serties de diamants

3.000-5.000







3098. Boucheron, paire de clips d'oreilles années 1950 en or 750 et platine à motif de fougères en fils torsadés sertis de saphirs et de diamants

3.000-5.000



3260. Broche années 1940-50 2 ors 750 sertie d'émeraudes, de rubis, de saphirs et de diamants

3.000-5.000



3165. Fred, broche Yorkshire "Wouaff", 1969 en or 750, le nœud, la truffe, la langue et les griffes émaillées
6.000-8.000



3164. Van Cleef & Arpels, broche lion ébouriffé, années 1960 en or 750, les yeux sertis d'émeraudes, le museau de diamants
8.000-12.000



3290. Broche chien en or 750, les yeux sertis de cabochons de rubis, le collier de diamants
2.500-3.500



3259. Broche martin-pêcheur années 1960 en or 750 et platine sertie d'une turquoise, de diamants ainsi que d'un rubis, la tête émaillée
2.500-3.500

Les bijoux de cette double page sont représentés grandeur nature



3175. Van Cleef & Arpels, Clématite, broche fleur en or 750, bois d'amourette et diamants

4.000-6.000





3176. Van Cleef & Arpels, Clématite, paire de clips d'oreilles en or 750 et diamants

5.000-7.000





3177. Van Cleef & Arpels, paire de clips d'oreilles en or 750 godronné et diamants

6.000-8.000



3167. Bracelet rigide fin XIXe s., or 750 serti de diamants et de rubis

5.000-7.000



3168. Broche roseaux XIXe s., en argent noirci et or pavée de diamants

2.000-3.000



3166. Bracelet rigide XIXe s. or 750 gravé et argent, à décor d'émail bleu et blanc, serti de diamants et perles (non testées)

4.500-6.500

agrandi



3255. Bague fleur de lotus, années 1930 platine sertie de diamants, de saphirs et rubis
2.000-3.000



3180. Broche double-clips en platine et or gris 750 pavée de diamants
6.000-8.000



3161. Broche en or 583, métal et émail vert avec diamants, August Holmström pour Fabergé, St-Pétersbourg
2.600-3.000



3172. Bague Art Déco en platine sertie d'un rubis ovale (env. 1.6 ct) épaulé de diamants
2.500-3.500



3162. Vladimir Finikov pour Bolin, Saint-Pétersbourg fin XIXe s., bracelet articulé en or 583 serti de diamants et saphirs
6.000-8.000

Les bijoux de cette double page sont représentés grandeur nature



Sur la sculpture 2383

Ensemble de 34 diamants incolore, bleu, brun non montées de 0.27 ct à 3.02 cts



3223. Un diamant légèrement bleu taille ancienne sur papier de 0.27 carat, rapport GGTL
1.000-1.500



3998. 1 diamant légèrement brun taille brillant sur papier de 1.36 carat
400-600



3995. 1 diamant taille brillant sur papier de 3.02 carats
6.000-8.000



4019. Appairage de 2 diamants taille brillant sur papier de respectivement 1.19 et 1.17 carat
700-900



4029. Lot de 5 plis de diamants taille brillant sur papier pour un total d'environ 25 carats
4.000-6.000

Bijoux modernes

422 lots sur piguet.com - 10 décembre



agrandi

3657. Chopard, collier en or 750 centrant un cœur pavé de diamants dont cinq mobiles

12.000-18.000



3630. Cartier, Panthère, bague en or 750 ornée de losanges d'émail noir, la truffe sertie d'onyx et les yeux de péridots

7.000-9.000



3631. Bulgari, Serpenti, bague en or 750 à maille tubogas dont les extrémités sont ornées de deux diamants

6.000-8.000



3634. Cartier, Panthère, bague en or 750 pavée de diamants, les yeux sertis d'émeraudes et la truffe d'onyx

5.000-7.000



3651. Paire de boucles d'oreilles en or 750 serties de deux diamants (env. 2.2 et 2.4 carats) entourés de diamants

15.000-20.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature

BVLGARI



3632. Bulgari, bague
en or 750 sertie de tourmalines, d'une citrine et d'une topaze
3.000-5.000

3633. Bulgari, bracelet
en or 750 serti de pains de sucre de saphir et de tourmaline rubellite
6.000-8.000

Sur la sculpture 2380



3648. Van Cleef & Arpels, collier en or gris 750 retenant une fleur pavée de diamants
2.500-3.500

3636. Van Cleef & Arpels, paire de pendants d'oreilles or gris 750 formés de lignes articulées de diamants et saphirs
16.000-2.000

3646. Van Cleef & Arpels, Pure Alhambra, bague or gris 750 sertie de diamants
1.200-1.600

3629. Van Cleef & Arpels, Entre les Doigts Perlée, bague or gris 750 sertie d'une turquoise et diamants
4.000-6.000

Sur la sculpture 1434





3628. Bague en platine sertie d'une émeraude colombienne carrée (env. 5.6 cts), traitement mineur selon le rapport SSEF et diamants

40.000-60.000



3635∗. Bulgari, bague en or gris 750 sertie d'une émeraude octogonale de 5.22 carats, colombienne, traitement mineur selon le rapport GRS et diamants

25.000-35.000



3626. Cartier, paire de pendants d'oreilles en platine sertis de diamants et perles de culture grises
12.000-18.000



3644. Boucheron, paire de clips d'oreilles or gris 750 ornés de perles de culture des mers du Sud (diam. 15.5 mm), pavés de demi perles ainsi que des diamants
4.000-6.000



3669. Cartier, paire de clous d'oreilles en or gris 750 sertis de diamants dont deux plus importants au centre
2.000-3.000



3723. Poiray, anneau en or gris 750 composé de deux parties pouvant s'espacer pour dévoiler une rivière de diamants
2.000-3.000



3653. Bague or gris 750 noirci PVD à motif cœurs superposés sertis de saphirs roses et diamants
3.000-5.000



3640. Bague or gris 750 sertie d'un spinelle rose (env. 3.25 ct) et diamants
1.000-1.500



3665. Cartier, Himalia, collier en or gris 750 retenant un centre pavé de diamants

2.000-3.000

3639. Chanel et Baümer, paire de clips d'oreilles étoiles en or gris 750 pavés de diamants

6.000-8.000

3667. Cartier, Diadea, bague en or gris 750 composée d'éléments de forme marquise légèrement mobiles sertis de diamants

5.000-7.000

3668. Cartier, Maillon Panthère, bague en or gris 750 articulée de maillons sertis de de diamants

2.500-3.500

Sur la sculpture 2368



3794. Pomellato, Victoria, paire de pendants d'oreilles or 750 ornées de deux plaques de jais ajourées
1.500-2.000



3799. Pomellato, Arabesque, bague en or rose 750 ajouré d'un motif floral et pavée de diamants incolores et bruns
2.000-3.000



3806. Pomellato, Arabesque, bague or rose 750 dépoli à motif ajouré sertie d'une prasiolie facettée
1.500-2.000



3804. Pomellato, Forever, paire de pendants d'oreilles or 750 à motifs nœuds sertis de diamants bruns retenant deux briolettes de quartz fumé
1.000-1.500



3809. Pomellato, Luna, bague or 750 sertie d'une pierre de lune épaulée de diamants bruns
1.500-2.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature

Pomellato



3797. Pomellato, bague or rose 750 satiné sertie foilback d'un quartz fumé

2.000-3.000

3796. Pomellato, Harem, bague en or rose 750 centrant une sphère sertie de quartz fumés

2.000-3.000

3331. Pomellato, Tabou, bague or 750 et argent sertie de topazes incolores et légèrement bleutées

500-700

3330. Pomellato, Tabou, bague en or et argent noirci sertie de quartz fumés

500-700

3331. Pomellato, Tabou, bague or 750 et argent sertie de topazes incolores et légèrement bleutées

500-700

Sur la sculpture 2386



3837. Pascale Bruni, Amore, bague anneau or rose 750 et céramique gravée 'AMORE'
1.000-1.500



3847. Pasquale Bruni, collier or 750 et or noirci 750 orné d'un centre amovible pavés de topazes et de quartz fumé
2.000-3.000



3840. Chopard, Happy Sun, bague en or 750 ajouré d'un décor flammé pavé de diamants
1.500-2.000



3818. Tiffany & Co, bague en or 750 ajouré à décor d'une frise de style hellénistique
2.000-3.000



3835. Roberto Coin, bague or rose 750 sertie d'un quartz rutlié cheveux d'ange
3.000-5.000



3842. Bague or rose 750 pavée de diamants autour d'un motif ajouré laissant apparaître une bande d'agate blanche
1.500-2.000



3891. Trianon, paire de clips d'oreilles or 750 ornée de coquillages sertis d'onyx et de citrines

800-1.200

3893. Trianon, paire de clips d'oreilles or 750 ornée de coquillages sertis de rubis et de diamants

800-1.200

3892. Trianon, paire de clips d'oreilles or 750 ornée de coquillages sertis de cabochons de corail

1.500-2.000



3904. Bracelet manchette
années 1970 2 ors 750 structuré, serti de deux opales blanches et de diamants
4.000-6.000

3885. Collier or 750 retenant une opale
3.000-5.000

3905. Pendentif années 1970 or 750 structuré orné d'une opale blanche et diamants
4.000-6.000

agrandi



3750. Bague or gris 750 sertie d'une tourmaline verte
2.500-3.500



3695. Paire de clips d'oreilles en or gris 750 pavées d'émeraudes, de saphirs, de diamants et topazes
2.000-3.000



3694. Bague en or gris 750 entièrement pavée d'émeraudes, de saphirs, de diamants et centrant une topaze
4.000-6.000



3728. Bague bombée en or gris 750 ornée d'un pavage de diamants entouré de saphirs
3.000-5.000



agrandi

3663. Gérard, bracelet en or gris pavé de diamants
10.000-15.000



3754. Collier or gris 750 serti lunette de diamants dont un plus important au centre (env. 1.8 ct)
1.500-2.000



3645. Bague or gris 750 pavées de diamants jaunes et incolores dont un plus important au centre (env. 2 cts)
8.000-12.000



3693. Bague en or gris 750 pavée de diamants bruns et incolores
2.000-3.000



3691. Bracelet semi rigide en or gris et or noirci 750 serti de diamants
7.000-9.000

3692. Bracelet semi rigide en or gris et or noirci 750 serti de diamants bruns et incolores
7.000-9.000





3650. Vhernier, Paolloncini, paire de pendants d'oreilles ballons 2 ors 750 en turquoise, agate jaune et cristal de roche
4.000-6.000

3643. Bague en or gris 750 pavée de diamants et centrant un diamant (env. 1 ct)
5.000-7.000

3701. Collier 1 rang de perles de culture de Tahiti
4.000-6.000

3638. Chopard, Impériale, bague or gris 750 pavée de diamants
5.000-7.000



3062. Boucheron, sac du soir en or 750 serti de diamants, 16.0x9.3×5.0 cm, 422g
30.000-50.000



3973. Bague années 1970 2 ors 750 sertie de diamants
1.600-2.000



3939. Piaget, bague années 1970 en or 750 ornée de deux plaques d'œil-de-tigre entourées de diamants
1.500-2.000

3660. Gay Frères, paire de pendants d'oreilles en or 750 pavés de diamants, de saphirs et d'émeraudes
4.000-6.000



Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature



3661. Chaumet, broche circa 1971 en or 750 stylisant un chrysanthème
4.000-6.000

3662. Patek Philippe, bracelet années 1970 en or 750 et lapis-lazuli
3.000-5.000

3937. Chaumet, broche années 1970 en or 750 à motif végétal stylisé
2.500-3.500



3798. Pomellato, Lola, bague souple or rose 750 ornée d'un grenat
1.500-2.000



3792. Pomellato, Nudo, bague en or 750 ornée d'une améthyste et diamants
1.500-2.000



3833. Cartier, Trinity, anneau 3 ors 750 composé de 3 anneaux dont un pavé de diamants
3.000-5.000



3815. Dinh Van, bague en or 750 sertie d'un rubis
1.500-2.000



3793. Pomellato, bracelet en or 750 serti de cabochons de gemmes diverses dont des tourmalines, péridots, améthystes, topazes et iolites
6.000-8.000

3826. Bracelet rivière or rose 585 serti d'un arc-en-ciel de gemmes diverses dont des topazes, de iolites, d'améthystes, de tourmalines, grenats, citrines et péridots
2.000-3.000

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature



3825. Bague or 750 sertie d'un spinelle rouge birman taille coussin de 3.787 carats, non traité selon le rapport Bellerophon

3.500-5.500

3947. Gilbert Albert, pendentif en or 750 orné des élytres d'un scarabée irisé surmontés de diamants

1.000-1.500

3931. Paire de boucles d'oreilles or 750 à motifs cœurs assemblées, tranches serties de diamants

3.000-5.000

Under CHF 1000

318 lots sur piguet.com - 10 décembre



3317. Bague or gris 585 sertie d'un saphir rose taille coussin entouré de diamants

800-1.200



3387. Paire de boucles d'oreilles or gris 585 sertie de saphirs roses taille cœur entourés de diamants

800-1.200



3394. Solitaire or gris 750 serti d'un diamant (env. 0.90 ct) taille brillant épaulé de diamants

1.000-1.500



3366. Anneau rivière en platine serti de diamants taille poire

1.000-1.500



3403. Paire de pendants d'oreilles or gris 750 sertie d'aigues-marines

600-800



3334. Bulgari, B.zero1, bracelet en or gris 750 à maille forçat centrant un élément cylindrique

800-1.200

Les bijoux de cette page sont représentés grandeur nature



Sur la sculpture 2388



3307. Van Cleef & Arpels, Alhambra, paire de clous d'oreilles en or 750 à motif quadrilobé ornés de nacre
600-800



3310. Messika, Move, bague
or rose sertie de diamants
300-500



3318. Chaumet, pendentif
en or 750 gravé du signe du zodiaque de la Vierge
800-1.200



3326. Pomellato, Cruna, paire de créoles en or 750
1.000-1.500



3362. Pasquale Bruni, anneau
or rose 750 et de laque rouge
600-800



3308. Messika, bracelet en or gris 750 serti de diamants
1.000-1.500



3338
agrandi



3359. Messika, bracelet en or 750 serti de diamants
800-1.200

Pomellato



Sur la sculpture 2381

Une collection de bijoux en météorite



Sur la sculpture 4168



Montres et bijoux portés sur piguet.com

Lot 12 et 13

Conditions de vente

Conditions of sale English version

Vente aux enchères au nom et pour le compte de tiers

LA PARTICIPATION AUX ENCHÈRES IMPLIQUE L'ACCEPTATION INCONDITIONNELLE DES PRÉSENTES CONDITIONS DE VENTE

Art. 1. - **La vente a lieu strictement au comptant, en francs suisses et sans garantie**. Toutefois, pour permettre un déroulement rapide de celle-ci, il sera établi un bordereau pour chaque acheteur qui doit donner son identité lors de l'adjudication. Les bordereaux (factures) sont payables à la fin de chaque vacation. Des facilités de paiements peuvent être organisées en effectuant un transfert bancaire, **les chèques ne sont pas acceptés. Des paiements cash inférieurs à CHF100'000 sont admis.**

Art. 2. - L'adjudication sera prononcée en faveur du dernier enchérisseur. En cas de litige au moment de l'adjudication, celle-ci sera annulée et le lot immédiatement remis en vente.

Art. 3. - Les huissiers judiciaires et le commissaire-priseur ont le droit d'avancer les enchères, de séparer, joindre ou retirer n'importe quel lot, cela à leur absolue discrétion. Dans le cas où un prix de réserve a été fixé, les huissiers judiciaires se réservent le droit d'enchérir pour le compte du vendeur. Lorsque le prix de réserve fixé par le vendeur n'est pas atteint, il sera passé à la criée du lot suivant par un simple coup de marteau. Les lots invendus pourront être adjugés en gré à gré après la vente dans le respect du prix de réserve.

Art. 4. - **Commissions: L'acheteur paie une échute de 25% en sus du prix d'adjudication de chaque lot, plus TVA 8.1% sur cette échute, soit 27.03% TTC. Aucun supplément n'est perçu pour les mises via notre plateforme internet PIGUET ONLINE. Pour tout acheteur misant via Invaluable, DrouotOnline Interenchères, ePaiLive et ArtFoxLive 3% supplémentaires seront facturés et via LiveAuctioneers, the Saleroom et Lot-Tissimo 5% supplémentaires seront facturés.**

Art 4a. - Pour les lots marqués d'un *, **la TVA due par l'acheteur est calculée sur le prix d'adjudication augmentée de l'échute soit 35.13% TTC.** Cette TVA peut être remboursée sur présentation du papier d'export validé par les douanes suisses.

Art 4b. - Pour les acheteurs domiciliés à l'étranger, la TVA perçue peut être remboursée sur présentation d'une preuve de domicile hors de Suisse. Des frais administratifs de CHF50.- sont appliqués.

Art. 5. - Les surenchères doivent avoir lieu à haute voix, ou par signes traduisant sans équivoque la volonté de surenchérir. Les huissiers judiciaires se réservent le droit de refuser les enchères émanant d'acheteurs inconnus. Le montant minimum des surenchères est fixé à 10%. Toutefois, les huissiers judiciaires pourront modifier ce taux en l'annonçant préalablement.

Art. 6. - L'exposition permettant aux acheteurs de se rendre compte de l'état ou de l'authenticité des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les objets sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication. Le présent catalogue a été réalisé avec soin afin que les indications portées soient correctes, toutefois les descriptions ne sont que l'expression d'une opinion et ne constituent pas une garantie.

L'état des cadres et des vitres ne sont pas garantis.

Le catalogue mentionne certains dégâts sans pour autant y établir une liste exhaustive. Aucune mention de l'état n'est indiquée ni pour les tableaux ni pour les lots dont l'estimation basse est inférieure à CHF1000.- Des rapports sur l'état des objets sont disponibles sur www.piguet.com ou sur demande. Les photographies, dimensions et poids sont fournis purement à titre indicatif. Les lots indiqués par le signe Δ, ont fait l'objet de spécifications particulières lors d'un examen du Contrôle fédéral des métaux précieux (CMP) disponibles sur demande ou dans le rapport de condition qui accompagne le lot sur notre site internet.

Art. 6a.- Les acheteurs étrangers doivent se renseigner avant la vente et se conformer aux règles d'importation et d'exportation entre la Suisse et le pays de destination. Piguet Hôtel des Ventes n'est pas en mesure d'apporter une assistance en matière de transport transfrontalier notamment

en ce qui concerne les objets comprenant de l'**ivoire, de l'écaille ou d'autre matière soumise à règlementation**. L'acheteur ne pourra pas différer le paiement du prix de ses lots, ni demander l'annulation de leur vente, sous prétexte qu'il serait dans l'impossibilité de l'exporter ou de l'importer. Piguet Hôtel des Ventes porte une attention particulière à remplir ses devoirs de diligence pour que les lots présentés au catalogue soient conformes à la loi sur les transactions de biens culturels (LTBC)

Art. 6b.- Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation européenne le 28 juin 2025, certains articles fabriqués hors de l'UE pourraient ne plus être importés dans l'UE.

L'autorité douanière de l'État membre de l'UE par lequel les biens entrent dans l'Union est responsable de la délivrance de la licence d'importation ou de la validation de la déclaration de l'importateur. Il est du devoir de l'acheteur de se renseigner avant de miser.

Art. 7. - Les lots doivent être enlevés aux frais et risques de l'acquéreur. Pour éviter des erreurs de livraison et des complications dans le règlement des achats, aucun lot ne sera délivré pendant la durée de la vente. Sauf accord préalable, aucun lot ne sera remis avant le paiement total du prix de vente, surtaxe comprise. Les objets pourront être enlevés par les acheteurs selon les horaires figurant en début du catalogue.

Art. 8. - Tout visiteur est responsable à concurrence du prix moyen d'estimation augmenté des commissions et TVA des dommages qu'il cause, de manière directe ou indirecte, aux objets et lots exposés.

Art. 9. - **Les ordres d'achats écrits** sont exécutés avec soin, discrétion et sans frais par les huissiers judiciaires.

Les enchères par téléphone sont acceptées lorsque les acheteurs sont connus des huissiers judiciaires. *Dans le cas d'une enchère téléphonique où la connexion ne peut pas être établie, pour quelque raison que ce soit, Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit d'adjuger le lot à l'enchérisseur absent à 50% de l'estimation supérieure.*

Piguet Hôtel des Ventes décline toute responsabilité pour des problèmes de connexions ou pour les offres n'ayant pas été prises en considération quelque soit la cause ou la raison. Tout ordre doit être déposé 48 heures avant la date de la vente.

Toute annulation d'ordres d'achats doit être faite exclusivement par écrit au minimum 24h à l'avance. Pour être valable, l'annulation devra être signée et confirmée par la direction de Piguet Hôtel des Ventes ou les huissiers exclusivement.

Art. 10.- Les profits et risques passent à l'acheteur dès l'adjudication prononcée; il ne devient toutefois propriétaire de l'objet qu'une fois le paiement complet effectué. En cas de défaut de paiement dans les 3 jours, l'acheteur s'expose à des poursuites judiciaires. Il s'expose aussi à l'annulation de la vente selon réquisition du vendeur après un délai de 30 jours, tous frais et commissions demeurant à la charge de l'acheteur.

Art. 11.- Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit de refuser l'accès à ses locaux commerciaux ou d'interdire toute personne de participer à la vente sans indication de motifs ni justification. Piguet Hôtel des Ventes est libre d'écarter une enchère sans en indiquer le motif. Celui qui intentionnellement entrave ou fausse le libre jeu des enchères sera passible de peines de police.

Art. 12.- La facture émise par Piguet Hôtel des Ventes suite à l'adjudication d'un ou plusieurs lots devra être payée dans un délai de 3 jours après la fin de la vacation concernée. Un intérêt débiteur de 1% par mois sera facturé pour tout paiement tardif. **Moyens de paiement**: Piguet Hôtel des Ventes est libre d'accepter ou de refuser **un paiement par carte de crédit**. Les cartes de débit et crédit peuvent induire des frais de gestion entre 1% et 3% (+TVA) du total de la facture.

Art. 13.- Piguet Hôtel des Ventes se réserve le droit de publier, à des fins publicitaires, des photographies des objets vendus dans ses propres publications et ou à travers d'autres médias.

Art. 14. - Tout litige relatif à la vente est soumis à l'application exclusive du droit suisse et à la juridiction des tribunaux du canton de Genève, cela quel que soit le domicile des parties.

Art. 15. – Des frais de garde-meubles d'au minimum de CHF50.- plus TVA par mois commencé et par objet seront facturés pour tout lot non retiré dans les 8 jours (acheteurs) et 30 jours (vendeurs) suivant la dernière vacation. De plus, ils seront transportés en garde-meubles et stockés aux frais et aux risques de l'acheteur/vendeur.

L'acheteur ou le mandant acceptent expressément que l'objet non retiré devienne la propriété de HDV Hôtel des Ventes SA respectivement du transporteur et en autorise la remise en vente dès le moment où les coûts de stockage ou de transport mentionnés ci-dessus dépassent le prix d'estimation basse (acheteur)/prix de réserve (mandant).

Note: sauf indications contraires, les dimensions des tableaux et des meubles sont en centimètres et s'entendent (hauteur x largeur x profondeur). Sauf indications contraires, les livres et les montres sont mesurés en millimètres.

Piguet® et Hôtel des Ventes® sont des marques de HDV Hôtel des Ventes SA - CHE-112.797.222 TVA

Paiement et remise de lots à Genève

Vendredi 11 décembre de 11h00 à 17h00
Samedi 12 décembre de 10h00 à 14h00
Lundi 14 décembre de 11h00 à 17h00

MODES DE PAIEMENT

Nous vous prions de vous reporter à l'article 1 et 12 des conditions de ventes.

Par virement bancaire
Selon IBAN indiqué sur votre facture. Vous pouvez retirer vos achats dès la réception électronique de votre paiement sur notre compte.

En espèces
Les paiements cash inférieurs à CHF100'000 sont admis.
Les cartes d'identité et provenances des fonds pourront être demandées.

Par cartes de débit et crédit avec une majoration entre 1% et 3%
Maestro, Postcard, TWINT, VPAY, Visa débit, Mastercard débit, Visa, Mastercard, American Express et UnionPay.

Les chèques ne sont pas acceptés

TVA
Vous pouvez être exemptés de la TVA suisse (sauf pour les lots avec un *) si vous fournissez à notre département administratif bids@piguet.com un document attestant d'un domicile fiscal hors de Suisse. Ce service est facturé CHF50.- uniquement lors de la première demande.

RETRAIT ET EMBALLAGE

Uniquement pendant les 3 jours ci-dessus, Piguet Hôtel des Ventes met à votre disposition du personnel pour vous aider à emballer succinctement vos achats et à les transporter jusque dans votre véhicule.

Le retrait des objets lourds et/ou volumineux se fait sur RDV durant les journées de remise des lots.

Mobilier, lustres, objets lourds et encombrants: transporteur obligatoire

Attention: sauf autorisation écrite, Piguet Hôtel des Ventes n'assume pas la responsabilité d'emballer les objets en porcelaine, en verre ou en cristal ou de dépendre les lustres. De ce fait, les employés de l'Hôtel des Ventes n'ont pas l'autorisation d'emballer ces objets pour vous.

DÉPÔT

Les acheteurs sont priés de retirer leurs achats dans les 8 jours suivant la fin de la vente. Les objets qui n'auront pas été retirés dans les délais ou dont le transport n'aura pas été organisé, seront sans avis préalable transportés et stockés en garde-meubles **aux risques et aux frais de l'acheteur** (se reporter à l'art. 15 des conditions de vente)

NOUVELLE RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE

Depuis son entrée en vigueur le 28 juin 2025, certains articles fabriqués hors de l'UE pourraient ne plus être importés dans l'UE.

L'autorité douanière de l'État membre de l'UE par lequel les biens entrent dans l'Union est responsable de la délivrance de la licence d'importation ou de la validation de la déclaration de l'importateur. Il est du devoir de l'acheteur de se renseigner avant de miser.

THE ART LOSS REGISTER

L'Hôtel des Ventes est partenaire de The Art Loss Register.

Tous les lots dont l'estimation est égale ou supérieure à CHF 2000 ont été contrôlés par *The ALR*.

The Art Loss Register est un organisme qui possède une des plus grandes bases de données du monde d'objets volés ou spoliés.

Transport et envoi postal

Faire livrer ses achats

INFORMATION  version française

INFORMATION  English version

EN SUISSE

Envoi simple : si vous souhaitez un envoi par la Poste Suisse (coût minimum de CHF 30.-) ou par Fedex (coût minimum de CHF 100.-), veuillez nous écrire sur cette adresse : **shipping@piguet.com**.

Nous envoyons un accusé de réception à vos e-mails qui sont traités par ordre d'arrivée. **Le délai minimum de traitement est de 48 heures.**

Envoi par transporteurs : nous pouvons vous communiquer les coordonnées de plusieurs transporteurs privés avec lesquels nous travaillons pour une livraison personnalisée à vos frais.

Lausanne et région : le transport de vos achats vers Lausanne et ses environs peut être organisé par notre équipe lausannoise. Les bureaux de Lausanne peuvent réceptionner pour vous des bijoux et montres pour une somme forfaitaire. Les autres objets peuvent être livrés à domicile dès CHF100.

Gstaad et région : un transport personnalisé de vos achats vers Gstaad et ses environs peut être organisé sur demande.
Veuillez nous écrire sur cette adresse :
shipping@piguet.com

HORS SUISSE

Douanes : des frais de douanes appliqués par votre pays pouvant aller jusqu'à 25% du montant total de la facture s'appliquent systématiquement lors de l'importation d'un lot (selon la législation en vigueur).

Envoi simple : si vous souhaitez un envoi par la Poste Suisse ou par Fedex, veuillez nous écrire sur cette adresse : **shipping@piguet.com**.

Nous envoyons un accusé de réception à vos e-mails qui sont traités par ordre d'arrivée. Le délai minimum de traitement est de 48 heures.
Envoi par transporteurs : Nous pouvons vous communiquer les coordonnées de plusieurs transporteurs privés coutumiers des passages en douane, pour une livraison personnalisée à vos frais.

CITES et restrictions d'importation: les lots contenant des éléments végétaux ou animaliers d'espèce en danger (ivoire, écaille, corail, bois exotiques...), sont soumis à un certificat CITES établi auprès des autorités fédérales suisses.
Il est de sa seule responsabilité de l'acheteur d'obtenir les licences nécessaires pour une exportation de Suisse ou une importation dans un autre pays. Piguet ne pourra pas l'assister dans ses démarches. L'acheteur ne pourra pas différer le paiement du prix de ses lots, ni demander l'annulation de leur vente, sous prétexte qu'il serait dans l'impossibilité de l'exporter ou de l'importer.

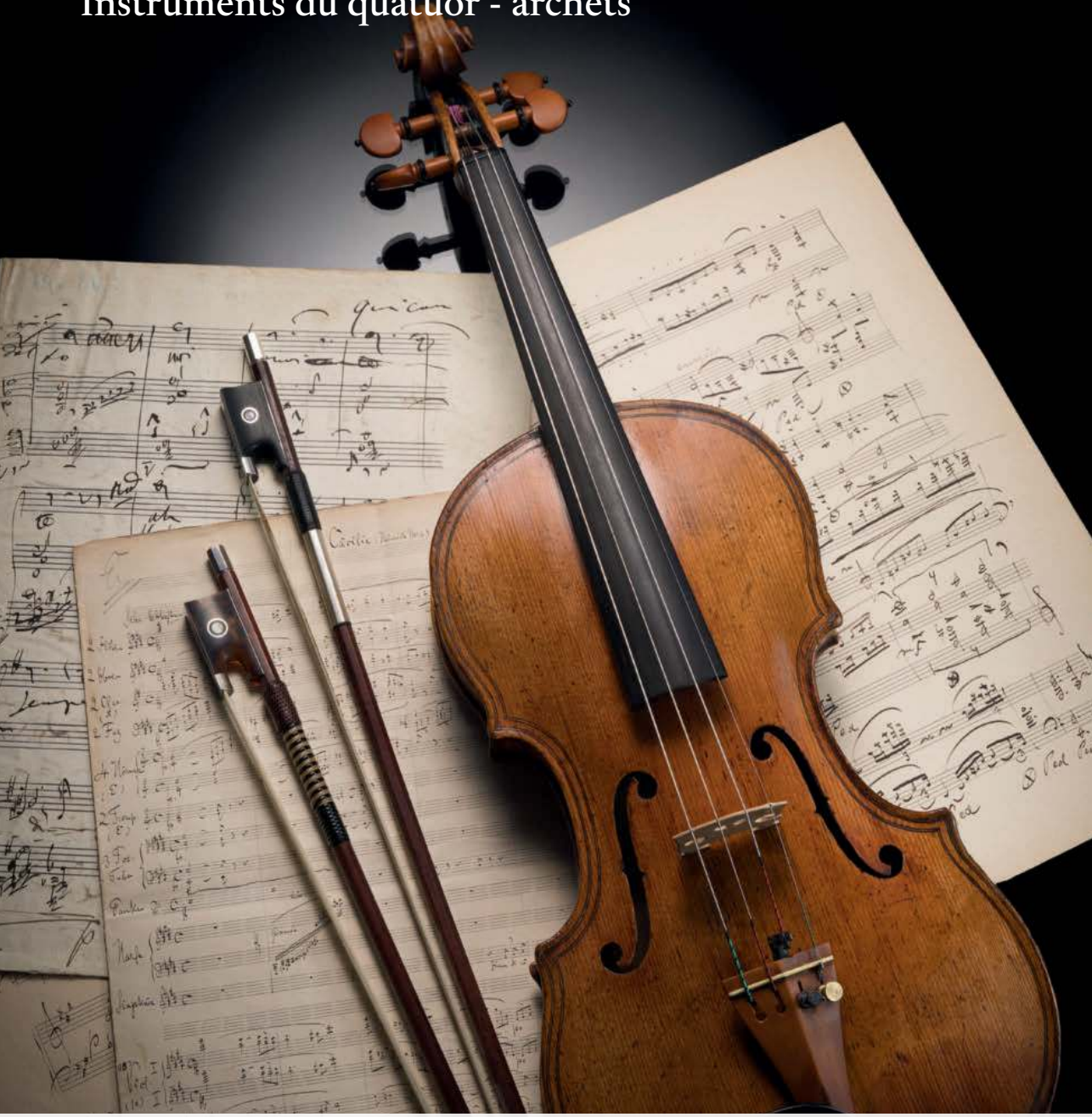
D'autres restrictions d'importation peuvent toucher certains pays. Il est du devoir de l'acheteur de s'assurer que le pays dans lequel il souhaite recevoir ses objets ne le contraigne pas à des restrictions supplémentaires. Voir article 6a des conditions de Vente.

 CITES version française

 CITES English version

Vente de musique 15 mars 2027

Partitions originales de la collection Carleton Smith
Instruments du quatuor - archets



INVITATION À CONSIGNER

Pour inclure des lots dans cette vente ou pour obtenir une estimation gratuite et confidentielle, veuillez contacter Claire Piguet, cpiguet@piguet.com, +41 22 320 11 77

Délai de consignation: 22 janvier 2027

PIGUET
HÔTEL DES VENTES I GENÈVE I 1978

Informations
HDV Hôtel des Ventes SA
Rue Prévost-Martin 51
1205 Genève – Suisse
Tél.: +41 22 320 11 77
info@piguet.com
www.piguet.com

Ordre d'achat

Doit être reçu au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	MONTANT MAXIMUM EN CHF (HORS COMMISSION ET TVA)

La participation à la vente implique l'acceptation inconditionnelle des conditions de vente de *HDV Hôtel des Ventes SA* imprimées dans le catalogue disponibles sur internet. Le payement est dû **immédiatement** après la vente.
Aucune réclamation ne sera admise sur l'authenticité ou l'état des lots. — Plus de détails sur http://www.piguet.com/fr/conditions-ventes

PRÉNOM NOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

TÉLÉPHONE MOBILE

E-MAIL

Veuillez m'envoyer les factures par e-mail jusqu'à nouvel ordre (merci de cocher cette case) ☐

J'ai lu et compris les conditions de vente et les accepte intégralement.

For juridique: Genève

TVA N° CHE-112.797.222

LIEU, DATE _____ SIGNATURE _____



Nocturnes à Lausanne

ESTIMATIONS

De 10h à 20h tous les derniers jeudis du mois

Bureaux ouverts du mardi au vendredi
sur rendez-vous



PLACE ST. FRANÇOIS 4, 1003 LAUSANNE
+41 21 613 71 11 | LAUSANNE@PIGUET.COM

Plan d'accès & Parking

Genève



Catalogues imaginés, conçus et produits entièrement en Suisse

Coordination: Nelly Fessy
Photographies: Emmanuelle Bayart, Naomi Wenger, Jonathan Imhof, Willian Pelissari et Toni Cenko

Photolitho: Bombie, Genève

Conception et mise en pages: Gérald Rochat, mediaram sàrl
imprimé à Genève par Prestige Graphics SA

PIGUET® ET HOTEL DES VENTES® sont des marques de HDV Hôtel des Ventes s.A. © 2026



ALBERTO GIACOMETTI
LOT 41

JEAN DUNAND
LOT 55





AUBÉ & AUCOC
LOT 54



BIJOUX ET HAUTE JOAILLERIE
mercredi 9 décembre 18 h
jeudi 10 décembre 12 h



PIGUET

HÔTEL DES VENTES I GENÈVE
PRÉVOST-MARTIN 51 I 1205